

# L'ENTRE-DEUX



**ESSAI SUR LE REGARD**  
LAURE GASSIER



# L'ENTRE-DEUX

ESSAI SUR LE REGARD

---

LAURE GASSIER

DIRECTRICE DE MÉMOIRE :  
MANOLITA FRERET-FILIPPI

MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDES  
JANVIER 2024

ÉCOLE CAMONDO



## REMERCIEMENTS

---

Cet essai n'aurait pas pu voir le jour sans l'appui et la bienveillance de mon maître de mémoire, Madame Manolita Freret-Filippi, qui s'est toujours montrée disponible pour me prodiguer ses conseils avisés et m'encourager dans l'écriture de cet essai qui m'importe tant. Qu'elle trouve ici l'expression de ma reconnaissance.

J'aimerais saisir cette occasion pour remercier Monsieur Emmanuel Barrois et Monsieur Thierry Pietra, respectivement maître verrier et comédien, pour le temps qu'ils m'ont accordé lors de nos entretiens dynamiques et enrichissants.

Mes remerciements vont également à l'association Valentin HAÛY et à ses trois bénéficiaires, Lamia Énézan, Belgéline N'Dombele et Xavier Perelmuter pour m'avoir accueillie avec bienveillance et fait partager leurs expériences personnelles, qui m'ont été d'une grande aide.

Merci aux personnes interrogées dans la rue qui m'ont, sans le savoir, permis d'avancer dans mes recherches.

Je souhaite enfin témoigner ma gratitude à mes camarades de classe et ma famille pour leur soutien sans faille.

Ma reconnaissance va à ma mère, Caroline, pour son aide à la relecture et à la correction de ce mémoire.



# **S O M M A I R E**



<b>PARTIE I</b>	
<b>LES ROUAGES DU REGARD :</b>	
<b>DÉCRYPTAGE DE SON FONCTIONNEMENT</b>	17
L'œil et son écosystème perceptuel	20
Conscience visuelle : percevoir et contempler	22
Le regard	25
<b>PARTIE II</b>	
<b>LES YEUX DE L'ÂME :</b>	
<b>EXPLORATION SUR LE RÔLE DU REGARD</b>	31
Le reflet mimétique	34
L'intimité entre l'émotion et le regard	35
La codification sociale du regard	48
Le regard au-delà des yeux	52
<b>PARTIE III</b>	
<b>REGARDS CROISÉS</b>	
<b>ENTRE L'ARTISTE ET LE SPECTATEUR</b>	73
Le regard transmetteur	77
Le regard receveur	107
Inondation Visuelle	137
L'intime, une expérience commune	139
<b>CONCLUSION</b>	145
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	153
<b>ANNEXE</b>	165



# **I N T R O D U C T I O N**



J'aime mes yeux.

Mon histoire avec mes yeux remonte à ma naissance, mais plus particulièrement depuis l'âge de mes 6 ans, lorsque mes premiers soucis de vision ont surgi. Du jour au lendemain, le monde devant moi, que j'adorais admirer, est devenu soudainement flou. De plus en plus flou, encore et encore plus flou.

Afin de remédier à ce problème, mes parents m'ont conduit chez le "docteur des yeux", plus communément appelé ophtalmologue. Grâce à ce médecin, j'ai pu acquérir ma première paire de lunettes. Ces "loupayeux", comme j'aime les surnommer, ont été mes compagnes tout au long de ma jeunesse et de mon adolescence. Mes yeux et mon regard étaient ainsi protégés derrière ces montures en verre, pour ne pas dire, dissimulés.

Ce n'est qu'au lycée que j'ai pris la décision de mettre des lentilles de contact. Les lentilles étaient pour moi, dans un premier temps, un choix esthétique mais surtout une question de praticité. Cependant, un phénomène étrange s'est développé très rapidement après ce changement de "vue". Mes lentilles en place, mon regard et mes yeux n'ont plus eu, en un instant, de protection, de cachette. Soudainement, ils ont été exposés au reste du monde, aux regards des autres. Je n'avais plus qu'une solution, assumer mon propre regard et le développer pour faire face à celui des autres.

**12** | À cet instant précis de votre lecture, je suis toujours porteuse de lentilles de contact et de lunettes. Je porte encore et toujours mes yeux flous, qui voient flous. Les yeux sont une admiration pour moi, que dis-je, une obsession.

Une obsession car j'aime mes yeux, j'aime leurs défauts. Ils me font voir le monde d'une façon différente. Flou évidemment mais un monde adouci, sans contour, sans ligne droite, sans détail. Je trouve cela apaisant et me retrouve parfois à ne souhaiter qu'une seule chose dans la journée: faire une pause en enlevant mes "accessoires de vue".

Mon cerveau reprend son souffle et respire, se rafraîchit. Mes yeux se reposent et n'analysent plus tout ce que je vois, puisque je ne vois pas.

Donc oui j'aime mes yeux. Vous trouverez cela sans doute très égocentrique mais je les aime et c'est ainsi. J'aime leur forme, leur couleur, leur taille. J'aime par-dessus tout les utiliser, et avoir conscience que je les utilise. Petite, on me sermonnait à l'école car j'étais trop rêveuse, regardait par la fenêtre et autour de moi.

On me recommandait de me concentrer sur mon travail, cependant, j'expérimentais quelque chose de bien plus intéressant que ce qui m'était proposé : je travaillais mon regard. Je regardais et découvrais, et avec l'âge, et un peu d'écoute en cours, tout de même, j'ai pu continuer cette expérience en comprenant et en analysant ce que je regardais.

J'aime mes yeux, mais j'aime avant tout ceux des autres. Le regard de l'autre m'interroge encore plus. Celui qu'il communique et non pas celui qu'il a sur moi. Ce que j'aime, c'est chercher à comprendre ce que le regard de l'autre exprime, transmet.

Ce qui m'intrigue avant tout sont ces moments de silence, de flottement que je peux ressentir et observer face à une œuvre, une architecture ou encore un film. Dire que je les observe est un peu ironique puisque le silence ne se voit pas, il s'écoute. C'est au travers du regard qu'il s'exprime et qu'il prend forme.

Notre discussion va donc se focaliser sur le regard. Il serait même plus approprié de pluraliser cette notion car nous allons aborder plus spécifiquement, le dialogue entre le regard de l'artiste et le regard du spectateur.

Ce n'est plus uniquement le regard en lui-même qui suscite mon intérêt, mais plutôt cet espace intermédiaire, cet entre-deux, qui prend forme lors de cet échange de regards.

J'ai entrepris ce mémoire sous la forme d'un essai afin d'explorer la notion du regard et d'en élargir sa compréhension.

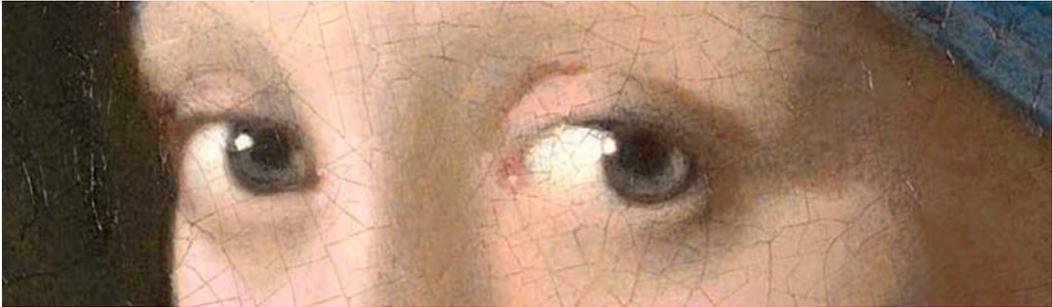
L'essai représente une démarche essentielle dans l'élaboration de valeurs personnelles comme support d'expression et source d'écriture libre et créative.

Pour explorer ce sujet de manière approfondie, je suis allée à la rencontre de spectateurs et d'artistes, dans le but de recueillir leurs témoignages respectifs.

Nous explorerons en premier lieu le fonctionnement du regard, examinant sa complexité et son évolution.

Nous aborderons ensuite sa fonction essentielle, entre perception et compréhension du monde qui nous entoure. Enfin, nous plongerons dans le dialogue qui émerge entre le regard de l'artiste, empli de transmission et de créativité et celui du spectateur, chargé d'interprétations et d'émotions.







PARTIE I

**LES  
ROUAGES  
DU REGARD :  
DÉCRYPTAGE  
DE SON  
FONCTIONNEMENT**



“ Viens voir ! Regarde ! Tu as vu ? ”

Dans le champ lexical des yeux nous retrouvons de nombreux mots qui à première “ vue ”, nous semblent clairs : voir, la vue, le regard, la vision. Pourtant, ces mots, faisant partie intégrante de notre vocabulaire, sont associés de mille façons. On peut les utiliser comme dans un jeu de hasard : une fois celui-ci, une autre fois celui-là.

À vrai dire, ces mots se complètent et s’entremêlent mais en réalité, lorsque l’on regarde notre évolution, c’est-à-dire du jour de notre naissance à aujourd’hui, on se rend compte qu’ils n’arrivent pas tous à la fois, le jour de notre naissance. Ce n’est qu’étape par étape, qu’ils s’installent et prennent sens.

## 20 | L'ŒIL ET SON ÉCOSYSTÈME PERCEPTUEL

---

Pour commencer je vous propose de faire un petit retour en arrière, de partir de l'origine, que dis-je, du "vaisseau mère", j'ai nommé, l'œil.

Ces " sphères ", " globes ", " billes ", " hublots ", " fenêtres ", peu importe la façon dont nous les appelons, sont une partie du visage certes, mais avant tout l'organe pair de la vue. Il est comparable à une machine constituée de plusieurs pièces, comme une caméra ou un appareil photo qui est en réalité, à lui seul, un petit cerveau.

Bien que petit, l'œil est un organe très complexe. Comme tant d'autres évidemment mais je pense l'avoir assez répété, avoir un faible pour lui, ce qui, de ce fait, me pousse à le surestimer.

Surestimer ? Oui mais non.

En réalité, de tous les sens, la vue est celui qui nous donne le plus d'informations. En effet, plus de 50% des informations reçues par le cerveau sont visuelles<sup>1</sup>, ce qui explique pourquoi notre activité est dominée par la vision. Nous les utilisons en permanence. On pourrait même dire qu'il est l'organe le plus "intelligent" de par sa complexité et l'un des plus autonomes. En quelque sorte, je déforme la réalité en évoquant l'autonomie, car il est évident que les yeux dépendent du cerveau pour leur fonctionnement. L'œil reste avant tout un récepteur relié au cerveau et en est une extension, d'où mon expression " un petit cerveau à lui seul ".

Je prend de votre temps en vous parlant de l'œil car j'ai remarqué que nous avons tendance à oublier son importance mais surtout son parcours, c'est-à-dire son évolution !

Pour se rendre compte de son immense diversité, il suffit d'observer les différents types d'œil existants sur Terre : fixes, mobiles, ovales, ronds, simples ou composés. Autant de formes et donc de façons différentes de voir le monde.

En réalité, notre œil nous en dit beaucoup sur notre mode de vie et quand je dis " nous ", je parle de nous, les " êtres vivants ". Il en existe de tous types et de toutes tailles.

Peut-être qu'à cet instant vous vous demandez quel animal possède le plus gros œil du monde ?

Ou à l'inverse, le plus petit ? Et bien, il s'agit des yeux du calamar géant ainsi que ceux de la micro-guêpe !

**1 | BARRET** Josiane, "La vue, la vision et le regard", in rubrique Réflexion autour de la santé, in *Au coeur du soin*, s.d. [consulté en Octobre 2023] Disponible à l'adresse: <https://aucoeurdusoin.re/la-vue-la-vision-et-le-regard/>

En effet, “ les plus minuscules, sur la tête d’une micro-guêpe, sont aussi petits qu’une amibe<sup>2</sup> ; les plus gros, chez des calmars géants, ont la taille d’une grande assiette.<sup>3</sup> ” Libre à vous d’imaginer ce que cela donnerait sur un visage humain ! Étrange, n’est-ce pas ?

Pour en revenir à l’œil, sa forme et celle de la pupille influent sur la vision et donc sur le comportement de l’être vivant. Son comportement varie en fonction de ce qu’il possède comme champ de vision. Sa perception du monde extérieur en sera alors tout à fait différente. Daniel Gatinel, ophtalmologiste expert en chirurgie réfractive, nous propose dans le reportage *Comment les yeux des animaux ont-ils évolué pour s’adapter à leur mode de vie ?*<sup>4</sup> des exemples de pupilles différentes et des aptitudes générées par leurs champs de vision.

Le chat, par exemple, possédant une pupille dite “verticale”, peut varier la quantité de lumière qui entre dans son œil principalement le jour pour ne pas s’éblouir, mais a également la capacité de se concentrer précisément sur une proie. À l’inverse, les animaux avec une pupille dite “horizontale” comme par exemple les chevaux, ont la capacité de voir autour d’eux afin d’identifier n’importe quel prédateur à l’approche.

Finalement, les yeux définissent notre nature et ont le pouvoir de hiérarchiser la place de chacun dans n’importe quel environnement. Malgré ce que l’on pourrait penser, l’œil humain n’est pas l’œil le plus développé, du moins sur le plan scientifique. Le rapace nous dépasse de loin avec une vision dite “perçante” qui lui permet de voir une proie en mouvement avec précision à une distance impressionnante.

**2 | AMIBE.** In : *Le Petit Larousse Illustré*, 2006. Une amibe est un animal unicellulaire cependant la définition officielle est “un protozoaire des eaux douces ou salées, des sols humides, se déplaçant grâce à des pseudopodes, dont certaines espèces parasitent l’intestin de l’homme.” (Taille entre 30 et

**3 | YONG** Ed, “Comment la nature a inventé l’œil ?”, in Sciences, *National Geographic*, consulté en octobre 2023, [consulté en Novembre 2023], Disponible sur: <https://www.nationalgeographic.fr/sciences/comment-la-nature-a-invente-loeil>

**4 | THOMAS** Florian, *Comment les yeux des animaux ont-ils évolué pour s’adapter à leur mode de vie ?*, BRUT., France Info, 06 Novembre 2020, 5 min, [consulté en Novembre 2023], Disponible sur : <[https://www.francetvinfo.fr/monde/environnement/biodiversite/video-comment-les-yeux-des-animaux-ont-ils-evolue-pour-s-adapter-a-leur-mode-de-vie\\_4170871.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/environnement/biodiversite/video-comment-les-yeux-des-animaux-ont-ils-evolue-pour-s-adapter-a-leur-mode-de-vie_4170871.html)>

Comme le souligne Daniel Gatinel : “ *Tout est une question d’environnement. Les animaux voient du mieux qu’ils peuvent, on va dire, pour satisfaire leurs besoins dans l’environnement dans lequel ils sont plongés.* ”

Il poursuit son discours avec une touche d’humour en imaginant l’utilité d’une vision perçante de rapace chez l’homme : “ *Ce serait probablement très utile parce qu’on reconnaîtrait nos amis à 300 mètres, ce qui ne manquerait pas de les impressionner !* ”

**22** | Tout cela est très scientifique, je le sais, mais essentiel. Vous l'aurez remarqué, il ne s'agit là que de constats par rapport à notre environnement, à l'évolution naturelle des choses.

Cependant, contrairement aux yeux des autres animaux et êtres vivants qui ne vont utiliser l'exercice de la vue que pour voir autour d'eux et survivre dans la nature dans sa fonction la plus primaire c'est-à-dire la vision dans son instantanéité, sans recul sur la situation, l'œil humain va lui, interpréter et analyser ce qu'il voit, c'est-à-dire comprendre ce qu'il regarde. Il va en prendre conscience et agir en conséquence, au-delà de sa simple survie.

C'est donc dans la façon de voir le monde extérieur que l'être humain va se distinguer des autres espèces. Rappelons que la vision est une action du cerveau, une fonction qui permet l'exercice de la vue<sup>5</sup>. Jusqu'ici, rien de différent avec les autres êtres vivants me direz-vous. Ce n'est que lorsqu'on parle de voir, de regarder, que les choses se complexifient.

## CONSCIENCE VISUELLE : PERCEVOIR ET CONTEMPLER

---

En effet, voir c'est percevoir par les yeux. C'est être témoin de quelque chose et regarder avec attention. Le sens du mot " voir " a également d'autres facettes au delà de la simple fonction visuelle, il peut être utilisé dans un contexte plus intellectuel comme dans " ah je vois ", lorsqu'il s'agit de dire que nous avons compris ou lorsqu'il s'agit d'examiner, de se faire une opinion.

Si l'on en revient au sens premier, c'est-à-dire, de la vision, Maudy Piot, psychanalyste française, définissait la fonction de voir comme " *un acte évident, banal, quasi instantané (et pourtant tellement complexe). Voir n'est jamais un acte isolé, il se rattache toujours aux autres fonctions de l'organisme, mais aussi du psychisme [...]* " <sup>6</sup> "

J'aime quand elle dit qu'il s'agit d'un "acte banal " car elle souligne une action à laquelle nous ne faisons pas attention, purement et simplement naturelle, omniprésente.

**5 | VISION.** In: *Le Petit Larousse Illustré*, 2006

**6 | PIOT** Maudy, "Le regard est visage", in *Recherches en psychanalyse*, 2006/2 (N°6), p.131 à 137, [consulté en Novembre 2023]. Disponible sur: <https://www.cairn.info/revue-recherches-en-psychanalyse1-2006-2-page-131.htm>

Évidemment, il en va de même pour les autres sens tels que l'odorat, l'ouïe, le goût et le toucher mais la vue a quelque chose de plus particulier.

Par exemple, lorsque vous écoutez de la musique, vous avez conscience d'écouter, comme lorsque vous parlez avec quelqu'un ! Dans le premier cas, vous choisissez de faire usage de votre ouïe pour écouter *I'm still Standing* d'Elton John<sup>7</sup> et dans l'autre, vous tendez l'oreille pour prêter le plus d'attention aux paroles de votre interlocuteur.

Pour ce qui est du goût, il me semble assez évident d'utiliser l'exemple du restaurant, lieu privilégié pour ce sens. Vous y allez pour développer votre palais et combler dans son entièreté le sens du goût, en principe...

Une mauvaise surprise est toujours si vite arrivée ! On pourrait ajouter l'odorat également, car ces deux sens fonctionnent en partie ensemble.

Dans la vue, il y a quelque chose de plus complexe puisqu'il s'agit du sens qui induit notre activité, comme dit précédemment. C'est-à-dire qu'à l'instant où j'écris cette phrase, j'utilise ma vue sans forcément en avoir conscience et, sans ce sens, je ne serais pas capable d'écrire.

“ *Mais aussi du psychisme* ”, ce mot est très important car c'est lui qui fait basculer la vue de l'être humain dans une dimension plus intellectuelle et plus développée pour les autres espèces. Le psychisme est l'ensemble des caractères psychiques d'un individu. Il s'agit de sa structure mentale<sup>8</sup>. Les caractères psychiques représentent ce qui concerne la vie de l'esprit dans ses aspects conscients et inconscients. Nous pouvons “ voir ” que de l'œil à la vision et de la vue à l'action de voir, nous arrivons sur les termes de conscience et d'inconscience.

Les animaux, comme les êtres humains, ont une conscience. Dire le contraire serait très réducteur et un peu trop prétentieux venant des humains ! N'oublions pas que nous étions nous même des animaux, il y a fort longtemps. Revenons-en à la conscience.

Nous sommes capables d'exprimer des émotions, les animaux aussi. Nous avons une mémoire, eux aussi. Nous sommes capables d'apprendre, eux aussi. Donc nous sommes tous conscients.

**7** | L'un des plus grands artistes musicaux du monde selon moi. Si ce nom ne vous dit rien, je ne peux plus rien faire pour vous mis à part vous demander : Comment avez-vous fait pour survivre jusqu'ici ?

**8** | **PSYCHISME.** In: *Le Petit Larousse illustré*, 2006

**24** | Pour vous donner un exemple : un animal de compagnie se souvient de vous, sans doute grâce à son odorat et sa vision. Il sait quand il doit faire une action car il vous a observé et agit en conséquence. Il attend de sortir dehors car vous lui avez appris à patienter et vient vers vous lorsque vous vous sentez triste ou lorsqu'il a besoin d'affection. Il est donc capable d'émotions !

Comme nous, les animaux ont conscience de leur environnement et des besoins de leur corps. Ils agissent autrement en fonction de leurs capacités. Ils ne parlent pas mais trouveront un autre moyen pour communiquer par leur comportement.<sup>9</sup>

L'être humain se différencie de l'animal par sa force de pensée. Il va être capable dans un processus de réflexion au contact de la réalité, d'élaborer des concepts, de les relier entre eux, d'acquérir de nouvelles connaissances.<sup>10</sup>

Dans son livre *Pensée*, le philosophe et mathématicien, Blaise Pascal écrit " *L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser; une vapeur, une goutte d'eau suffit pour le tuer. Mais quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, puisqu'il sait qu'il meurt et l'avantage que l'univers a sur lui. L'univers n'en sait rien.*"<sup>11</sup>

Ce qui différencie donc l'être humain des animaux ou des autres êtres vivants est son savoir. Il apprend, réfléchit à ce qu'il a appris et peut ainsi proposer à ses semblables un point de vue, une pensée, de nouvelles connaissances.

" Mais quel est le rapport avec les yeux ? " J'y viens.

Mes réflexions sur la différence entre l'Homme et les animaux étaient essentielles pour aboutir à la notion de pensée. En ayant ces connaissances et ce savoir, l'être humain va apprendre à regarder autour de lui, à observer son environnement et donc à l'analyser.

Par son origine, le verbe " regarder " démontre une certaine évolution dans la façon de faire attention aux choses.

En effet, " regarder " est construit sur le verbe " garder " qui signifie garder les alentours afin de se protéger, surveiller quelqu'un ou quelque chose.

**9 | LE NEINDRE** Pierre,  
(Directeur de recherche INRA),  
« La conscience animale », Paris,  
Résumé de l'expertise scientifique  
collective, *INRA Science et impact*,  
2017, [consulté en Novembre  
2023], Disponible sur: <https://www.inrae.fr/sites/default/files/pdf/esco-conscience-animale-resume-francais-8-pages.doc.pdf>

**10 | PENSÉE. In:** *Le Petit Larousse*  
Illustré, 2006

**11 | PASCAL** Blaise,  
*Pensées*, Flammarion, 2015, Date  
de publication originale: 1669-1670,  
p.63

Au VIII<sup>e</sup> siècle, pour renforcer l'idée de faire attention avec les yeux, on a ajouté au verbe garder le préfixe " Re- " d'où " Re-garder ".<sup>12</sup> | 25

Regarder c'est donc diriger son regard vers, porter la vue sur. Au-delà de la fonction de faire attention, il y a cette notion d'indépendance dans le mouvement car l'individu dirige son regard vers un point précis et pas un autre.

Il ne s'agit donc plus de voir les choses simplement comme elles sont mais d'y faire plus attention, dans les détails, d'y apporter une réflexion en l'analysant. Regarder c'est aussi prendre le temps de poser son regard afin de le charger de sens.

## LE REGARD

---

Nous y sommes... le regard !

Ce mot, n'est lui, arrivé dans la langue française qu'en 980 après J-C à partir du verbe " regarder ". En récapitulant, nous avons donc dans l'ordre: le cerveau, l'œil, la vision, la vue, voir, regarder et enfin le regard.

Que de détours et de méandres pour arriver à cette notion de regard qui m'intrigue tant !

Le regard a suscité de nombreuses recherches philosophiques et a inspiré. Logique quand on y pense puisque nous possédons tous un regard ! *Le Petit Larousse illustré* définit le regard comme l'action, la manière de regarder, alors que pour certains auteurs tel le pédopsychiatre français Daniel Marcelli, il s'agit du "souffle", de " la respiration du cerveau ", " l'organe psychique du sens " <sup>13</sup>, du partage avec l'autre, des intentions et des émotions. Il est un "support important de la communication entre individus"<sup>14</sup>.

On peut alors imaginer que le regard se construit au cours de notre vie. Un nourrisson à sa naissance, n'a pas la moindre expérience du monde hormis celle du ventre de sa mère.

Le premier regard qu'il va croiser dès sa naissance est celui de sa mère.

**12 | PRUVOST** Jean,  
*L'origine du mot "Regard" remonte bien avant le latin et le grec, Les mots de l'actu*, France Bleu Paris, 1er Octobre 2020, 2 min, [consulté en Novembre 2023], Disponible sur : <https://www.francebleu.fr/emissions/les-mots-de-l-actu/107-1/1-l-origine-du-mot-regard-remonte-bien-avant-le-latin-et-le-grec>

**13 | MARCELLI** Daniel,  
*Les yeux dans les yeux - L'énigme du regard*, Edition Albin Michel, 2020, Introduction, p.14

**14 | BARRET** Josiane,  
"La vue, la vision et le regard", in rubrique Réflexion autour de la santé, in *Au coeur du soin*, s.d, [consulté en Octobre 2023] Disponible à l'adresse: <https://aucoeurdusoin.re/la-vue-la-vision-et-le-regard/>

**26** | Comme le dit Daniel Marcelli “ *le nouveau-né, l’enfant humain doit recevoir le regard chargé de sens d’un autre humain pour que ce partage de sens enclenche la respiration du cerveau*”. À cet instant, dans cet échange, le nourrisson va venir caler son propre regard dans celui de sa mère et comprendre ce qu’elle lui transmet : “ Regarde moi, je suis là pour toi. ”

Le regard évolue par la suite grâce au développement de l’individu en tant que personne unique mais aussi en tant que personne dans un groupe. C’est son environnement qui va construire sa manière d’appréhender et de voir le monde.

Le regard est en réalité, au-delà de l’aspect scientifique, une conscience personnelle, une pensée construite par nos propres interprétations et perceptions. Il se développe, s’affine et s’inspire.









PARTIE II

**LES YEUX  
DE L'ÂME :  
EXPLORATION  
SUR  
LE RÔLE  
DU REGARD**



*“ Un signe, c’est ce qui se répète. Sans répétition, pas de signe, car on ne pourrait le reconnaître, et la reconnaissance, c’est ce qui fonde le signe. Or, note Stendhal, le regard peut tout dire, mais il ne peut se répéter textuellement. Donc le regard n’est pas un signe, et cependant il signifie. ”*

**BARTHES** Roland, Oeuvres complètes V, Livres, Textes, Entretiens, 1977-1980, Edition Seuil, 2002, Chapitre “Droit dans les yeux”, p. 353

**34** | “ *Le regard n’est pas un signe, et cependant il signifie* ”.

La “ signifiante ” est un mot juste pour définir le regard.

Chaque regard signifie quelque chose, transmet un message, nous renvoie à une émotion. Chaque regard a son propre jugement et sa propre réflexion. Cependant, pour être partagé, pour être signifié, il faut qu’il soit signifiable, c’est-à-dire, perçu par l’autre, autre que soi.

Ne vous êtes-vous jamais questionné sur l’utilité du regard ?

Le regard existerait-il si nous étions seuls sur Terre ?

Que nous apporte-t-il ?

Sans l’autre, il n’y a pas de regard. En soi, la fonction du regard n’appartient à personne. Comme le précise très joliment Daniel Marcelli dans son livre *Les yeux dans les yeux*, la fonction du regard se situe “ *dans l’entre-deux, dans l’ancre d’eux...* ”<sup>1</sup>

## LE REFLET MIMÉTIQUE

---

Le regard est un entre-deux puisqu’il se construit à deux.

Le regard, comme je le développe dans la partie précédente, survient dès notre naissance, grâce au regard de notre mère ou de la personne que nous voyons en premier. Il est là pour nous guider, faire comme.

J’imagine alors le monde comme un miroir infini.

Tout s’y reflète, s’y reproduit ou tente de se ressembler. Par les relations humaines, surtout pendant l’enfance, on agit par imitation. Cette imitation passe par le regard et par le fait d’être attentif à un geste, une action, un comportement. Il y a là un enjeu social qu’il s’agisse d’une action ayant du sens ou d’une interaction.

Un exemple, une petite fille essaye les chaussures de sa mère pour “faire comme elle». Dans un premier temps, elle va tenter de reproduire une action qu’elle a vu faire, et va donc l’assimiler. Ensuite, elle va aller voir des adultes pour leur montrer, les faire rire. Dans les deux cas, la petite fille expérimente une action qui a du sens socialement et provoque une interaction sociale avec les adultes.

On comprend donc que les êtres humains passent leur temps à s'observer, à se regarder pour ensuite assimiler et reproduire, et cela tout au long de leur vie.

La grande autrice Virginia Woolf nous fait remarquer dans son recueil de nouvelles *Lundi ou mardi* que : " *La vie, c'est ce que l'on voit dans les yeux des autres; c'est ce qu'ils apprennent, et une fois acquis, ils ont beau essayer de le cacher, ce savoir ne les quitte jamais.* " <sup>2</sup> " La force du regard ! On se regarde dans les yeux, on apprend sur l'autre et dans cette dynamique de regards, nous existons.

## L'INTIMITÉ ENTRE L'ÉMOTION ET LE REGARD

---

Le regard est aussi "la fenêtre de l'âme."

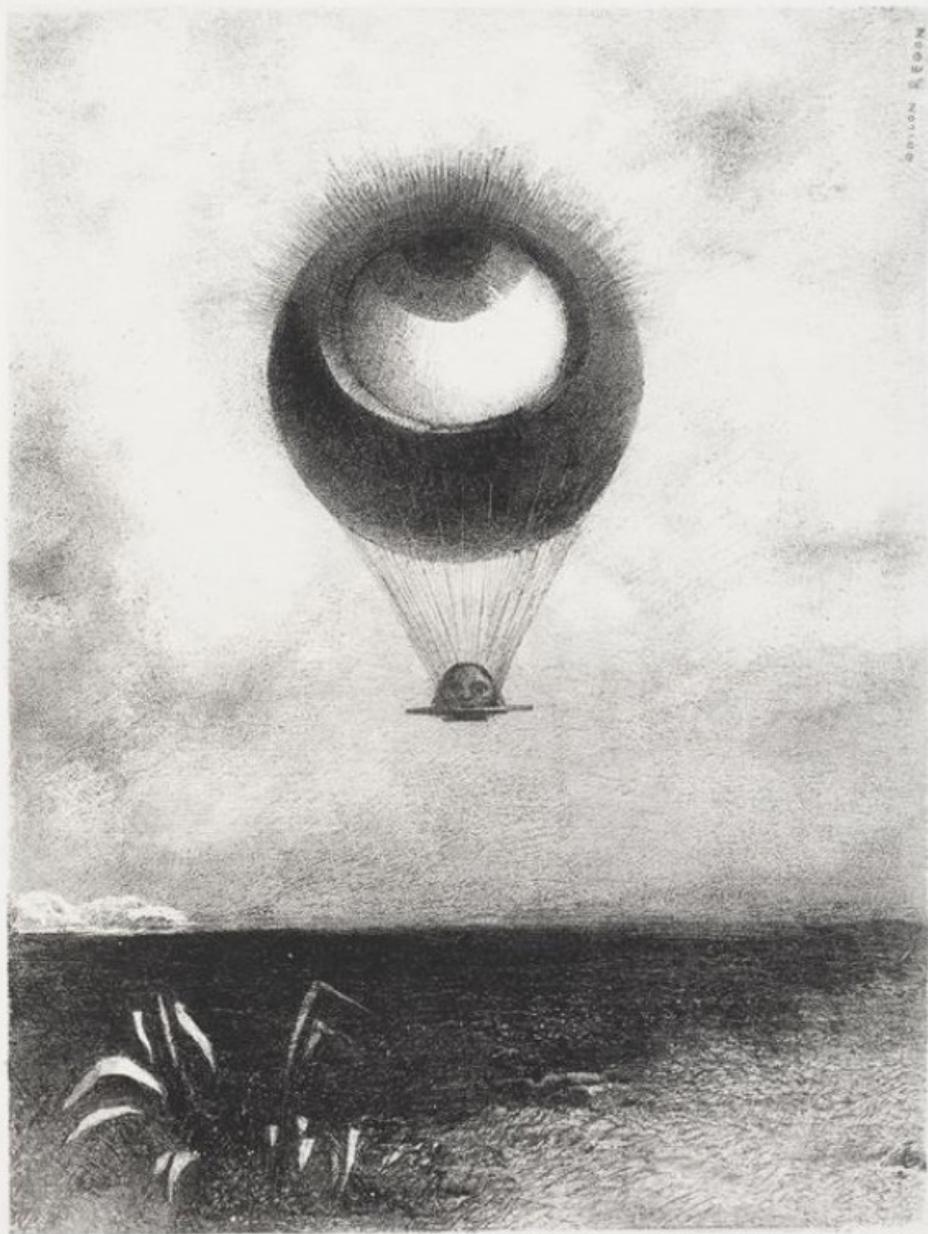
Cette phrase résonne peut-être en vous. Il nous arrive parfois de l'employer dans le langage courant. On peut aussi parler de "miroir de l'âme", certains préfèrent utiliser l'expression "porte de l'âme"... Cela fonctionne également mais je suis un peu perplexe par rapport à cette dernière. Voilà pour quoi.

Imaginons que nos yeux soient une porte donnant sur notre âme. Par définition, une porte est une ouverture, une baie permettant d'accéder à un lieu fermé ou clos et d'en sortir <sup>3</sup>. Je considère les yeux comme des fenêtres que l'on ouvre et que l'on ferme. On peut voir au travers quand elles sont ouvertes mais on n'y entre pas. Qui s'aventurerait à entrer par une fenêtre et encore d'en sortir ? Par ailleurs, passer par une fenêtre dans l'intention d'y entrer, est associé à une notion d'effraction, de violation d'espace privé. De par son caractère unique, notre regard est libre, on choisit de le partager de façon volontaire ou non mais on ne laisse personne en prendre le contrôle, en principe.

J'aime imaginer notre corps comme une grande tour de type Building en haut de laquelle se trouve notre refuge, c'est-à-dire, notre conscience et notre âme. Si les yeux sont une porte et qu'elle est ouverte, cela signifie que n'importe qui peut y entrer.

**2 | WOOLF** Virginia,  
*Lundi ou mardi, Monday or Tuesday*,  
Paris, Gallimard, Collection Folio  
Bilingue, 2014.  
(Seul ensemble de nouvelles de  
V.Woolf paru de son vivant, en 1921)

**3 | PORTE.** In: *Le petit Larousse*  
illustré, 2006



MOREL  
LONDON

*Imp. Lemercier & Co. de Paris. 57.*

L'œil, comme un ballon bizarre, se dirige vers L'INFINI.

Une fois la porte fermée, on se coupe de toutes communications visuelles, de toutes interactions et considérations.

À l'inverse, la fenêtre de par sa matérialité, nous laisse voir le monde à travers elle, qu'elle soit ouverte ou fermée. On peut facilement emboutir une porte mais difficilement une fenêtre si elle se situe en hauteur. À vous de voir, si vous souhaitez essayer...

Cela me fait d'ailleurs penser à l'auteur et psychanalyste Gérard Wajcman qui écrit dans son livre *Fenêtre, Chroniques du regard et de l'intime* que " *La fenêtre appartient au sujet, un sujet supposé animé d'un désir de voir, et qui, même chez lui, tend à la jouissance du regard* <sup>4</sup> ". Dans son développement autour de la fenêtre et de son rôle dans l'architecture, il ajoute : " *La conception architecturale de la fenêtre est donc essentiellement luministe ou simplement éclairagiste* <sup>5</sup> ".

On peut donc réellement parler de fenêtre pour désigner les yeux car ils regroupent ces deux fonctions : la "fenêtre de lumière" et la "fenêtre de regard".

Pour ce qui est de l'âme, il existe également l'expression "miroir de l'âme" dont je vous ai parlé précédemment.

Vous reconnaîtrez sans doute la patte philosophique de Marcus Tullius Cicéron, plus simplement appelé par son nom : Cicéron. Avant d'aborder son point de vue sur le regard et le "miroir de l'âme", j'aimerais m'attarder sur la notion d'âme. Pourquoi relier l'âme au regard ?

Du point de vue de Dominique Demange, maître de conférences auprès du département de philosophie de l'Université Paris-Nanterre, s'appuyant sur les texte d'Aristote : " *L'œil ne possède pas l'autonomie de mouvement qui caractérise l'être vivant, le principe de son propre mouvement est à l'extérieur de lui, il reste encore pour l'âme comme une prothèse, un instrument. Un œil n'est pas un être vivant parce que c'est lorsque la fonction vitale devient autonome dans son mouvement qu'il y a être vivant.* <sup>6</sup> "

Nous savons que l'œil n'est qu'une extension de l'âme. Il est là pour abriter le regard et est utilisé comme outil de perception afin de permettre au cerveau d'analyser et comprendre le monde extérieur.

**REDON** Odilon, (1882). *L'œil, comme un ballon se dirige vers l'INFINI*, Voir.p.36

**4 I WAJCMAN** Gérard, *Fenêtre Chroniques du regard et de l'intime*, Lagrasse, Edition Verdier, 2004, Chapitre 2: Qu'est-ce qu'une fenêtre, p. 37

**5 I** Id. p. 32

**6 I DEMANGE** Dominique, "La "définition" aristotélicienne de l'âme", in *Le Philosophoire*, 2003/3, N°21, p.65 à 85, [consulté en Octobre 2023]. Disponible sur: <https://www.cairn.info/revue-le-philosophoire-2003-3-page-65.htm>

**38** | Cependant, l'âme, même si aujourd'hui sa définition n'est pas encore parfaitement déterminée, est individuelle et propre à chacun.

Elle est surtout l'essence même du corps, qu'il soit animal ou humain. Stanislas Cantin, professeur d'université, y fait référence grâce aux mots d'Aristote : *"Si l'œil était un animal, la vue serait son âme et l'organe visuel serait la matière informée par cette âme. Dès lors, advenant la disparition de la vue, l'œil ne serait plus un œil que de nom, comme c'est le cas pour l'œil d'une statue. Or ce qui est vrai d'une partie du vivant, il faut le dire du vivant tout entier. Donc quand l'âme disparaît, il ne reste du corps vivant que le nom."*<sup>7</sup>

Le *Petit Larousse* définit une âme comme étant un principe de vie et de pensée de l'homme animant son corps. Elle est conçue pour être spirituelle, immortelle et destinée à être jugée.

Selon moi, le principe de relier l'âme au regard est intimement attaché au fait que les yeux ont un grand pouvoir expressif, d'où cette expression du miroir de l'âme. On ne peut rien y dissimuler, *"sa force le déborde"*<sup>8</sup>. L'œil abritant le regard est justement l'organe extérieur le plus vivant de notre corps de par son expressivité ! C'est là, qu'intervient Cicéron lorsqu'il dit *" Les yeux sont le miroir de l'âme "*<sup>9</sup> dans le volume III *De l'orateur*. Il met en valeur l'importance des yeux par rapport à la physionomie. D'après lui, c'est le regard qui traduit *" les mouvements de l'âme dans un juste rapport avec le ton du discours "*, dans le cas où discours il y a. Le regard va apporter de la justesse à nos actions ainsi qu'à nos émotions, une place légitime. Plus votre regard sera juste, plus vous serez compris et écouté.

*" Lorsque discours il y a "*. C'est en cela que l'on reconnaît la force du regard. Le regard est un support de communication, de partage et d'identification. Il accompagne la parole ainsi que les gestes mais peut très bien se suffire à lui seul, c'est-à-dire dans une communication non-verbale, grâce aux émotions transmises à travers ce dernier. Le plus souvent, ce sont ces émotions qui priment sur l'attention de l'autre.

**7 | CANTIN** Stanislas,  
"L'âme et ses puissances selon  
Aristote", *Laval théologique et  
philosophique*, Volume 2.n°1,  
1946, p.184 à 205, p.190 paragraphe  
5, [consulté en Octobre 2023],  
Disponible sur: [https://doi.  
org/10.7202/1019764ar](https://doi.org/10.7202/1019764ar)

**8 | BARTHES** Roland,  
*Oeuvres complètes V, Livres,  
Textes, Entretiens, 1977-1980*,  
Edition Seuil, 2002, Chapitre "Droit  
dans les yeux", p.353 ( en parlant du  
regard )

**9 | CICÉRON** Marcus Tullius,  
*De l'orateur Volume III [ Dialogi Tres  
de Orator, 55 av. J-C ]*, Traduit par  
E.Courbaud et Henri Bornecaque,  
1930

Les livres et les recherches sur la toile numérique sont une source d'information fascinante et abondante.

J'ai tout de même souhaité faire mes recherches personnelles et aller discuter avec des inconnus dans la rue pour leur poser des questions sur le regard. Une de mes questions consiste à demander aux personnes interviewées si un regard les a déjà marquées, dans un film, une œuvre d'art ou dans leur vie personnelle.

Deux réponses m'ont particulièrement touchée.

Il s'agissait des " regards d'émotions " et de " regards qui pétillent " qui donneraient à penser que, je cite, ils seraient "*le témoignage d'une relation agréable, qui donne envie d'être soutenu ou poursuivi !*<sup>10</sup> " Une des deux personnes a ajouté "*on est attiré par les yeux*".

Je vous partage ces extraits d'interview qui représentent, selon moi, tout à fait l'importance du regard et la place des yeux dans la relation humaine. Les yeux regardent des yeux.



# ENTRETIEN N°1

**PROFILS :** DEUX AMIES

① FEMME 1

② FEMME 2

**LIEU :** CARROUSEL DU LOUVRE





**44 | Mon sujet de mémoire aborde la notion du regard et plus spécifiquement le dialogue entre le regard de l'artiste et le regard du spectateur. Pour cela je vais donc à la rencontre d'artistes et de spectateurs : vous. Ma première question : qu'êtes-vous allez voir ?**

① L'exposition de Van Gogh au musée d'Orsay

**Très bien et donc qu'avez-vous vu dans cette exposition ?**

② On a vu ses dernières peintures. Ce que j'ai trouvé intéressant c'était de voir des tableaux que nous n'avions jamais vus. On en a souvent vu, nous ne sommes pas des spécialistes mais...

① On a été à Amsterdam !

② Oui voilà. Donc c'était intéressant de voir ses dernières œuvres parce que je ne savais même pas qu'il avait fait autant en si peu de temps, à la fin de sa vie. Et dans cette exposition, à côté des tableaux, il y a des passages de lettres qu'il a envoyé à son frère au moment où il a peint ses dernières œuvres. Ce qui est troublant c'est qu'il va se suicider alors que ce qu'il écrit, est tout sauf précurseur de quelqu'un qui va mettre fin à ses jours. C'est ce que j'en retiens ! C'était bien de mettre en parallèle ces deux supports qui révèlent son état d'esprit à ce moment-là, en tout cas ce qu'il voulait bien dire de lui à son frère. Je ne sais pas s'il cherchait à le rassurer ou si finalement, il n'allait pas si mal et que sur un coup de tête, il a fait une bêtise.

**Pourquoi aller voir une exposition ? Dans quel but ?**

① Et bien entrer dans l'univers de l'artiste et découvrir des aspects que nous n'avions pas vu par exemple des couleurs, de beaux bleus et verts.

② Aller voir une exposition n'est pas la même chose que de regarder un reportage. Il se trouve que nous avons pas mal de temps puisque nous sommes à la retraite et qu'on a la chance d'habiter à Paris et que finalement c'est quand même un des plaisir de la vie parisienne d'être beaucoup sollicitées. Surtout qu'on cherche beaucoup à se documenter sur tout ce qu'il se passe.

**Très bien ! Vous avez un peu répondu à la troisième question où je fais la différence entre aller voir quelque chose et regarder quelque chose. Le regard est quelque chose de très personnel. On se le construit par notre histoire, nos expériences et nos préférences.**

**Qu'avez-vous regardé ? Par exemple, vous m'avez parlé de la couleur ?**

- ① Oui la couleur, les lignes parce que dans certains tableaux de Van Gogh, c'est extrêmement torturé alors que là, étrangement, les choses se figent un peu plus. Peut-être sous l'influence de ce qu'il faisait par ailleurs, faire des copies de toiles qui existaient déjà. Donc il était plus cadré à ce moment là par la clinique où il était.

**D'accord, je vois ! Et vous ?**

- ② Moi, ce qui m'a marqué, je vous l'ai déjà dit tout à l'heure, c'était ce parallèle entre ses peintures et son état d'esprit.

**C'est vrai, donc ce que vous avez regardé finalement c'est la mise en scène, le rapport entre le texte et les peintures ?**

- ② Oui alors qu'au départ je ne savais même pas qu'il y aurait ses textes !

**Je vois ! Pour ma dernière question : est ce qu'un regard vous a marqué au cinéma ? dans une œuvre d'art ? dans votre vie personnelle ?**

- ② Un regard ?

**Oui, parce qu'un regard a beaucoup de force !**

- ② Oui, moi je crois que dans les relations, parler avec quelqu'un, par exemple vous, vous avez de très très beaux yeux !

**Oh merci !**

- ② Je veux dire, on est attiré par les yeux et le visage. Et je pense que les yeux qui pétillent, c'est quand même le témoignage d'une relation qui est agréable et qui donne envie d'être soutenue ou poursuivie !

## 46 | D'accord, je vois ! Et vous ?

- ① C'est un peu comme la voix, chacun a un regard particulier comme chaque voix a une intonation unique.

**Donc si je récapitule, pour vous c'est la singularité qui vous marque dans un regard et vous le regard d'émotion ?**

- ① Oui tout à fait !
- ② C'est ça !

**Et bien merci beaucoup, c'était ma dernière question ! Avant de partir, j'aimerais vous solliciter encore une fois... Lorsque je rencontre quelqu'un lors d'un entretien, je prends ses yeux en photo, seriez-vous d'accord pour que je prenne les vôtres en photo ?**

- ② Oui bien sûr !
- ① On enlève nos lunettes ou on peut les garder ?

**C'est comme vous le souhaitez, votre regard vous appartient!**

J'oserais employer l'expression " Oeil pour Oeil, dent pour dent". Il ne s'agit sans doute pas du bon contexte. Cela peut prouver que dans la langue française, lorsqu'il s'agit de faire référence à une relation entre deux personnes, qu'elle soit positive ou négative comme ici, les yeux sont utilisés. Si je poursuis mon raisonnement, l'expression " mon œil " démontre que c'est au regard qu'il faut s'adresser car si l'œil ne voit pas ou n'est pas témoin, il n'y a pas de vérité possible.

Cette parenthèse sur les expressions de la langue française étant terminée, continuons sur l'expression des émotions.

La communication visuelle est telle, que dans la communication non-verbale, elle constitue 55% de nos échanges interpersonnels grâce aux expressions et à la gestuelle.<sup>11</sup> Cette étude du professeur Albert Mehrabian, professeur de psychologie de l'université de Californie nous démontre que les échanges non-verbaux sont plus précieux et révélateurs que les verbaux. Le regard faisant partie des expressions faciales comme décrites dans son étude, est alors justifié comme élément de communication majeur. Bien que publiée en 1971, cette étude reste d'actualité même s'il est très difficile d'appliquer ce développement dans toutes les situations.

Restons dans le thème scientifique.

Voici la raison pour laquelle notre regard est si expressif : le comportement de notre pupille.

Des chercheurs de l'université d'Amsterdam<sup>12</sup> ont étudié l'importance de la pupille et son lien avec nos états émotionnels. D'après cette étude, " *les muscles qui entourent nos yeux et ceux qui permettent la dilatation ou la contraction des pupilles sont impactés par nos états émotionnels et ainsi expriment de manière visible par les autres.*"<sup>13</sup>

Un exemple : si votre pupille se dilate, il s'agit d'un état émotionnel positif (une surprise, des retrouvailles...) et si elle se rétracte, il s'agit d'un état émotionnel négatif (être en colère, en période de stress ...) Si vous souhaitez tester cette expérience, placez vous devant un miroir, ou filmez votre œil. Pensez à un être aimé et observez la réaction de votre pupille. Prenez votre temps ! Votre pupille devrait se dilater.

#### 11 | JORAND Dimitri,

"Mehrabian : la règles des 3V", in *Déméter Santé*, 19 Novembre 2022, [consulté en Octobre 2023], Disponible à l'adresse: <https://www.demeter-sante.fr/2022/11/19/les-3v-de-mehrabian/#:~:text=Les%203%20V%20de%20MEHRABIAN&text=7%20%25%20de%20la%20communication%20est,visage%20et%20du%20langage%20corporel>

#### 12 | E.KRET Mariska,

" The role of pupil size in communication. Is there room for learning ? " in *Cognition and emotion*, Routledge, Volume 32, 2018-Issue 5, [consulté en Novembre 2023], Disponible à l'adresse: <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/02699931.2017.1370417?scroll=top&needAccess=true>

#### 13 | ANONYME

"Les yeux, reflets de nos émotions" in *L'arbre rouge*, 16 Septembre 2020. L'auteur de cet article n'est pas mentionné, [consulté en Octobre 2023], Disponible à l'adresse: <https://www.l-arbre-rouge.fr/2020/09/16/les-yeux-reflet-de-nos-emotions/>

**48** | Au-delà de la réaction physique de l'œil, il y a un phénomène que je ne m'explique pas. Le regard a la capacité de produire de la lumière, d'émaner de l'énergie. On dit qu'une personne a le regard qui pétille parce que nous avons l'impression qu'il brille réellement ! A contrario lorsqu'une personne est très énervée et qu'elle nous regarde, son regard devient sombre, d'où l'expression " un regard noir ".

L'expression du visage me paraissait essentielle dans la communication avant la période de la pandémie du Covid 19. L'idée du regard comme sujet de mémoire m'a d'ailleurs été amenée en partie par cette crise sanitaire.

Rappelez-vous ! Nous étions masqués, privés de toutes nos expressions faciales. De toutes sauf d'une : notre regard.

En effet, avec le port du masque, les expressions du visage ont été " étouffées " voir " absentes ", seul moyen de communiquer. Le visage à moitié caché, nos yeux n'ont jamais été aussi importants et impactants pour exprimer ce que l'on souhaitait dire.

## **LA CODIFICATION SOCIALE DU REGARD**

---

Le regard porte, signifie et reçoit, transmet un message, une émotion. Il signifie un intérêt et reçoit avant tout le regard de l'autre.

Comme pour la gestuelle, le regard possède ses propres codes sociaux afin de s'adapter à n'importe quelle situation. On pourra alors parler de " coup d'oeil ", de " regard soutenu ", de " regard critique "... De par ces codes, le regard s'adapte en fonction du rang social dans lequel il se trouve. Il prend position et hiérarchise la prise de parole dans nos interactions sociales. Certes, nos yeux nous permettent de voir mais également d'être vus...

Par exemple, nous avons tous déjà vécu, il me semble, une réunion professionnelle.

Imaginez-vous, assis autour d'une table avec cinq personnes dont deux occupent une place importante dans une entreprise fictive. Une personne est debout devant les autres et expose ses recherches et ses avancées sur un sujet déterminé.

Au cours de cet entretien, l'orateur appuiera son discours grâce à un regard soutenu qui se promènera vers chacune des personnes assises afin de capter toute l'attention et de les garder en éveil. À la fin de son exposé, son regard se dirigera automatiquement vers ceux des " leaders " dans le but de chercher leur approbation.

Dans cet exemple, le regard se transforme en caractère physique qui vient capter l'attention de l'auditeur. L'espace entre l'orateur et l'auditeur se comble alors par le regard et donne du sens à la situation.

Il apporte confiance et légitimité au discours proposé.

Il est un outil sur lequel nous nous appuyons pour défendre et faire comprendre nos idées.

Le contact visuel est en réalité très codifié, qu'il s'agisse de communication humaine ou de communication animalière. Détourner le regard lors d'une discussion peut permettre d'y mettre fin ou bien de faire comprendre son désintéressement. Fixer dans les yeux au contraire peut symboliser une attention très focalisée ou bien une façon de s'imposer.

Ceci, *La Fiancée Hésitante* d'Auguste Toulmouche <sup>14</sup>, nous le fait bien comprendre...

Détourner le regard, et donc éviter le contact visuel est aussi une forme de protection, un bouclier ou mieux, un barrage pour nos "fenêtres", pour faire écho à la métaphore précédente. L'être humain est le seul mammifère à regarder l'autre dans les yeux de manière naturelle. Chez les animaux, regarder dans les yeux est un signe de provocation et de confrontation. Seul le mâle dominant peut se permettre un tel comportement.

**14 | TOULMOUCHE** Auguste, (1866), *La fiancée hésitante*, [peinture]. Collection privée. [consulté en Novembre 2023]. Fashion History Timeline (en ligne), 25 Juin 2018, Disponible sur: <https://fashionhistory.fitnyc.edu/1866-toulmouche-hesitant-fiancee/>  
Voir p.50



Au cours d'une trop longue discussion ou d'une situation désagréable, ce détournement du regard dans la communication humaine permet à l'auditeur ou à l'orateur de se sentir plus à l'aise.

Dans la psychologie, on parlera d'estime de soi, de la peur du jugement de l'autre. Ce sentiment de sécurité arrive un peu comme un souffle ou une respiration dans un dialogue, qui permet à la personne concernée de reprendre des forces pour faire face au regard de l'autre.

Depuis le début de ce paragraphe, l'image du confessionnal m'apparaît. En effet, il est selon moi, le mobilier le plus à même de décrire cette idée de détournement du regard. Le fidèle vient livrer ses péchés auprès du prêtre dans cette petite cabine semi fermée. Les deux loges sont séparées par une grille permettant la présence des deux personnes qui dialoguent, sans pour autant se voir. De cette façon, le fidèle peut se livrer librement sans crainte d'être jugé, sauf par son dieu en principe...

Je pense également au métro.

Pour moi, le métro est l'endroit le plus favorable à l'étude du regard. Qui n'a jamais connu ce plaisir qu'être dans le métro un lundi matin à 8h30 ? Dans cet espace étroit, malgré la proximité, les regards ne se croisent pas. Étrange quand on sait que l'humain est le mammifère qui passe le plus de temps à observer ses semblables.

Je souris à chaque fois devant la capacité des voyageurs à lire et relire, compter et recompter le nombre de stations présentes sur la ligne, tout le long de leur trajet. J'aime le plafond du métro qui me procure un divertissement et un sujet de réflexion plutôt passionnant durant mon trajet. Je m'amuse aussi parfois, sur un coup de folie, à observer les éclairages...

Situation, il est vrai, un peu rocambolesque mais cependant assez réaliste. Dans ce genre d'espaces clos, nous sommes si proches les uns des autres, que nos regards ne peuvent se croiser, que de façon furtive dans la plupart des cas. Ce qui est fantastique, c'est la volonté de chaque individu à vouloir préserver son intimité et éviter le plus possible le regard de l'autre, pour des raisons de bienséance, de timidité ou de confort.

**52** | Ainsi, le temps d'un voyage, à force d'observer chaque recoin, chaque détail de ces wagons, les voyageurs ne sont plus de simples nomades mais des critiques artistiques ferroviaire.

En aparté, je reviens sur l'expression du visage.

Au-delà de leur force de transmission et d'expression, les yeux ont un charme naturel physique qui ne fait qu'évoluer au fil de notre vie, les rides. Vous trouverez ce sujet un peu étonnant et déconnecté de ce qui a été dit précédemment. Au cours d'une discussion avec l'un de mes proches, l'idée de la ride m'est venue. Je n'y avais jamais fais attention et surtout jamais pensé mais en réalité la ride, bien que redoutée pour beaucoup, est la preuve physique de nos mouvements, du temps qui passe mais avant tout, la preuve de notre capacité à exprimer nos émotions. Vous comprendrez où je veux en venir. Il s'avère que la partie du visage la plus ridée se situe autour des yeux car elle est la plus sollicitée.

Simple constat qui est la preuve que nos yeux s'expriment et s'animent d'émotions tout au long de notre vie.

## **LE REGARD AU-DELÀ DES YEUX**

---

Aparté terminé, j'aimerais aborder à présent un sujet présent dans mes pensées depuis le début de mes recherches. Il m'a semblé impensable de rédiger ce mémoire sans prendre en compte chaque regard, c'est-à-dire même celui qui ne voit pas. Ne pas parler du regard des personnes malvoyantes reviendrait à considérer qu'elles n'en ont pas. Au contraire, elles en ont un, un peu différent de par sa façon de s'exprimer mais tout aussi intense que celui d'une personne voyante.

Dans mon introduction, j'ai écrit: " Mes yeux se reposent et n'analysent plus tout ce que je vois, puisque je ne vois pas. "

Au fil de mon écriture cette expression s'avère fausse car étant une personne voyante, dire le contraire serait malvenu et offensant envers les personnes malvoyantes. Je vois flou mais je vois. Il ne faut pas confondre les troubles de la vue avec les déficiences visuelles car ce sont deux choses absolument différentes, qui n'ont pas le même impact sur l'œil et sur notre comportement.

Dans un premier temps, on parlera de défauts visuels, troubles de la vue qui empêchent une personne de voir un objet net.<sup>15</sup> On parlera alors de myopie (vision floue de loin), d'hypermétropie (vision floue de la perception d'objets proches), d'astigmatisme (déformation de l'image) et de presbytie (vision floue de près, trouble généralement dû au vieillissement de l'œil).

J'ai le plaisir d'être myope et astigmatique! Un beau mélange me direz-vous. Ces défauts visuels se corrigent grâce à l'utilisation de verres correcteurs adaptés ou par des opérations lasers.

En ce qui concerne les pathologies oculaires, l'OMS parle de déficiences visuelles lorsqu'une affection oculaire touche le système visuel et les fonctions que celui-ci assure.<sup>16</sup>

Ces déficiences ont de graves conséquences sur la vision et peuvent entraîner une cécité totale si elles ne sont pas traitées, c'est-à-dire la perte totale de la vue. D'après la Fédération des aveugles de France, "on compte, 1,7 millions de personnes déficientes visuelles dont 207 000 aveugles et 932 000 malvoyants moyens"<sup>17</sup> aujourd'hui, en France.

Les déficiences visuelles se définissent en deux catégories : les déficiences dites "moyennes" et celles dites "sévères".

Contrairement aux troubles visuels énoncés précédemment, ces pathologies entraînent une modification du comportement et une perte partielle d'autonomie dans la vie quotidienne, dans la communication ou dans le milieu professionnel.

En ce qui concerne la cécité, l'OMS définit trois catégories permettant d'évaluer légalement son évolution en France :

"Catégorie I : La déficience visuelle profonde.

En pratique, le sujet compte les doigts à 1 mètre.

Catégorie II : La cécité presque totale.

En pratique, le sujet voit bouger la main à 1 mètre.

Catégorie III : La cécité absolue.

Pas de perception lumineuse, à fortiori absence de l'œil.<sup>18</sup> "

Les personnes concernées par une cécité partielle ou totale seront considérées comme non-voyantes.

#### 15 | GROUPE POINT VISION.

"Les défauts visuels et les pathologies oculaires" in rubrique Patients in *Groupe Point vision*, s.d. [consulté en décembre 2023]. Disponible à <https://www.groupepointvision.com/les-defauts-visuels-et-les-pathologies-oculaires/#:~:text=Les%20d%C3%A9fauts%20visuels%20sont%20les,lunettes%20ou%20des%20op%C3%A9rations%20lasers.>

#### 16 | OMS.

"Cécité et déficience visuelle" in rubrique Centre des médias in *Organisation Mondiale de la Santé*, 8 Octobre 2023; [consulté en Janvier 2024]. Disponible à l'adresse: <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/blindness-and-visual-impairment>

#### 17 | FÉDÉRATION DES AVEUGLES DE FRANCE.

"La cécité, qu'est ce que c'est ?" in Ressources documentaires in *Tout savoir in Fédération des aveugles de France*, s.d. [consulté en Janvier 2024]. Disponible à l'adresse: <https://aveuglesdefrance.org/la-cecite-quest-ce-que-cest/>

#### 18 | OMS.

"Cécité et déficience visuelle" in rubrique Centre des médias in *Organisation Mondiale de la Santé*, 8 Octobre 2023; [consulté en Janvier 2024]. Disponible à l'adresse: <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/blindness-and-visual-impairment>

**54** | Ces recherches sont arrivées dans un second temps lors de ma quête d'informations. N'ayant aucune personne malvoyante ou non-voyante dans mon entourage, il m'était difficile de comprendre leur façon d'exprimer leur regard. J'ai décidé avant d'entamer des recherches documentaires d'aller directement à la rencontre de personnes concernées par ces pathologies.

J'ai pris contact avec l'association Valentin HAÜY. Cette association, créée par Maurice de La Sizeranne en 1889 permet à ses bénéficiaires d'accéder à des formations pour les aider à trouver un emploi, les accompagne dans le développement de leur autonomie, s'engage pour défendre les droits des déficients visuels et propose également des activités culturelles.

J'y ai eu la joie de rencontrer Xavier, Lamia et Belgéline, trois de leurs bénéficiaires. Au cours d'un entretien, je les ai questionnés sur le regard car comme le dit si bien Maudy Piot : *"On peut perdre la vue, on ne perd jamais le regard."*<sup>19</sup> L'entretien a débuté sur cette belle citation, après nous être tous présentés.

**19** | PIOT Maudy, "Le regard est visage", in *Recherches en psychanalyse*, 2006/2 (N°6), p.131 à 137, [consulté en Novembre 2023], Disponible sur: <https://www.cairn.info/revue-recherches-en-psychanalyse1-2006-2-page-131.htm>

# ENTRETIEN N°2

**PROFILS :** TROIS BÉNÉFICIAIRES DE L'ASSOCIATION VALENTIN HAÛY

① XAVIER

② BELGÉLINE

③ LAMIA

**LIEU :** ASSOCIATION VALENTIN HAÛY AVH : SAVS-DV,  
3 RUE JACQUIER, 75014, PARIS





## **58 | C'est parti. Avant de commencer, pouvez-vous vous présenter chacun votre tour ?**

- ① Xavier Perelmuter, 48 ans, Antiquaire.
- ② Moi, je m'appelle Belgéline N'Dombele et j'ai 26 ans.
- ③ Moi, c'est Lamia Énézan et j'ai 46 ans.

### **Je suis Laure Gassier, j'ai 23 ans et je suis étudiante. Pouvez-vous me parler un peu de votre parcours ?**

- ① Je suis issu d'une famille d'artistes, de mes quatre grands-parents. J'ai toujours été baigné, que ce soit dans les théâtres, dans les musées et compagnie. Vous connaissez mes ancêtres, je suis entre autres arrière petit neveu de Camille Claudel.

### **Oh oui je vois très bien qui c'est en effet ! Lamia ?**

- ③ Moi je ne suis pas comme toi Xavier, je suis une ancienne vendeuse et quand j'ai appris ma maladie, j'ai fait une formation en agent administratif à Duroc.

### **D'accord je vois, et vous Belgéline ?**

- ② J'ai grandi avec ma grand-mère et ma mère. Elles aimaient bien chanter. J'ai grandi dans leur chorale. Je chantais aussi quand j'étais encore petite mais j'ai arrêté à cause de ma maladie. J'ai perdu la vision à l'œil gauche et jusqu'en 2014, j'ai perdu la vision de l'œil droit. Ça fait déjà 9 ans et demi que je ne vois plus de cet œil là. J'aime bien chanter et je fais aussi de la poésie chrétienne.

### **Très bien, merci beaucoup. Pourquoi êtes-vous venu dans cette association et qu'y faites-vous ?**

- ① J'ai été condamné. J'ai été déclaré handicapé à au-delà de 80% et donc la MDPH, celle qui décide que vous êtes déclaré handicapé et avoir donc l'allocation adulte handicapé, m'a obligé à venir dans l'établissement pour me faire de la rééducation. Pour devenir autonome.
- ③ Moi, c'est un peu pareil aussi. C'est la MDPH qui m'a dirigé vers cette association pour m'aider dans mon autonomie.

- ② En ce qui me concerne, quand j'ai été opérée à la hanche droite et à la jambe droite, avant l'opération, on m'a prévenu que j'allais étudier ici. J'ai été opérée, ça s'est bien passé. J'ai passé deux mois et demi au centre de rééducation. Quand je suis sortie du centre, je suis rentrée chez moi. C'est là, au mois de février 2022, que j'ai commencé les cours de locomotion, ici.

**Mon avant dernière question avant de rentrer dans le sujet, quelle est votre déficience visuelle ? Comment la définissez-vous ? Quel est le terme précis ?**

- ① Hier était mon anniversaire.

**Oh ! Et bien joyeux anniversaire alors !**

- ① Merci ! Et donc à l'heure à laquelle nous parlons une infirmière m'a fait tomber la tête la première sur le carrelage. J'ai fait un accident ischémique cérébral, si vous préférez, un infarctus du cerveau. J'ai fait trois mois d'hospitalisation entre la réanimation et les soins intensifs, pouponnières et compagnie. Je suis devenue épileptique, hémiplégique du côté droit entier de mon corps. Donc autrement dit, encore actuellement, vous me mettez une bouilloire, j'aurai des cloques, je ne sentirai rien. À l'époque, j'avais perdu l'œil gauche. Entretemps, j'ai eu le glaucome qui est maintenant en stade terminal. Je porte des lunettes avec filtre thérapeutique c'est-à-dire que je ne supporte pas la lumière du soleil alors qu'en ce qui concerne la lumière synthétique, je n'ai aucun problème. Je ne vous parle pas des halogènes, je vous parle des néons. Je les supporte parfaitement bien.

**Merci beaucoup Xavier pour ce partage, Lamia ?**

- ② Moi j'ai une rétinite pigmentaire, c'est une vision tubulaire. J'ai perdu toute la périphérie. Je vois comme dans un petit canon de fusil, c'est une ligne en fait.

**D'accord, merci ! Belgéline ?**

- ③ Comme dit tout à l'heure, je suis arrivée ici en 2019, en France. La même année, j'ai commencé le traitement. Le médecin m'avait dit que je n'avais plus aucune chance de récupérer la vue de l'œil gauche, cependant à l'œil droit oui.

**60** | Je suis retourné ici pour continuer mes cours et avant cela, j'ai pu commencer des cours de braille, je n'ai pas terminé. Actuellement, j'étudie des cours d'informatique.

**D'accord, très bien. Merci beaucoup.**

**Jevous pose toutes ces questions parce que je n'ai personne autour de moi porteur d'une déficience visuelle, c'est tout nouveau pour moi. Je n'ai pas cherché des informations sur Internet avant de venir parce que je voulais avoir ce face-à-face en direct avec vous, parce que selon moi c'est plus enrichissant et plus intéressant.**

**Pour entrer dans le sujet, je vais commencer par une petite citation d'une psychanalyste française qui s'appelle Maudy Piot et qui cite dans l'un de ses livres " *On peut perdre la vue, on ne perd jamais le regard* ". Que pensez-vous de cette citation ?**

① Par le toucher, je peux complètement me rendre compte de ce qu'est l'objet. Alors je vous incite à voir les bronzes de Camille Claudel. Ils sont particulièrement réussis pour vous donner l'aspect de ce que c'est en réalité. Vous n'avez pas besoin d'apprendre le braille, c'est tellement fin que vous savez immédiatement identifier tous les détails. Il faut se rendre compte que par exemple en peinture vous avez des tableaux immenses comme ceux de Delacroix ou bien David, parce qu'ils avaient un défaut de l'œil. Et puis vous avez des peintures, par exemple, d'Isabey qui ne faisait que des miniatures, au temps de Napoléon Ier. Mais c'est par leur défaut de l'œil qu'ils faisaient des tableaux ultra-miniatures ou d'immenses fresques.

**Oh très bien, je ne savais pas !**

③ C'est l'Encyclopédie du groupe !

**Je ne demande rien de mieux, au contraire, c'est très intéressant !**

② Oui, oui, il nous en apprend tous les jours !

**Je viens d'apprendre plein de choses à l'instant, alors c'est parfait !**

① Vous êtes en train de me dire qu'ils ne vous ont pas appris que c'était à cause de la vision que vous allez avoir des sculptures immenses de Michel-Ange, par exemple, et à côté de ça, vous allez avoir des trucs ultra miniatures ?

**Ça je ne savais pas. Dans mon école, on apprend, on a une partie d'histoire de l'art, mais ça reste très rapide et ce n'est pas notre spécialité puisque c'est l'architecture d'intérieur. On passe très rapidement à de la pratique, c'est-à-dire faire des plans, de la 3D, etc. Lamia et Belgéline, que pensez-vous de cette citation?**

- ③ Elle est très belle. C'est une très belle phrase. On perd la vue mais pas le regard.
- ① Comme on disait, la musique des mots est la poésie des notes. Ça me fait penser à cette autre citation.

**Oh c'est très beau également. Merci beaucoup. Je vais la glisser dans mon mémoire.  
Qu'est-ce que le regard selon vous?**

- ① C'est extrêmement aléatoire parce que personne n'a le même défaut de vision. Je veux dire par là, que ce que moi je perçois est complètement à l'inverse de vous, donc en réalité vous allez me dire que dans un tableau de David ceci est impressionnant alors que pour moi ce sera un détail qui va être déterminant sur un tableau. [...] En réalité, j'ai une perception des objets qui est complètement antagoniste avec la réalité matérielle. C'est pour ça que, personnellement, je me base uniquement sur le toucher pour savoir en réalité ce qu'est l'objet.

**Et vous Lamia et Belgéline ? Vous regardez par le toucher ou avez-vous d'autres approches ?**

- ③ Ça va être le toucher parce que le regard va être différent. Ça ne va pas être exact. Je ne peux pas voir exactement tous les détails du tableau. Je ne sais pas comment expliquer. Ça va être plus simple avec le toucher.
- ② Oui, parce que comme Xavier l'a dit, tout le monde n'a pas les mêmes défauts. Moi aussi je suis d'accord parce qu'il faut d'abord être concentré quand tu vas toucher quelque chose, pour savoir que ça c'est un tableau, ça c'est un montage, et ça c'est pas un montage. Mais quand tu ne touches pas, c'est difficile de capter ce qu'il y a devant toi.
- ① Par exemple, je pense à un tableau de François Hals où vous avez plus de 400 nuances de noir. C'est pour nous impossible de...

## 62 | Oui, détecter les nuances. Un peu comme les tableaux de Soulages ?

- ① Lui c'est bien. Croyez-moi, Soulages c'est du pipi de chat en comparaison. Quand je vous dis 400, c'est 400.

**Oui parce que dans le travail de Soulages, il y a du relief. C'est encore un peu différent.**

**Vous avez un peu répondu à la question suivante, comment exprimez-vous votre regard? Donc le toucher, d'après ce que vous m'avez dit. C'est intéressant car j'ai pu interviewer un comédien la semaine dernière, et il m'a dit que pour lui, tout passait par les yeux. J'ai également pu rencontrer des personnes devant des musées et elles m'ont également répondu que tout passait par le regard dans les relations et la communication, qu'on était attiré par les yeux.**

- ① C'est le cerveau qui attire par les yeux. On s'entend bien sur les mots. Mais en ce qui concerne les malvoyants, c'est les oreilles qui comptent avant tout. Autrement dit, quand on parle de musée, l'audiodescription va vous aider à comprendre l'objet. Ou bien, je vous conseille d'aller voir l'association Axe cultures, créée par Jérôme Savary, qui fait de l'audiodescription pour tous les spectacles.

**D'accord, vous avez répondu en partie à ma prochaine question, comment percevez-vous l'art avec votre déficience visuelle? Par l'audiodescription, comme vous venez de me le dire ?**

- ① Pour la plupart des gens, c'est la seule manière. Mais moi, je marche énormément au toucher. De part mon éducation, l'art est primordiale mais quelque soit l'art, je veux dire par là, théâtre, opéra, ballet, n'importe quoi, donc en réalité, le moindre son me rend compte. Je suis antiquaire, je peux vous dire que dès que je donne un coup sur un objet, je me rends compte s'il y a un défaut.

**Et pour vous ?**

- ③ Moi j'aime beaucoup les audiodescriptions. Ça aide beaucoup. Ça nous décrit la scène. À quel niveau est le personnage etc...Par exemple, s'il y a quelque chose posé sur la table, ça nous dit " à tel endroit vous avez un vase". Je trouve ça super parce que sans, je ne le verrais pas. Ce sont des petits détails mais ça sert beaucoup.

- ② Mais ce que vous a dit le comédien, il faut bien comprendre que c'est le cerveau qui commande le regard.

**Il m'avait aussi dit quelque chose de très intéressant qui a un rapport avec le son. Lui perçoit le regard du spectateur par le son. Puisqu'il ne le voit pas, il le devine.**

- ② Quand tu perds la vue, ce sont les oreilles qui remplacent les yeux. Après, dans un deuxième temps vient le toucher.

**D'accord , je vois ! Nous nous approchons de la fin de l'entretien. Qu'allez-vous visiter ? J'imagine que par cette aide d'audiodescription, vous pouvez visiter n'importe quel musée ? Qu'aimez-vous visiter individuellement?**

- ① J'ai un goût extrêmement éclectique. Alors, ça aurait pu être aussi bien Ramsès II, l'exposition qui a eu lieu il y a trois mois, mais disons, je fais mille fois par an tous les musées de Paris. Si je pouvais, tous les soirs, je ferais tous les théâtre et compagnie. Mais entre nous, ma passion c'est d'aller à Drouot, tous les jours, d'ouvrir les vitrines, de toucher les objets.
- ② Depuis que je suis arrivée ici en France, je n'ai pas eu le temps d'aller dans les musées. Je n'ai pas encore eu le temps. Je me concentre à 100% sur le traitement. Je vais reprendre le traitement l'année prochaine.
- ③ Pour moi ce sont les musées. [...]

**Quel est le dernier film ou la dernière exposition que vous êtes allés visiter ou voir ?**

- ① Alors, en ce qui me concerne, West Side Story, Châtelet. C'est fabuleux. Il y a un truc que je vous conseille, au printemps prochain aura lieu l'opéra de Michel Legrand. Question théâtre, je suis allé à la Comédie Française pour voir Ruy Blas et Rigoletto.
- ③ Pour moi c'était le Musée Carnavalet. C'était bien. Par contre, comme c'est entretenu, ils doivent baisser les lumières. Moi, je suis arrivée, je ne voyais rien du tout. J'étais avec une amie qui m'a dit "écoute, là, il y a le lit". Mais sinon c'est intéressant, c'est très beau.
- ② Moi, j'avais un théâtre dans notre pays, le thème c'était l'éducation d'ici, en Europe. [...]

**64 | À quoi faites-vous attention quand vous visitez une exposition, quand vous regardez un film ? Quelles sont les choses auxquelles vous faites attention plus précisément ? Le regard est personnel, on ne fait pas attention aux mêmes choses. C'est ce qui le rend unique.**

- ① N'importe quel détail de l'objet. Je veux dire par là que je peux être barbon pour les autres visiteurs, je suis capable de rester dix minutes devant un objet.

**Vous avez bien raison, c'est le but !**

- ③ Bien prendre son temps, c'est vrai, pour bien assimiler la chose.
- ② Moi j'aime bien utiliser l'imagination. Quand je suis devant quelque chose, j'utilise mon imagination. D'abord je me concentre sur moi-même, après je rentre dans le monde de l'imagination pour savoir ce qu'il y a devant moi. Je peux faire ça 30 secondes, parfois 30 minutes, sans parler. Je reste concentrée.

**Mon avant-dernière question, et après je vous laisse tranquille !**

- ① Autant que vous voulez, alors là !
- ② On est là pour toi.

**C'est gentil merci beaucoup ! Donc mon avant-dernière question : Comment pensez-vous qu'il faudrait aménager les musées du futur ? Par exemple, vous m'avez dit que cette pièce était trop sombre et n'était pas adaptée pour les personnes malvoyantes.**

- ① Malheureusement il y a ce qu'on appelle les problèmes de conservation.
- ③ Oui c'est à cause de ça qu'ils étaient obligés de baisser la lumière. Comme c'était un vieil objet, il voulait le garder intacte, ils étaient obligés de réduire la lumière.

**D'accord. Mais est-ce que aujourd'hui vous pensez que les musées sont assez ouverts par rapport aux déficiences visuelles et aux autres...**

- ① Non, pas du tout. Pas du tout. Je vais vous donner un exemple simple, où j'ai vécu. Alors, grosso modo, il y a le rez-de-chaussée, le premier étage qui est accessible pour tout le monde, et puis ensuite, les étages supérieurs mais il faudrait être trapéziste pour pouvoir y monter et je vous parle bien pour vous. [...]

**Pour que vous puissiez vraiment, au-delà de l'audiodescription, profiter de ce qui est exposé et avoir justement ce regard de l'artiste qui vous touche au-delà du sonore, que faudrait-il améliorer ?**

- ① Déjà, il pourrait tout à fait mettre dans certains endroits des rampes en corde. Simplement ça. Oui, parce que je vous explique, il y a des endroits, comme Guimet. Ce sont des monuments historiques que l'on ne peut pas toucher. Et donc, je vous parle des rampes en cordes, parce que ça ne demande pas l'intervention des monuments historiques pour pouvoir escalader cet escalier ! Franchement, il y a des trucs très simples à faire : rajouter des casques pour de l'audiodescription parce qu'il y en a beaucoup trop peu. Il y en a trop peu.

**Oui, d'accord, plus de casques. Et dans la manière de scénographier l'exposition ?**

- ③ Mieux y accéder plus facilement.

**D'accord. Donc pour vous, l'exposition parfaite, c'est vraiment...**

- ① C'était comme on le faisait à l'époque. Parce que maintenant, on les fait allégées. Je veux dire, par là, qu'il y a très peu d'objets en présence. Je ne sais pas si vous avez visité Ramsès II. C'était très bien, mais il n'y avait que 300 objets. Si vous préférez, moi j'ai connu le temps où l'on avait ramené la momie de Ramsès II et il y avait 2000 objets au Louvre. [...] Je considère qu'il n'y a pas assez d'objets dans les expositions par rapport à ce que j'ai connu. Ils ont voulu faire beaucoup d'aération. Ils ont voulu faire un effet immense, j'allais dire théâtrale, pour que chaque objet soit vu à 400 km. Mais en réalité, il y a des trucs qu'il faut voir de très près et puis d'autres, comme Michel-Ange où il faut voir ça de très loin, avoir beaucoup de place de part et d'autre. Donc en réalité un Jeff Koons ou un Léonard de Vinci ne se prépare pas de la même manière.

**66** | Je trouve qu'ils ont formaté la manière de faire les Expositions.

**D'accord donc, avec tout ce que vous m'avez raconté : plus de choses à voir, à découvrir, la manière de circuler et aussi l'ambiance sonore j'imagine. Ma dernière question très personnelle pour chacun d'entre vous : Est-ce qu'un regard vous a déjà marqué?**

① J'ai eu la frousse de ma vie quand j'étais enfant avec le portrait de Louis XIV par Hyacinthe Rigaud. J'ai cru réellement que c'était Louis XIV face à moi. Je ne peux pas vous dire à quel point il avait réussi le tableau. C'est un talent fou de réalisme, c'est comme Ingres, qu'on peut qualifier de photographe. Et alors là, je vous dis, la trouille ! Au sens où je voyais littéralement le personnage qui allait me parler. [...]

**Donc *Le Roi Louis XIV en costume de sacre* et pour vous Lamia ?**

③ Moi c'est les deux petits anges qui se regardent et qui se tiennent, j'adore ! C'est beau, c'est apaisant !

**Ah oui, *Les deux anges de Raphaël* ! Et vous Belgéline ?**

② Je me souviens avant de perdre la vision, dans l'une des émissions de mon pays, quelqu'un avait fait la peinture de la reine de notre pays qui s'appellait Ginga. C'était une reine qui a régné des années et elle est morte à cause de la colonisation du Portugal. Ce tableau m'avait plu et je l'avais aimé.

**Vous avez répondu à toutes mes questions !  
Je vous remercie ! Après chaque interview, je prends les yeux de la personne que je viens de rencontrer, est ce que vous seriez partant pour que je prenne vos yeux en photo ?**

① Oui bien sûr !

③ Pas de soucis !

② Oui !

Grâce à cet échange très enrichissant et agréable, j'ai pu | apprendre et comprendre énormément en peu de temps.

La vue est une chose et le regard est bien plus et se traduit de milles façons. Pour les personnes ayant perdu l'usage de la vue dans sa totalité ou partiellement, le toucher et l'ouïe endossent le rôle de l'œil et donc de la vision pour exprimer leur regard.

Une citation de Xavier m'a inspirée : *"La musique des mots est la poésie des notes"*<sup>20</sup>. Après quelques recherches, je n'ai pas réussi à en retrouver la source cependant il existe un podcast où le Chef d'orchestre Jean-Claude Casadesus explique que *"La musique des mots et la poésie des notes sont faites pour aller ensemble"*<sup>21</sup>. Dans ce dernier, il parle de l'influence des mots sur la musique et parle plus particulièrement du poète Rainer Maria Rilke.

J'apprécie la citation de Xavier où au lieu d'utiliser la conjonction de coordination " et " comme Jean-Claude Casadesus, il emploie la forme conjuguée de l'auxiliaire Être à la troisième personne. De cette façon on comprend que les mots sont une poésie et pas seulement un à-côté que l'on viendrait ajouter tel un accessoire. Pour compenser ce regard " visuel ", les personnes malvoyantes développeront leur regard tactile, auditif et olfactif. Soulignons que ce développement de sens ne vient pas naturellement mais bien d'un apprentissage long et rigoureux au cours duquel, la personne concernée apprend à regarder et " re " -découvrir son environnement.

201 Voir Entretien N°2 p. 55

**21 | CARANTA** Mattéo,  
Jean-Claude Casadesus: "La musique des mots et la poésie des notes sont faites pour aller ensemble", L'idée Culture, Radio France Culture, 12 Décembre 2020, 5 min, [consulté en Décembre 2023], Disponible sur: <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-idee-culture/jean-claude-casadesus-la-musique-des-mots-et-la-poesie-des-notes-sont-faites-pour-aller-ensemble-6171676>

**22 | DULIN** David/ **MARTINS** Daniel,  
*Expérience tactile et capacités d'imagerie mentale des aveugles congénitaux*, in Bulletin de psychologie, 2006/2, n°482, p.159 à 172, [consulté en Décembre 2023], Disponible sur: <https://www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2006-2-page-159.htm?contenu=article>

Daniel Martins et David Dulin, professeurs et chercheurs insistent sur le fait " *Que ce soit pour le toucher, l'audition ou l'olfaction, l'entraînement plus ou moins long à ces modalités sensorielles, induit par la cécité, même congénitale, ne modifie pas les seuils sensoriels d'acuité. Il se borne à orienter l'attention vers certains indices, qui améliorent les procédures exploratoires (pour le toucher et l'odorat) et les modes de traitement (pour l'audition)*"<sup>22</sup> ainsi que, je cite " *L'ensemble de ces systèmes perceptifs permet, aux non-voyants, d'obtenir, dans de nombreux domaines, des connaissances équivalentes à celles des voyants.*"<sup>23</sup>

23 | Id.

**68** | Le regard des malvoyants et des non-voyants nous invite à reconnaître la richesse de leur expérience sensorielle et de promouvoir cette vision collective, ce regard sur le monde auprès de chacun.

*“ Le regard n’est pas un signe, et cependant il signifie. <sup>24</sup> ”*

Je reprends cet extrait de citation de Roland Barthes, utilisée au début de cette deuxième partie pour justement la conclure. Le regard signifie, est le reflet de notre âme, un outil de communication primordiale pour se définir et transmettre ses idées. C’est un moyen d’expression qui, lorsqu’il n’utilise pas le sens de la vue au plan physique, réussit à se transformer et à s’adapter pour permettre à nous, individus porteurs de regard, d’exister.









PARTIE III

**REGARDS  
CROISÉS  
ENTRE  
L'ARTISTE  
ET LE  
SPECTATEUR**



*“ Le silence est une des formes les plus perfectionnées de l’art de la conversation. ”*

William Hazlitt

Ce que je préfère dans le regard est sa forme silencieuse. Un espace, un silence s’installent entre moi et l’artiste lorsque je regarde une œuvre et ils me hantent. L’avez-vous déjà ressenti? Cette conversation muette lorsque vous vous retrouvez face à face avec une œuvre. Cet écart physique se glisse entre vous et l’artiste et se remplit de silence, se nourrit de cet entre-deux, de ce dialogue de regards. Cet échange de connaissances, peu importe sa durée, me fascine.

## 76 | Le regard signifie, le silence aussi.

En l'absence de la présence de l'artiste, l'œuvre est livrée à elle-même, ouverte à l'interprétation du regard du spectateur, à la signification.

Cette exploration du dialogue entre le regard de l'artiste et le regard du spectateur pourrait vous paraître trop spécifiquement associée au domaine artistique.

Cependant, comme le dit Jean-Marie Pradier, professeur et écrivain, lors d'une conférence autour du regard : " *L'Homme est un animal visuel* <sup>1</sup>". Il ajoute également que cette expression a " *pour corollaire l'implication de la vision dans l'ensemble des instances de la vie individuelle et collective. De la sexualité à la politique, de l'économie à la gastronomie, des sciences à la religion, de la guerre à la fête, des états mystiques à la pornographie, de l'art à l'agriculture, de la réussite sociale aux travaux scientifiques, le visuel est omniprésent.* <sup>2</sup>"

Le regard est donc historique, tant sur le plan artistique que sur le plan relationnel et de la communication.

Il me semble intéressant de faire quelques pas en arrière pour mieux comprendre cela. L'Homme est apparu il y a environ 2,8 millions d'années sous la forme de l'Homo Habilis. <sup>3</sup>

À cette période, les Homo Habilis ne pratiquant pas encore le langage, communiquent grâce à des outils qu'ils créent à l'aide de galets. Nous pourrions les considérer aujourd'hui comme étant les premiers ingénieurs de l'histoire de l'humanité, les premiers designers...

Plus tard, sous une forme plus évoluée, l'homme et la femme préhistoriques se sont mis à dessiner et donc à créer de l'image, de l'art.

La signification de ces peintures réalisées aux doigts ou à l'aide d'outils est encore aujourd'hui, un mystère non élucidé.

Au-delà de l'intention de leurs auteurs, il est possible d'observer la précision impressionnante de ces peintures pariétales et rupestres. Ces fresques sont une preuve majeure que, dès qu'ils en ont eu l'occasion, nos ancêtres ont regardé le monde pour ensuite le dessiner, dans le but de transmettre leur regard au reste de leurs semblables, de raconter des histoires.

**1 | PRADIER** Jean-Marie, *La vue sous influence, entre vision(s) et regard*, conférence prononcée dans le cadre du Cycle 2012-2013 des conférences Campus Condorcet : « L'image en danger : destruction, censure, manipulation » à l'Université Paris 8 Vincennes - Saint Denis, 13 mai 2013, site Campus Condorcet Paris-aubervilliers, document modifié le 03 avril 2020, [consulté en Octobre 2023]. Disponible sur : <https://www.campus-condorcet.fr/fr/pour-tous/les-ressources-audiovisuelles/la-vue-sous-influence-entre-vision-s-et-regard>

**2 |** Id.

**3 | GRIMAUD-HERVÉ** Dominique, "Homo Habilis", in *Muséum National d'Histoire Naturelle*, [consulté en janvier 2024]. Disponible sur: <https://www.mnhn.fr/fr/homo-habilis>

C'est ce que l'on peut imaginer car cet art, difficile d'interprétation aujourd'hui, est le témoignage d'un " *besoin impérieux de communiquer* " <sup>4</sup> .

Art ou pas art, l'essentiel est là. L'Humain a regardé et nous a transmis.

Le regard est essentiel à la communication entre semblables. Il semble parfois très difficile à transmettre, à exprimer et à rendre compréhensible de tous. Discerner et assimiler notre propre regard est en soi déjà, un exercice qui demande patience et réflexion. Le signifier auprès des autres est un autre enjeu.

Au-delà des émotions, de l'âme et du comportement, il y a ce que l'on en fait. Comment partager ces idées à travers notre regard ? Par quels moyens ? Comment être compris de tous ?

## LE REGARD TRANSMETTEUR

---

Il suffit de regarder autour de nous pour comprendre qu'en réalité, notre environnement et notre histoire se sont construits à partir du regard de certains. Eux, ont su immortaliser le temps d'un instant, d'une époque, de façon définitive leurs idées et leurs intentions.

Dans ce rapport à l'image produite, nous sommes dans un dialogue permanent entre regard transmetteur et regard receveur.

L'image par définition est une représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques ou plastiques, la photographie, le film, etc. <sup>5</sup> On peut également parler de représentation lorsqu'il s'agit d'un spectacle vivant ou d'une performance.

Artistes créatrices et créateurs d'images sont parvenus à regarder le monde sous un angle différent pour nous le transmettre et nous permettre de le voir à notre tour.

L'artiste, qu'il soit plasticien, performeur, comédien, artisan, musicien, écrivain, tente dans ses réalisations d'exprimer une vision et des émotions personnelles.

**4 I PAILLET** Patrick,  
"Pourquoi l'humain dessinait sur les parois des cavernes ?", in *Muséum National d'Histoire Naturelle*, [consulté en janvier 2024], Disponible sur: <https://www.mnhn.fr/fr/pourquoi-l-humain-dessinait-sur-les-parois-des-cavernes>

**5 I IMAGE. In:** *Le petit Larousse illustré*, 2006

**78** | Il transmet au regard receveur un ou des messages à travers une œuvre, en employant des éléments visuels reflétant sa créativité dans un premier temps, mais en ayant avant tout une intention et une interprétation personnelle. En fonction de son domaine de prédilection, l'artiste développe un regard particulier, original qui fait de lui, un artiste. Selon Cnrtl <sup>6</sup>, un artiste est celui ou celle qui cultive un art, qui pratique un des beaux-arts, qui est capable de transposer les éléments de la réalité dans le cadre privilégié de son art. <sup>7</sup>

Dans la deuxième partie j'évoquais le phénomène qui procurait au regard, un éclat particulier que je ne saurais définir. Il en va de même avec le regard de l'artiste.

Les artistes sont des visionnaires. Pas au sens de la définition qui souhaiterait dire qu'ils sont capables d'anticipation, ou d'intuition de l'avenir ou encore d'avoir des visions surnaturelles <sup>8</sup>. La question pourrait se poser pour certains, tel Salvador Dali et son extravagance d'esprit.

L'artiste est un observateur attentif, un visionnaire qui transcende la réalité et voit ce qui est invisible à nos yeux. Paul Klee, grand peintre du XXème siècle, dit d'ailleurs que "*L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible.*" <sup>9</sup> Il veut dire qu'imiter la nature ne suffit pas. Il faut la dévoiler. Cette idée s'oppose au raisonnement de grands philosophes tels que Platon ou encore Aristote.

Platon, dans un premier temps, considère que l'artiste est "*un imitateur de ce dont les autres sont des ouvriers*" <sup>10</sup> " c'est-à-dire qu'il imite la réalité, soulignant le fait que les œuvres s'imitent entre elles et finissent par toutes se ressembler, promouvant ainsi une réalité faussée auprès des spectateurs. L'approche d'Aristote, moins négative que celle de Platon, favorise cette mimésis qu'emploie ce dernier. Selon lui, c'est le signe de la maîtrise de l'artiste à reproduire la réalité telle un miroir.

Je préfère l'hypothèse de Paul Klee, car imiter la nature est un fait, la dévoiler en est un autre et demande bien plus de concentration dans le regard.

**6** | Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, Disponible sur: <https://www.cnrtl.fr/>

**7** | **ARTISTE.** In: *Cnrtl*, [en ligne], 2023, [consulté en Décembre 2023]. Disponible à l'adresse: <https://www.cnrtl.fr/definition/artiste>

**8** | **VISIONNAIRE.** In: *Le Petit Larousse Illustré*, 2006

**9** | **KLEE** Paul, *Théorie de l'Art moderne*, Edition Gallimard, Collection Folio Essais, Mai 1998, [consulté en Décembre 2023]

**10** | **PLATON,** *La République, livre X*, in Platon œuvres complètes, Tome 1, Trad & Notes Léon Robin, Gallimard, La Pléiade 1950, p.1208

Évidemment, je ne tenterai pas de m'aventurer dans des représentations réalistes comme pouvait le faire de grand artiste tel que Hyacinthe Rigaud et sa représentation du *Roi Louis XIV en costume de sacre*, qui a tant impressionné Xavier lorsqu'il était enfant.<sup>11</sup>

Je pense qu'en effet, dévoiler la nature, c'est prendre position, accentuer un détail qui permettra au spectateur de la voir comme jamais auparavant. Les artistes "dévoileurs" d'images procurent parfois chez le spectateur, la sensation d'un avant et d'un après.

Prenons l'exemple du peintre postimpressionniste Vincent Van Gogh, qui nous transporte dans un univers nouveau représenté par ses coups de pinceaux très tranchés au résultat cependant figuratif. Une de ces peintures les plus connues: *La nuit étoilée*<sup>12</sup> illustre mon propos. Selon moi, il est impossible de regarder un ciel de nuit "avant et après" avoir été en mis "conversation" avec ce tableau. Qu'il plaise ou ne plaise pas, il rend compte d'un regard singulier sur le monde et nous dévoile un ciel aux nuances de bleu chatoyantes, un vent au mouvement chorégraphié et des étoiles à la luminosité transcendante.

Personnellement, le ciel de nuit, sombre et effrayant m'est apparu ensuite comme lumineux et contrasté par un camaïeu de bleus.

Je me revois en août dernier, allongée sur la terrasse de la maison de Castelnau-de-Montmiral<sup>13</sup>, minuit passé, à admirer le ciel étoilé, prenant le temps de contempler les étoiles, comme a pu le faire jadis, Vincent Van Gogh.

11 | Voir Entretien N°2 p. 55

12 | **VAN GOGH** Vincent.  
(1888). *La nuit étoilée* [peinture].  
Musée d'Orsay, Paris, France

13 | Village médiéval français situé dans le Nord-Est du département du Tarn, en Occitanie.



# ENTRETIEN N°3

**PROFILS :** COUPLE DE TOURISTE BRITANNIQUE

① FEMME

② HOMME

**LIEU :** ESPLANADE DU MUSÉE D'ORSAY





**84 | Je fais mon mémoire sur la notion du regard et plus précisément sur le dialogue entre le regard de l'artiste et le regard du spectateur. Ma première question est donc : quelle exposition avez-vous visitée au musée d'Orsay ?**

- ① Van Gogh
- ② Oui

**Et qu'avez-vous vu dans cette exposition ?**

- ① Surtout des peintures...
- ② Oui, des dessins et un de ses manuscrits, un de ses livres je crois.

**Qu'est-ce que cela signifie pour vous de visiter une exposition ? Dans quel but visitez-vous des expositions comme celle-ci ?**

- ① Pour nous, je pense que c'est une sorte de divertissement. Nous aimons discuter des peintures, des différents styles, des techniques, même si nous ne sommes pas du tout des experts, mais c'est intéressant de voir le point de vue de l'autre.

**Je vois, ma prochaine question est la suivante : Nous voyons les mêmes choses mais nous ne regardons pas les mêmes détails. Qu'avez-vous regardé ?**

- ② Vous voulez dire comme la perception des peintures ?

**Oui, quels détails ?**

- ② Nous parlions du fait qu'il a représenté beaucoup de paysages, des paysages très vallonnés, évidemment les régions environnantes où il se trouvait. Mais après avoir lu les informations sur le mur, nous avons découvert que ces espaces ouverts étaient censés illustrer sa solitude, ce qu'il ressentait à ce moment-là. C'était également très intéressant.
- ① Vous pouvez voir précisément la couleur qu'il utilise.
- ② Oui, le contraste, les couleurs

**Ma dernière question est la suivante : Est-ce qu'un regard vous a marqué dans le cinéma, dans une peinture ou dans votre vie ?** | 85

- ② En fait, dans cette exposition, il n'y avait que quelques personnes et pratiquement personne avec une expression du visage, donc c'est difficile à dire. Le regard n'était donc pas quelque chose que nous avons expérimenté ici, mais je dirais plutôt que c'est quelque chose que l'on expérimente avec les sculptures. Par exemple, les statues que nous avons vues au deuxième étage. Elles nous regardaient en quelque sorte, on sent la profondeur derrière le regard, c'est quelque chose qui pourrait être vraiment intéressant, vraiment.

**D'accord ! Merci beaucoup ! Puis-je vous poser une dernière question ? Lorsque je rencontre quelqu'un pour un entretien, je prends une photo de ses yeux, êtes-vous d'accord ?**

- ② Bien sûr !
- ① Pourquoi pas !



Cette sensation d'un avant et d'un après, est certainement l'objectif de chaque artiste. Ils ont réussi à transmettre une émotion, mais en plus de cela, leur interprétation personnelle de la nature à impacter le spectateur, va au-delà de cette conversation. Le regard marque, fait réfléchir et " ouvre les yeux ".

En réalité, le choix de l'artiste de suivre la philosophie de Paul Klee ou bien celle de Platon et Aristote, lui revient. Un artiste a cependant combiné ces deux concepts de pensée à travers une seule et même œuvre.

Il s'agit de la série photographique de Giuseppe Penone, artiste italien né en 1947, *Rovesciare i propri occhi, Renverser ses yeux*<sup>14</sup>, où l'artiste se présente sous la forme d'un auto-portrait avec comme accessoire des lentilles de contact en miroir. Par ce regard percutant et troublant, nous faisons face à une allégorie de l'artiste qui grâce à son regard intérieur, obstrué par ces lentilles, lui permet d'accéder à des parties de lui-même profondément ancrées dans sa conscience, dans son imaginaire, dans sa vie secrète. Françoise Jaunin, journaliste française, dit dans son livre *Giuseppe Penone, Le regard Tactile : Entretiens avec Françoise Jaunin* que " L'artiste est celui qui voit au-dedans des choses et de soi, comme au-delà du réel. L'art est dépassement de la réalité visuelle."<sup>15</sup>

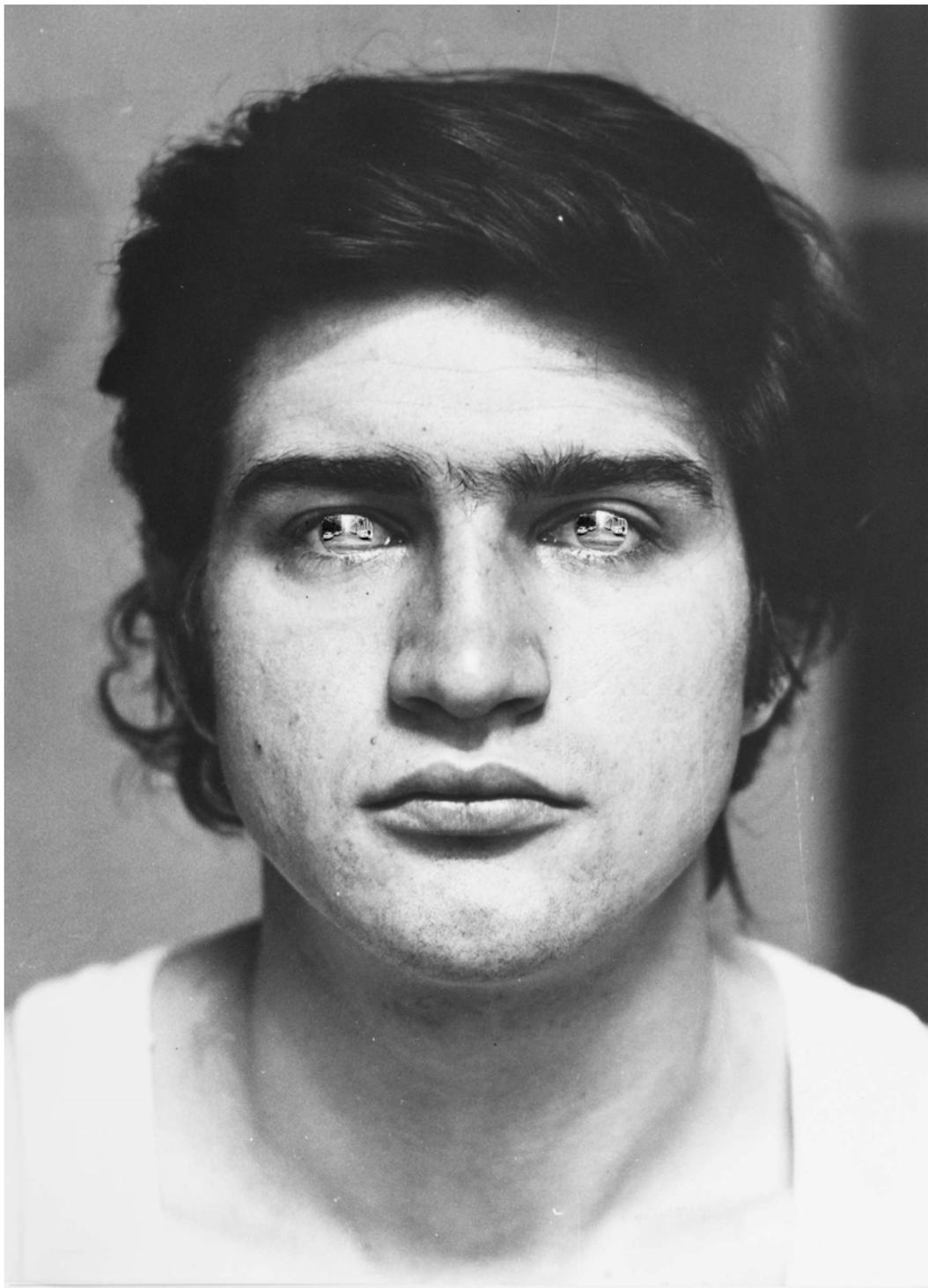
L'effet miroir sur ces lentilles à pour objectif de réfléchir le monde extérieur pour capter les phénomènes du dehors afin de les donner à voir aux spectateurs. De cette façon, Giuseppe Penone se place entre les deux concepts philosophiques du dévoilement et de la reproduction de la nature telle qu'elle est. D'un côté, il prône le regard intérieur de l'artiste qui est son essence même et de l'autre, le reflet de la nature à travers son art pour le partager au plus grand nombre. " À l'interface entre l'intime et le collectif, le visible et l'invisible, l'observation naturaliste et la rêverie poétique, l'artiste est un voyant doué de double vue."<sup>16</sup>

**14 | PENONE** Giuseppe, (1970), *Rovesciare i propri occhi - progetto (Renverser ses yeux-projet)*, [ Photo-collage], collection particulière. [consulté en mai 2023], Jeu de Paume (en ligne), 2022, Disponible sur: <https://jeudepaume.org/evenement/exposition-renverser-ses-yeux/#:-:text=Le%20titre%20de%20l'exposition,printemps%202023%20%C3%A0%20Triennale%20Milano>.

**15 | JAUNIN** Françoise, *Giuseppe PENONE, Le regard tactile, Entretien avec Françoise Jaunin*, Edition La bibliothèque des Arts, Collection Paroles Vives, Mars 2012, avant-propos, p. 5 à 9

**16 |** Id.

**17 | GORDON** Douglas, (2002). *Blind Ingrid (white eyes)*, [photographie], Collection Marin Karmitz. [consulté en septembre 2023], Centre Pompidou (en ligne), Disponible sur: <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/GGv0zsO>



J'ai eu l'occasion d'aller visiter, au cours de mes recherches, l'exposition "Corps à Corps, Histoire(s) de la photographie", actuellement au Centre Pompidou, à Paris.

Pendant cette visite, une des photographies exposées a attiré mon regard par justement l'absence de regard. Il s'agit de la photographie *Blind Ingrid (White Eyes)*<sup>17</sup> de Douglas Gordon. Contrairement à la photographie de Giuseppe Penone, celle de Douglas Gordon, faisant partie d'une série, ne représente pas un autoportrait mais reprend des photos publicitaires de stars hollywoodiennes des années 1950, 1960 où l'artiste leur supprime les yeux. De nombreuses célébrités de l'époque sont passées sous le regard quelque peu effrayant de l'artiste telles que Cary Grant, Marlon Brando, Bette Davis ou encore Jane Russell. Cette excision des yeux a pour but de révéler l'alter égo ou le double de ces actrices et acteurs afin de souligner la nature masquée du rôle d'acteur et d'icône.

En réalité, le rôle de l'acteur, de l'artiste interprète est d'endosser un rôle, de trouver au fond de lui des émotions à transmettre par le regard, la voix, la gestuelle.

Il porte un masque qu'il enlève une fois rentré chez lui, en principe, pour "retrouver" son véritable et unique regard.

J'ai souhaité rencontrer des artistes de domaines différents pour comprendre leur façon de "voir" les choses. À cette occasion, j'ai eu le plaisir de rencontrer Thierry Pietra, comédien et acteur français, qui lors de notre entretien a souligné que : " *L'interprète, l'acteur lui n'a de regard que par rapport au personnage qu'il va jouer. C'est le metteur en scène qui va donner le regard que le spectateur va avoir puisque la pièce est une représentation, on représente quelque chose. Moi je suis à l'intérieur de la représentation.*"<sup>18</sup>

Ces artistes du monde du 7ème art, sont pour moi des artistes de cet entre-deux, que j'évoque dans mes écrits. Leur regard est utilisé comme un instrument par une personne extérieure, ici un metteur en scène ou un producteur. Il est utilisé pour transmettre en direct un message, une émotion la plus vive qui soit, qui de par cet aspect vivant dû au jeu d'acteur, réussit à séduire, émouvoir, effrayer. Il est alors possible de considérer qu'il existe, en plus du regard transmetteur et du regard receveur, un regard médiateur.

**PENONE** Giuseppe,  
(1970), *Rovesciare i propri occhi*  
- progetto (*Renverser ses yeux-*  
*projet*),  
Voir p. 88

**GORDON** Douglas,  
(2002), *Blind Ingrid (white eyes)*,  
Voir p. 90



# **ENTRETIEN N°4**

**PROFILS :** THIERRY PIETRA, COMÉDIEN ET ACTEUR

**LIEU :** VILLEMOMBLE, 93250





## 94 | Bonjour Monsieur Pietra et merci pour votre présence, avant de commencer pourriez-vous vous présenter et nous raconter votre parcours ?

Bonjour, je m'appelle Thierry Pietra, je suis comédien. J'ai fait une maîtrise de droit international mais depuis l'âge de sept ans j'ai toujours voulu être comédien. Suite à un film qui s'appelle *L'Aventure du Poséidon* qui est un film catastrophe, j'ai demandé à ma mère " *Qu'est ce que c'est que ça ?*" Je voyais les affiches avec ce petit garçon. Elle m'a répondu " *C'est du cinéma*", je lui ai demandé ce que c'était et elle m'a répondu " *Ce sont des gens qui font semblant de vivre quelque chose.*" Je lui ai dit " *Et bien c'est ça que je veux faire plus tard quand je serai grand, c'est de faire semblant.*"

Et ça ne m'a pas lâché donc j'ai suivi des cours de théâtre quand j'étais un peu ado et puis d'une famille d'avocats, j'ai dû faire des études de droit qui m'ont un peu été imposées. Ensuite, je suis monté à Paris et il y avait le cours Florent, qui était une école la plus connue à l'époque, qui avait un cours qui s'appelait " *La classe libre*" où il y avait à peu près deux mille personnes qui se présentaient et où ils en retenaient vingt. Dans les vingt, il y avait deux années de cours gratuits. J'ai donc dit à mes parents que j'allais présenter le concours, mes parents m'ont dit " *oui oui bien sûr vas-y*" et ... j'ai été pris!

Mon professeur principal était Francis Huster et pendant deux ans j'ai suivi les cours de cette classe. Francis Huster m'a engagé tout de suite sur un spectacle qui s'appelait *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, où j'ai joué sa doublure. Je suis ensuite parti aux États-Unis quelques années où j'ai suivi des cours de théâtre en anglais, puisque je suis bilingue. Je suis revenu en France et Laurent Terzieff, grand monsieur du théâtre français, montait un spectacle et en croisant un ami dans la rue m'a dit " *va passer l'audition*", j'y suis allé et j'ai été engagé.

J'ai commencé à travailler à trente ans, ce qui est un peu tard. J'ai ensuite enchaîné beaucoup de pièces et au fur et à mesure des années, plutôt en vieillissant, vers trente-huit, trente-neuf, j'ai commencé à travailler pour la télévision, le cinéma, tout en continuant à jouer dans des pièces.

J'ai fait parti de la Troupe à Palmade pendant neufs ans et après j'ai continué sur des tournages, énormément de publicités qui m'ont permis de vivre et de me faire remarquer dans le milieu théâtral et le milieu professionnel. Car contrairement à ce qu'on l'on peut dire, la publicité n'est pas une impasse mais au contraire un levier qui peut promouvoir des comédiens. J'ai toujours dais de publicités qui me plaisaient et qui étaient drôles, fun.

Donc depuis Vingt-huit ans maintenant, je fais ce métier, je suis intermittent du spectacle et voilà.

**Très bien, je vous remercie, c'était très clair et intéressant. Je vous propose maintenant de rentrer dans le vif du sujet avec une petite citation de Paul Klee " *L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible*"...**

Mais ça c'est vrai ! Surtout au théâtre. Au cinéma aussi mais on peut dire que l'art, après il faut donner la définition de ce que c'est l'art, mais quand on parle de théâtre et de cinéma, cela reproduit surtout une époque, une problématique, une actualité et c'est l'expression à la fois du théâtre, du cinéma, de la musique, de l'opéra. On peut raconter des histoires qui soient à la fois réelles et fictives et qui sont toujours une représentation d'une réalité. Que ce soit au XVIIIème, XIXème, XXème et maintenant XXI ème, nous sommes toujours dans la représentation de quelque chose. [...]

Il y a tout dans le théâtre, on peut parler des guerres, Shakespeare a parlé des sentiments amoureux, on peut parler de tout. Et effectivement, quand les gens viennent au théâtre, c'est aussi pour voir le reflet de la société, d'une société ou le reflet de sentiments. Pendant deux heures, ils peuvent y être confrontés... On peut traiter du cancer. On en a parlé au théâtre, on en a parlé au cinéma. Tous les sujets peuvent être traités.

En tout cas, l'art "rend visible" la réalité du monde, ça c'est une évidence oui. Après chacun à sa propre interprétation de ce qu'est la réalité du monde, en tout cas ....

Je ne suis pas sûr que l'art embellit...

**Justement, c'est là où le regard de l'artiste intervient, c'est-à-dire qu'il choisit de l'embellir ou pas...**

Ça dépend quel artiste. Je ne me souviens plus du nom de l'artiste qui avait fait une exposition à Beaubourg sur Hiroshima. Cet artiste avait créé une salle de classe mais après la bombe. Il avait vraiment reproduit cette classe à l'identique avec les bancs, les inscriptions des enfants et tout, sauf que la bombe atomique était passée par là. Donc cette classe était à la fois remplie de souvenirs et à la fois totalement détruite, et on appelle ça une œuvre d'art. Quand j'y étais, j'avais trouvé ça très beau jusqu'à ce que je lise le cartel et je vois ce que c'était réellement, ce que l'artiste voulait raconter alors que quand tu y étais, tu avais l'impression d'une classe d'enfant innocente, quelconque. Tu avais à la fois l'innocence et les ravages de la guerre. Donc est ce que ça l'embellie ? Ça le restitue, peut-être plus.

**Chacun l'embellit à sa façon...**

Me semble-t-il.

**Qu'est ce que le regard selon vous ?**

Alors le regard, en tant qu'acteur, moi je me définis plus comme un instrument. C'est-à-dire que quand tu joues dans une pièce, tu ne la regarde pas, tu es dans la pièce. Le regard de l'artiste, ce serait plutôt le regard du metteur en scène car c'est lui qui donne une vision qu'il a de la pièce. Quelqu'un qui, par exemple, monte une pièce de Molière, *Les Femmes Savantes*, on peut la faire au XVIIIème, à l'époque où ça a été créé, en costumes d'époques ect..

Le metteur en scène lui a un regard sur la pièce, sur la féminité c'est-à-dire les femmes savantes, les femmes érudites, les femmes qui veulent monter dans la société, que l'on critique à l'époque mais qui sont des femmes... C'est l'avant féminisme si tu veux. Le metteur en scène peut choisir de situer cette pièce de Molière dans les années 60, quand il y a eu l'avortement, la pillule, il peut changer d'époque, ça c'est le regard.

L'interprète, l'acteur lui n'a de regard que par rapport au personnage qu'il va jouer. C'est le metteur en scène qui va donner le regard que le spectateur va avoir puisque la pièce est une représentation, on représente quelque chose. Moi je suis à l'intérieur de la représentation.

### **Oui mais vous transmettez quand même quelque chose !**

J'essaye ! J'essaye de transmettre ce que le personnage a voulu dire, par exemple Richard III, dans Shakespeare, c'est un homme, on le précise au début de la pièce, on lui crache à la figure dans la rue, on le traite comme un moins que rien alors que c'est un Roi, enfin pas encore mais il va le devenir, et toute cette haine, tout ce rejet qu'il reçoit, il va l'utiliser comme une force haineuse pour monter au plus haut échelon. Donc moi, quand j'ai travaillé ce personnage...ou quand j'ai travaillé Quasimodo, je suis allé chercher en moi, toutes les situations où j'ai été rejeté.

### **Vous avez utilisé votre vécu pour le retranscrire dans votre personnage ?**

Ah oui, j'essaye de trouver mon vécu à moi. Par exemple, une autre fois, je devais jouer un père qui avait perdu son fils, qui est une chose absolument insupportable je pense à vivre, mais c'est vrai que le matin du tournage, j'étais dans cette condition de me dire " tu as perdu ta fille" puisque je suis père d'une jeune fille.

Donc effectivement, je suis un acteur qui travaille sur des émotions que j'ai déjà ressenties. Si jamais je devais tuer quelqu'un dans film, chose que je n'ai jamais faite, je travaillerais sur ce qui m'amène à le tuer, c'est-à-dire que cela pourrait être à la fois une vengeance préparée, à ce moment là je travaillerais dans mon imaginaire, et je l'ai déjà fait en imaginant le crime parfait pour tuer ton pire ennemi. Ce qui peut arriver à tout le monde, on l'a tous déjà fait mais cette fois-ci je vais passer à l'acte d'une manière psychique, je vais me mettre en condition pour me dire " voilà ce qui m'arrive. "

Pour cela, je vais mettre en place des stratégies qui sont les miennes, qui sont intimes que je ne révélerais pas au metteur en scène et à quiconque, pour jouer ce rôle, pour amener ce rôle.

Parfois, quand on joue quelqu'un qui perd un proche, un décès, on ne pleure pas tous quand on perd quelqu'un, c'est quelque chose de très intime et puis il faut s'adapter au personnage, il n'existe pas, c'est ce que tu en fais. Le personnage est décrit dans ce qu'il dit donc il faut aller chercher dans ce qu'il ne dit pas. On ne verbalise pas tout ce que l'on pense, ce qui est écrit est écrit et ce qui est intéressant c'est de jouer ce qui n'est pas écrit. Je ne sais pas si je suis claire dans ce que je dis...

**Si, tout à fait, cela me fait d'ailleurs penser à une citation d'un auteur d'un livre que je lis en ce moment, Daniel Marcelli qui dit " *Les yeux ne parlent pas. Et pourtant, dans la communication humaine, on leur fait tout dire...*"**

De toute façon c'est très simple, dans le cinéma américain des années 40/50, il y avait beaucoup de gros plans avec des regards, où on ne disait pas grand chose mais tout à coup dans le regard on voyait la haine, la colère etc... Donc le mot n'était pas nécessaire !

Il y a un film d'Isabelle Huppert, qui est l'un de ses premiers films, qui s'appelle *La Dentellière*, où elle parle très très peu mais où tout est dans ses yeux, on comprend tout par ses yeux. Sa frustration, son amour, le fait qu'elle soit amoureuse, tout ça passe par le regard et de toute les façons tout passe par les yeux.

C'est-à-dire que l'on comprend dans les yeux de quelqu'un, il n'a pas besoin de parler, si il ressent de la peine et qu'on lui annonce une nouvelle c'est dans ses yeux que ça va se voir.

C'est les yeux qui parlent, pas autre chose.

Après, ce qui sort de ta bouche, si le regard est juste, les mots seront juste justes.

Voilà, je crois que c'est ça que l'on peut dire... Et mon regard, le mien en tant qu'acteur, je l'ai avec mes partenaires, dans mon jeu, je n'ai pas de regard d'acteur par rapport à ce que les gens vont penser dans la salle. Mon regard est concentré sur mon personnage et ce que j'envoie à la personne en face de moi. Ce que les gens reçoivent, ça je ne peux pas...

**C'est un peu un jeu de miroir en réalité, si vous arrivez à montrer ce que vous exprimez de la façon dont vous le souhaitez, la personne en face va le ressentir...**

Si elle est bonne comédienne ou si il est bon comédien !  
 Oui, de toutes les façons, Meryl Streep qui est quand même considérée comme l'une... Si ce n'est la plus grande actrice du monde, la première chose qu'elle dit c'est  
*" La première règle du comédien : écouter. "*

Si tu écoutes bien ton partenaire, tout suit. Si quelqu'un t'envoie un désespoir total, tu ne peux pas rester là, insensible à ça si tu es à l'écoute. Alors, il y a pas mal d'acteurs qui ne jouent que pour eux mais moi je suis quelqu'un qui renvoie dans l'œil.

Ça change tout ! Quand tu vois qu'un comédien te regarde, et qu'il regarde là et pas là, ça change tout. Donc le regard de l'artiste, il va pour moi, dans le regard de l'autre artiste. C'est là où je l'envoie, c'est là où si je me sens désespéré et que je vois dans l'œil d'en face qu'il reçoit ma désespérance, mon désespoir, mon regard est juste. Je ne sais pas si je suis très clair...

**Si tout à fait, c'est très bien..**

Pardon, je suis un peu bavard.

**Oh non au contraire, c'est parfait ! Je pense qu'avec ce que vous m'avez dit, vous avez déjà répondu à ma deuxième question : quelle place le regard a-t-il dans votre travail ?**

Quel place le regard à dans mon travail...

**Tout à l'heure, vous avez dit que vous vous considérez comme un instrument...**

Ah oui, je suis vraiment un instrument, on me demande de faire et je fais.

Alors parfois, mon instinct me dit que ce serait mieux comme ça ou mieux comme ça, je ne suis pas toujours d'accord avec l'indication du metteur en scène... Mais je reste en général toujours assez soumis, on va dire, à ce que l'on me demande de faire.

Assez soumis mais je vais jusqu'au bout de ce que l'on me demande de faire. C'est-à-dire que si on me dit que le type est fou de rage, je deviens fou de rage et parfois ce n'est pas compatible, c'est trop par rapport à ce que le réalisateur demande, il me dit " non je voudrais une rage plus intériorisée", voilà.

On a chacun notre définition de la rage, de la tristesse, du désespoir et puis ça peut très bien être de la gaieté, de la sérénité, de la perversité, on a tous des définitions différentes... [...]

### **Votre regard absorbe tout pour s'instruire et ensuite le retranscrire ?**

Je regarde énormément, énormément, énormément les autres. Mon regard à moi, il est sur la réalité et ensuite je m'en sert dans mon travail d'acteur.

Je ne me considère pas comme un artiste, je me considère plus comme un artisan parce que je n'ai pas l'impression de créer puisque je repose sur des mots qui ont été écrits. Là, je suis en train d'écrire une pièce de théâtre, là je considère plus que je suis un créateur.

Mais en règle générale, on me donne un texte et je fonctionne avec ce texte et le regard du metteur en scène, qui a un regard sur la pièce et qui a décidé qu'on allait la jouer à telle époque, à tel moment, avec tels costumes.

C'est à moi, après, à l'intérieur de ça, du personnage et de ses sentiments forcément contradictoire, parce qu'on a tous des sentiments, il n'y a aucun personnage qui n'a qu'une seule couleur, comme n'importe quel être humain. Et en tant qu'acteur, ce qui est génial, c'est que ce n'est jamais la même personne, le même milieu social, c'est tout le temps différent, tu ne joues jamais la même chose. [...]

### **Oui parce qu'il y a une instruction derrière...**

Parce qu'il y a une écriture et que le personnage est écrit comme ça, et qu'il faut le respecter.

### **Jusqu'à présent, on parlait de votre regard en tant qu'acteur, en tant qu' "artisan". Maintenant, en tant qu'artisan, que représente le regard du spectateur ?**

Oh ! C'est le graal !

Alors, au cinéma ou à la télévision, ce qui est compliqué quand tu tourne, c'est ce que je t'expliquais, c'est que quand tu tournes, tu tournes la situation : je m'engueule avec ma femme, il y a un journaliste qui vient m'interviewer parce que j'ai perdu mon enfant etc... Tu tournes.

Mais il faut savoir que quand tu tournes, tu as cinquante personnes derrière qui doivent se taire pendant la scène qui est enregistrée, qui est tournée.

Et donc tu ne ressens aucune émotion. Tu ne joues qu'avec l'autre, la seule personne avec qui tu es dans la situation : c'est ton partenaire de jeu. Donc tu es là en sachant que derrière, il y a cinquante personnes qui sont immobiles, plus personne n'a le droit de bouger.

Le temps s'arrête et il y a que la situation jouée qui vit . Alors derrière ça respire mais ça ne vit pas et quand ils disent " coupé ", alors c'est plus probant quand c'est scène de comédie qu'une scène de drame, car quand on dit " coupé ", pour la comédie il y a des rires qui fusent juste après, mais c'est déjà trop tard ! Alors tu as compris que tu as réussi la scène est c'est plutôt agréable. Mais quand c'est des scènes d'émotions et qu'on te dit "coupé ", tout de suite, je regarde l'ingé son, parce que le son est très important, c'est la vérité. Si on entend juste, c'est que c'est juste, plus que l'image. Et ensuite, je regarde le metteur en scène et quand je vois des deux côtés, qu'ils ont reçu la scène dans l'émotion et tout, là je suis satisfait. Mais je m'adresse seulement à deux personnes, enfin mon regard se tourne vers deux personnes. [...]

Au théâtre, le regard du spectateur, je le ressens quand j'entends son rire, quand j'entends ce silence tout à coup, où tu sens que...Quand je jouais le salop dans *Les Municipales* de la Troupe à Palmade, à un moment donné dans la pièce, j'ai fait un geste que m'a fait enlever Pierre Palmade d'ailleurs, parce qu'il m'avait dit "Non là il devient trop méchant".

Je me rappelle, c'était quelque chose de bête ! Je jouais un maire qui avait une assistante et à la fin de la pièce il n'avait plus besoin d'elle parce qu'il l'avait remplacé et elle venu lui parler et il lui a fait : ( geste de la main pour dire "ouste"). C'est rien ça !

J'ai fais ce geste et là, j'ai entendu " ohhh", d'un seul coup toute la salle fait " ohhhh " qui en soit individuellement est juste un petit " oh " mais là, multiplié par quatre cent ça fait un grand " OHHHH ". J'ai entendu mon père qui était présent ce soir-là qui fait " Oufff " parce que le personnage est odieux ! Pierre Palmade m'a dit " Enlève le, il est suffisamment odieux, là on le déteste, il faut qu'on se fiche de lui mais pas qu'on le déteste. Il faut qu'on sente que c'est un naze. " C'est-à-dire que je suis passé d'un registre de comédie à un registre de méchanceté pure, de dédain, de mépris, il ne la regarde même pas et fait ce geste. Je fais rien, juste ça mais ce geste là aussi il est...

Pourquoi tous les gens ont cette réaction ? C'est parce que quelque part, une fois dans leur vie il y a peut être quelqu'un qui leur a fait " *Oh ça va..* " avec ce geste. Où alors tu t'imagines le recevoir comme si c'était toi à qui on le faisait !

Il y a une identification. Le spectateur peut s'identifier à la fille que je viens de jeter et ils font " *Oh punaise...* " Et alors ça, à ce moment-là, tu sais que quand tu sors une phrase et que ça rit juste après, c'est un pouvoir extraordinaire. Le premier jour de la pièce, quand j'ai fait ce geste et que je les ai entendus réagir, je me suis dit " Yes ! " Ça veut dire que vous avez bien joué votre rôle ! C'est-à-dire qu'au théâtre, comme au cinéma, tu rentres dans une salle pendant deux heures, tu veux oublier que tu as un cancer, que tu as perdu ta mère, que les impôts sont sur ton dos. Tu rentres dans une salle pour oublier.

### **Pour vivre quelque chose...**

Pour vivre quelque chose. Forcément les comédies fonctionnent bien parce que les gens ont envie de rire, on envie de sortir de leur quotidien mais une pièce sérieuse peut aussi te faire entrer dans un sujet profond, comme les guerres. Évidemment, tu ne ressorts pas avec la même joie de vivre mais tu oublie qui tu es, tu es dans une échelle plus universelle et surtout la magie du théâtre, pour un comédien, c'est de sentir qu'il y quatre cent personnes qui sont avec lui, c'est la même énergie. Quand c'est la même énergie, tu as réussi ton coup. C'est ça le regard que j'ai du spectateur.

### **Il y a quelque chose qui m'amuse un peu, c'est que lorsque vous avez parlé du regard du spectateur, vous n'avez parlé que de choses sonores alors que pour un regard, c'est un peu contradictoire !**

Oui c'est-à-dire que le regard, c'est les yeux et d'un coup ça te fait bouger le corps ! Parce que quand tu regardes, tout à coups tu as une émotion qui te traverse. Tu vois ? Et c'est ça que j'aime au théâtre, c'est que tu sens les gens et surtout les gens te regardent ! C'est une énorme présence !

Si tu les vois, tu les vois un peu mais tu les oublies très vite. Mais tu les vois ! C'est un peu comme un flou, tu ne les vois pas précisément sauf si tu es dans une pièce où tu dois leur parler directement.

D'ailleurs c'est le plus gênant pour moi ! En réalité tu ne regardes pas les gens, tu regardes la foule, sauf quand tu fais du stand up, ce que je ne fais pas mais tu ne t'adresses pas à une personne. Tu dis " *Mesdames, Messieurs !*", tu regardes partout et nul part à la fois mais tu regardes vers eux, donc ils se sentent regarder.

**Un regard commun vous impressionne moins qu'un regard individuel ?**

Ah oui beaucoup plus !  
Le regard individuel, il y a une connexion. Et puis tu regardes quelqu'un qui n'a peut être pas envie d'être regardé ! [...]

**C'est briser le quatrième mur en fait...**

Oui c'est exactement ça, le Quatrième mur.  
Il y a un quatrième mur de toute façon, en règle générale il y en a un dans 95% des cas. Mais le mur respire, le mur est là, il t'envoie des vibrations, il t'applaudit, il rit, il s'endort !  
Tout est possible ! Le mur se fait chier !

**Le mur s'en va !**

Le mur s'en va ! Quand quelqu'un s'en va, c'est dur. Curieusement, tu le remarques tout de suite.

**Oui, parce qu'en soi la salle est immobile ?**

Oui elle est assez immobile et tout à coup, quand tu entends "clac clac". Surtout les autres spectateurs le regardent ! Le regard change, ça devient " *ah il s'en va, en même temps bon...*" [...]

## 104 | Vous avez justement commencer à répondre à ma prochaine question , comment pensez-vous que le spectateur réagit-il face à votre regard ? Comment pensez-vous qu’il perçoit, qu’il reçoit votre regard ?

Et bien... Je le sais aux réactions forcément sonores, parce qu’il y a quelque chose de sonore dans le regard du spectateur tu vois ? Même la respiration , dans le silence, le silence est très sonore. Quand il y a un silence de plomb dans la pièce, tu sens, tu sais que les gens ne peuvent plus parler. Donc le regard passe par le son. Le regard au théâtre s’exprime par le son : les applaudissements, les braves, les éclats de rires, les exclamations. C’est comme ça que tu sens le regard du public pendant la représentation. [...]

Par contre les rires sont extraordinaires. Tu sais que si tu dis cette phrase là ou que je me tais à ce moment-là, les gens vont rire. Et quand c’est le cas, tu as l’impression d’être le dieu du monde. Il y a un sentiment de “*je les tiens*” c’est-à-dire qu’ils sont tous avec moi. Ça devient quelque chose de collectif... Oui, tout à coup ça devient complètement... pas communautaire, ça devient une communion de laquelle tu deviens responsable de ce moment. [...] En fait ça sert toute la pièce, ce genre de moment. Chaque rire dans la pièce est important ! On ne rit pas seulement de moi, mais de toute la pièce, du personnage. Et quand il se passe ce genre de moment, pour le coup tu le vois dans le regard des autres comédiens, quand tu as préparé telle chose ou telle chose pour potentiellement faire rire le public et que ça fonctionne, on se regarde entre comédiens pour se dire “*eh oui ça marche*” ou “*il avait raison*”.

**C’est ça que j’aime dans le regard, cette sensation de tout exprimer, de rendre cela physique, il prend de la place, surtout dans votre métier.**

Oui, il prend de la place ! A l’écran, l’œil c’est tout. Au théâtre, c’est plus le corps et l’action qu’il fait avec le regard bien sûr. Entre nous, les comédiens, c’est un regard de jeu mais le plus grand regard c’est celui du spectateur qui va nous donner le La. Si le regard du spectateur s’emmerde, on va très vite le comprendre. Certains publics sont plus faciles que d’autres. [...]

**Pour terminer cet entretien, est-ce qu'un regard vous a marqué ? Dans un film ? Dans une œuvre d'art ? Dans votre vie personnelle ?** | 105

Mon frère aîné.

**Et pourquoi ?**

Parce que c'était un regard de monstre, un regard bleu, bleu acier très très clair. Un regard qui fait peur, destructeur.

**C'est très fort ! Est ce que c'est juste son regard qui donnait cette impression ou il y avait aussi...**

Il y avait le reste oui mais le regard suffisait. Je pense que si j'avais eu les yeux de mon frère, je n'aurais pas eu la même carrière de comédien. Je pense que j'aurais tout de suite accroché très jeune. Parce que la première chose que tu voyais quand il entrait dans une pièce, c'était ses yeux. Tout le monde était à la fois fasciné et à la fois nerveux. Répulsion/ attirance. Je pense que si j'avais eu la couleur des yeux de mon frère, j'aurais eu des rôles très vite.

**La couleur joue ?**

Ah je pense que les yeux jouent énormément au cinéma. Plus qu'au théâtre. Et puis les yeux nous donnent une identité. Il y avait le générique du *Cinéma de Minuit* sur FR3 où il n'y avait que des regards !

Mais pour revenir à mon frère, ce n'était pas seulement la couleur claire de son regard qui m'a marqué mais ce qu'il dégageait et qu'il dégage toujours, ce qu'il envoie. Il avait un regard qui me transperçait. Il est né avec ces yeux très bleus et sa méchanceté a fait que son regard est devenu de plus en plus électrique. Il a un regard de serpent, jeune c'était à la fois troublant et à la fois envoûteur, un peu comme celui d'Anthony Hopkins dans *Le Silence des Agneaux* ou celui de Klaus Kinski. Ce dernier disait d'ailleurs que lorsqu'il s'asseyait dans le métro, les gens changeaient de place.

**C'était ma dernière question, merci beaucoup pour ce partage de connaissances. C'était très enrichissant et très intéressant !**

Je t'en prie !



*“Et c’est ça que j’aime au théâtre, c’est que tu sens les gens et surtout les gens te regardent!”<sup>19</sup>”*

Cette phrase de Thierry Pietra souligne l’importance de la présence du spectateur, ici au théâtre mais également dans le rapport à l’image en général.

La présence du spectateur ou devrais-je dire plutôt, le regard du spectateur.

Pour certains artistes, le rôle du spectateur est primordial voir plus important que celui de l’artiste lui-même comme le dit Marcel Duchamp qui, lors d’un entretien à la radio explique ouvertement, que sans spectateurs, il n’y aurait pas d’art :

*“ Supposez que le plus grand artiste soit dans un désert ou dans une terre sans habitants, il n’y aurait pas d’art puisqu’il n’y aurait personne pour le regarder. Une œuvre d’art doit être regarder pour être reconnue comme telle.”<sup>20</sup>”*

En effet, le spectateur, dans son rôle de regardeur receveur, apporte sa propre perspective, ses expériences personnelles et bien évidemment ses émotions au processus d’observation. Grâce à cette interaction visuelle, il interprète les choix artistiques et les symboles transmis par l’artiste. Elle crée une dynamique où la subjectivité de l’artiste se mêle à celle du spectateur, ce qui a pour résultat, un dialogue unique qui pourrait s’apparenter à une mise en abîme du regard “Inter-artisto-spectato”<sup>21</sup>.

*“ Il y a une chose profonde que l’artiste a produite, sans le savoir. Les artistes n’aiment pas qu’on leur dise cela. L’artiste aime bien croire qu’il est complètement conscient de ce qu’il fait, pourquoi il le fait, comment il le fait et la valeur intrinsèque de son œuvre. À cela, je ne crois pas du tout. Je crois sincèrement que le tableau est autant fait par le regardeur que par l’artiste.”<sup>22</sup>”*

Dans ce dialogue, les regards divergent et apportent des réflexions supplémentaires et des questionnements pouvant susciter de vives émotions chez le spectateur.

Ces mêmes émotions que j’ai pu ressentir au travers du regard de trois spectatrices lors d’un de mes entretiens.

<sup>19</sup> Id.

**20 | CHARBONNIER** Georges et **LAPORTE** Arnaud, “Entretien avec: Marcel Duchamp”, Episode 4/4, Radio France Culture, 1960 re-diffusé en 2005, 25min51, [Consulté en janvier 2024], Disponible sur: <https://www.radiofrance.fr/franceculture/marcel-duchamp-une-oeuvre-d-art-doit-etre-regardee-pour-etre-reconnue-comme-telle-8910839>

<sup>21</sup> Expression personnelle

**22 | CHARBONNIER** Georges et **LAPORTE** Arnaud, “Entretien avec: Marcel Duchamp”, Episode 4/4, Radio France Culture, 1960 re-diffusé en 2005, 25min51, [Consulté en janvier 2024], Disponible sur: <https://www.radiofrance.fr/franceculture/marcel-duchamp-une-oeuvre-d-art-doit-etre-regardee-pour-etre-reconnue-comme-telle-8910839>



# **ENTRETIEN N°5**

**PROFILS :** GROUPE DE TROIS AMIES

① FEMME 1

② FEMME 2

③ FEMME 3

**LIEU :** ESPLANADE DU MUSÉE D'ORSAY





**112 | Mon sujet de mémoire aborde la notion du regard et plus spécifiquement le dialogue entre le regard de l'artiste et le regard du spectateur. Pour cela je vais donc à la rencontre d'artistes et de spectateurs : vous. Ma première question : qu'êtes-vous allés voir au Musée d'Orsay ?**

- ① On voulait voir !
- ② On voulait voir Van Gogh mais nous n'avons pas pu !

**D'accord, donc je vais reformuler ma question : quelle exposition êtes-vous allées voir récemment ?**

- ② Ce matin, Modigliani...

**Au musée de l'Orangerie ?**

- ③ Oui c'est ça...
- ① Alors lui le regard...
- ② Oui c'est spécial !

**Je devais y aller en plus, ça tombe bien !**

- ② Et bien vous serez servis ! Il n'y a pas de pupilles...
- ① Les yeux sont vraiment spéciaux, ils sont glauques...

**Donc, qu'est-ce que vous avez vu dans cette exposition ? Parce qu'il y a une différence entre voir et regarder !**

- ① Oui c'est sûr !
- ② Ce qu'on voit le plus c'est ce regard qui fait peur !
- ③ Qui n'est pas naturel !

**D'accord, je comprends. Pour vous, que signifie aller voir une exposition ? Dans quel but ?**

- ③ C'est pour aller voir les tableaux en vrai...
- ② C'est s'enrichir culturellement...
- ① Oui et aussi pour ressentir une émotion spéciale, il y a des tableaux qui sont très jolis, qui rappellent des souvenirs...

**D'accord, qu'avez-vous regardé ? On voit les mêmes choses mais on ne regarde pas les mêmes détails. Le regard est quelque chose de très personnel, chacun à son propre regard. Donc les yeux j'imagine ?** | 113

- ② Oui les yeux vraiment
- ③ Oui, aussi peindre un visage avec des yeux vides, le trait pour le nez, pour les sourcils...
- ① De longs cous
- ② Et puis aussi, le fait que c'était essentiellement des femmes !
- ③ Il y avait des photos des personnes peintes à côté des toiles, c'était vraiment ressemblant !

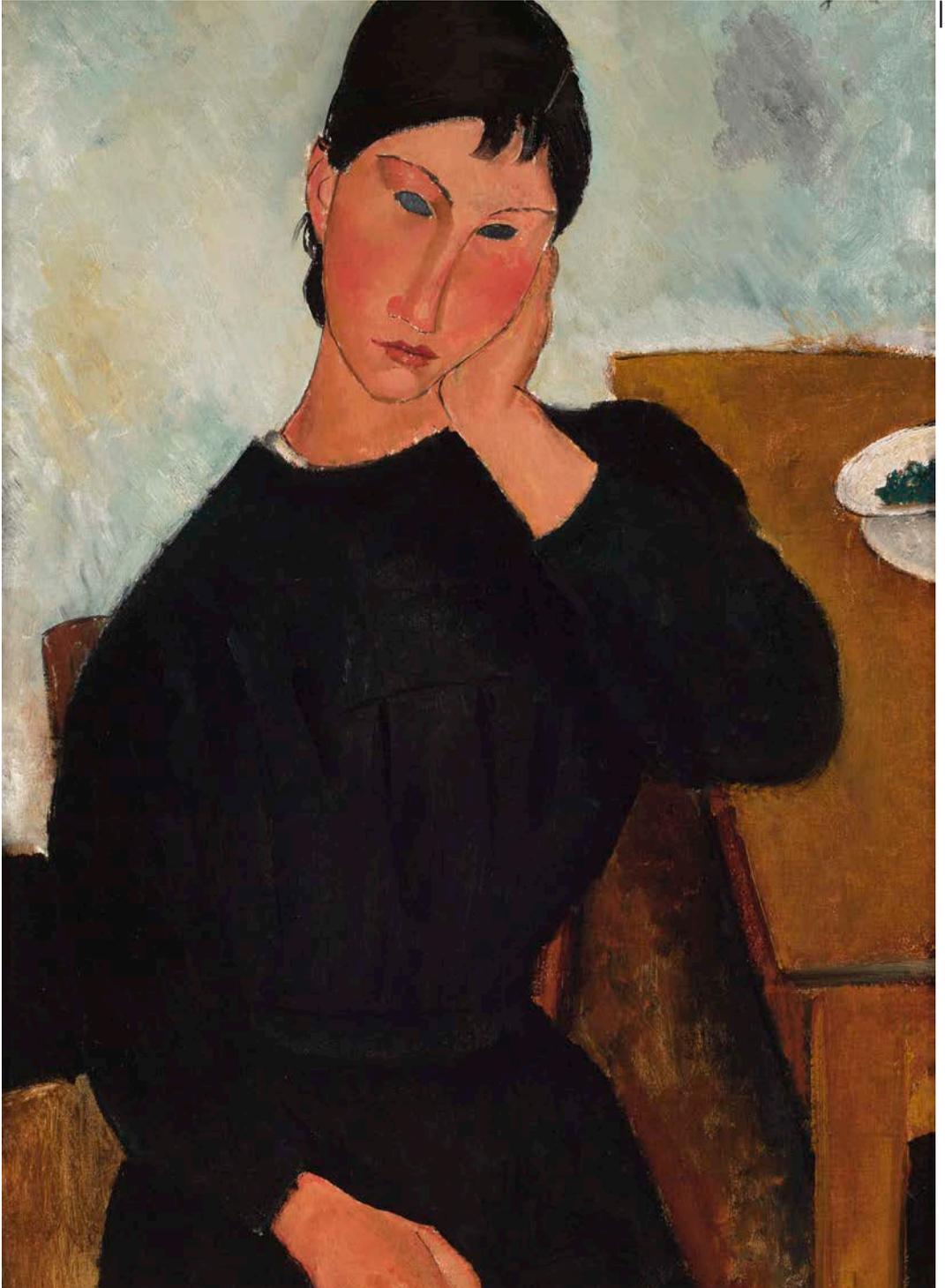
**D'accord, très bien ! Est-ce qu'un regard vous a déjà marqué ? Dans le cinéma, une œuvre d'art ou dans votre vie personnelle ?**

- ① La Joconde qui nous regarde de partout ! C'est connu !
- ③ Michèle Morgan ! Elle avait de beaux yeux bleus en amande ! L'autre aussi, qui a un regard de zinzin !
- ② Dupontel ?
- ③ Oui voilà, Albert Dupontel !

**D'accord ! Et bien je vous remercie de m'avoir accordé de votre temps ! J'ai une dernière petite chose à vous demander, dès que je rencontre quelqu'un lors d'un entretien, je prends ses yeux en photo, seriez-vous d'accord pour que je prenne les vôtres en photos ?**

(Les trois dames ont accepté !)





**116** | Vives émotions se retrouvant fréquemment face aux oeuvres de Amedeo Modigliani, peintre italien du XXème siècle, et au regard noir, sans pupille, provoquant la mélancolie et la perplexité du spectateur. Cette absence de regard intrigue et questionne. En réaction, l'artiste ne se laissant pas faire dit à Jeanne Hébuterne, l'un de ses modèles : " *Quand je connaîtrai ton âme, je peindrai tes yeux.*"<sup>23</sup> "

Il serait donc aisé de relier le travail de Giuseppe Penone et celui d'Amedeo Modigliani car par cette obstruction ou par l'absence de regard, les deux artistes mettent ici en valeur, en regard, quelque chose de l'ordre de l'insaisissable et de l'invisible c'est-à-dire le regard intérieur et celui sur le monde.

*"D'un œil, observer le monde extérieur, de l'autre regarder au fond de soi-même"*<sup>24</sup> "

Je pense également au travail de Marie Laurencin, peintre française du XXème siècle. Sans doute par ses regards en amandes, colorés en noir comme dans les peintures de Modigliani, qui contrastent avec un trait délicat et de douces couleurs.

Un tableau en particulier me vient à l'esprit, celui d'Anne Sinclair. Dans ce cas précis, la situation est inversée. Dans son livre, la journaliste relate une anecdote : Enfant, au moment de la réalisation de son portrait, elle aurait émis le souhait auprès de l'artiste de faire très attention à la couleur de ses yeux.<sup>25</sup> D'un bleu tranchant, ce portrait de la fillette sort des habitudes de peinture de l'artiste. Sans l'expression de ces sentiments et de ses envies, le portrait d'Anne Sinclair aurait peut-être été comme les précédents, porteurs d'un regard aux yeux noirs en amande. Cela, nous ne le saurons jamais...

Le regard du spectateur se doit d'être impartial dans un premier temps. Dans un second, il voit et interprète. C'est-à-dire qu'il doit, avant de découvrir le titre de l'œuvre, créer sa propre opinion sur ce qu'il regarde. Lorsqu'il prend le temps de lire la description, il va faire face aux intentions initiales de l'artiste et son regard en sera influencé, involontairement.

**LAURENCIN** Marie, (1952). *Anne Sinclair*, p.117

**MODIGLIANI** Amedeo, (1919). *Elvire assise, accoudée à une table*, Voir p. 115

**23 | MANZINI** Frédéric, *Les yeux absents de Modigliani, entre masque et profondeur*, in Philosophie Magazine, 20 Octobre 2023, [Consulté en Décembre 2023], Disponible sur: <https://www.philomag.com/articles/les-yeux-absents-de-modigliani-entre-masque-et-profondeur>

**24 |** Id.

**25 | SINCLAIR** Anne, *21 rue de La Boétie*, Edition Grasset, Collection Documents Français, 7 Mars 2012, [consulté en Décembre 2023]



**118** | Pour poursuivre, j'ai eu le plaisir de rencontrer Emmanuel Barrois, maître verrier et artisan d'art. L'ayant découvert lors d'une conférence au Musée des Arts décoratifs, j'ai souhaité le rencontrer, pour me confronter au regard d'un artisan. Pendant cet entretien, il m'a avoué ne pas prêter attention à l'impact de ces projets sur le regard des spectateurs. Projets architecturaux pour la plupart. Il considère son rôle d'artisan comme un devoir de transmission d'un savoir-faire et non comme le fruit d'une envie de produire. " *Quand on fait partie de ce monde-là, on est un maillon d'une chaîne immémoriale. C'est pas comme le monde de l'art qui typiquement a commencé au XVIème siècle. On fait partie de cette chaîne qui a commencé à Lascaux, ou avant, et dont on ne sait pas quand elle finira.*<sup>26</sup> "

Il poursuit en proposant une définition du regard qui, selon moi, reflète bien son impact sur notre monde d'aujourd'hui et de demain : " [...] *c'est vrai que le regard, le fait d'avoir conscience, de faire partie de cette chaîne immémoriale, implique nécessairement que vous regardiez derrière et devant. Parce qu'il y a un derrière, parce qu'on ne vient pas de nulle part et qu'on porte cet héritage. Il faut l'assumer. C'est aussi parce qu'on sait que ça va continuer et que ça nous oblige à regarder devant, à essayer dans la mesure du possible de faire des choses pertinentes, qui disent quelque chose de notre époque, qui aient du sens. Voilà comment moi je le ressens d'un point de vue général.* " Qu'on y prête attention ou non, le regard du spectateur endosse un rôle primordial dans cette "chaîne immémoriale". Chaque œuvre, chaque projet est un espace d'interprétation où chaque regard, qu'il s'agisse du receveur ou du transmetteur, s'épanouit et s'enrichit.

# **ENTRETIEN N°6**

**PROFILS :** EMMANUEL BARROIS, MAÎTRE VERRIER, ARTISAN D'ART

**LIEU :** LE NÉMOURS, 75001, PARIS





## **122 | Bonjour Monsieur Barrois, avant tout merci de prendre de votre temps pour m'accorder cet entretien. Pouvez-vous vous présenter rapidement ?**

Donc moi je m'appelle Emmanuel Barrois, je suis verrier. L'histoire du regard m'a un peu interpellé ... Le regard de l'artiste sur son travail. Je ne me revendique pas comme étant artiste.

### **Vous faites une différence entre artisan et artiste ?**

Non, disons que c'est justement parce que je ne veux pas de différence et que je m'en fous, que je ne me revendique pas ceci ou cela. On est dans un pays qui est extrêmement corporatiste, où les gens défendent leur pré carré, les artistes défendent leur bout de gras, les designers leur bout de gras, les architectes leur bout de gras. Je pense que ça relève aussi beaucoup de la frilosité et de la peur et aussi d'une certaine manière d'une forme de consanguinité intellectuelle.

### **D'accord, donc vous êtes maître verrier point ?**

Oui, oui, moi je n'ai pas besoin qu'on m'appelle. Même si on me siffle, ça me va très bien.

### **C'est compris ! Votre parcours ?**

Je suis autodidacte. Complètement autodidacte. Rien ne me prédestinait à faire ça.

J'ai fait des études d'agronomie. Je suis parti travailler à l'étranger, dans l'aide humanitaire, dans des pays en guerre. J'ai fait de la photo de presse. J'ai fait un certain nombre de choses. Je suis arrivé dans le monde du verre par hasard et j'ai mis en place petit à petit cette activité qui est une activité hybride entre le monde de l'artisanat d'art et le monde de l'industrie mais au service de l'architecture.

Donc on est aujourd'hui, douze, treize personnes à l'atelier. Une petite entreprise où on travaille à 70% à l'export par exemple en ce moment au Japon, Singapour...

### **Avec l'installation que vous aviez faite pour le jardin du Palais Royal ?**

Palais Royal ? Oui après ça c'est un projet personnel, c'est différent. C'est indépendant.

On a l'activité classique, on a notre activité de production, de collaboration avec des architectes, avec des designers, parfois avec des artistes.

Mais je ne suis pas très friand de ça. Je refuse pas mal de sujets sur ce créneau là.

Là, on a fait un gros projet à la Fondation Vuitton avec Olafur Eliasson parce que j'apprécie le travail de ce gars-là, mais sinon je ne veux pas rentrer dans une logique "*que la tête et les jambes*". Les designers, les architectes viennent me voir en disant "*voilà j'ai dessiné ça et il faut le réaliser*", ça ne m'intéresse pas.

### **Vous ne prenez des projets que lorsque vous travaillez en équipe ?**

Oui, mais nous on dessine nos propres projets donc moi je suis contacté par des architectes, des designers, des clients, ils arrivent avec un projet qui est déjà pensé. Si ça m'intéresse, je le fais. Si ça ne m'intéresse pas, je ne le fais pas. J'ai choisi de garder une équipe, une taille d'entreprise où on est 13, donc on peut déjà faire des choses. On est très bien équipé, on a un très grand atelier. On est plus aujourd'hui dans une logique, jusqu'à un certain point, de choisir nos projets plutôt que de tout prendre d'une manière un peu volumique et de grossir. Ça ne m'intéresse pas. Je ne vais pas perdre mon temps sur des sujets qui n'ont pas de sens, ou qui ne m'intéressent pas.

### **C'est un peu un luxe aujourd'hui de choisir ses projets !**

Oui, alors bon, ce n'est pas toujours aussi bien que ça, mais c'est quand même globalement la tendance. Mais oui, c'est un luxe.

### **C'est un peu l'aboutissement qu'on aimerait toujours avoir!**

Non mais clairement c'est un luxe. Le luxe n'est pas d'avoir un sac Gucci. Le luxe, c'est de faire ce qu'on veut avec qui on veut, d'être à peu près satisfait de ça et de pouvoir en vivre correctement. C'est mon cas aujourd'hui.

Mais ça ne s'est pas fait tout seul, ça a été compliqué.

Donc effectivement, aujourd'hui, on travaille un peu partout. Là, on vient d'ouvrir un bureau à New York.

## 124 | Entrons dans le vif du sujet : qu'est-ce que le regard selon vous ?

Alors moi ce qui m'a incité à vous dire oui quand j'ai reçu votre demande, parce que j'en reçois un certain nombre mais je ne peux pas répondre favorablement à tout, c'est qu'en fait, c'est une question que je ne me suis jamais posée.

### Ah Oui ?

Non.

### Et bien je vous la pose alors !

Je n'ai pas trop de réponses. Je ne sais pas. Je ne sais pas, je ne me suis jamais posé la question. Je ne suis pas fabriqué comme ça, je crois. Moi, je fais les choses, beaucoup de manière instinctive, beaucoup au feeling, ce qui est le propre des autodidactes, souvent. L'autodidacte, pour en connaître d'autres, pas mal, a une caractéristique, c'est qu'il regrette de ne pas avoir fait d'école et il est envié par ceux qui en ont fait. Il regrette de ne pas avoir fait d'école parce qu'on y apprend quand même des choses, théoriquement. Il est envié par ceux qui en ont fait parce qu'il n'est pas formaté par l'école. Et du coup, il a plus de capacité peut-être ou plus de spontanéité à développer quelque chose de personnel donc d'original. Pas original, spécifique, on va dire.

### Et vous regrettez de ne pas avoir fait d'école ?

Oui, comme pour les autodidactes parce qu'effectivement, on y apprend des choses, parce qu'on a des enseignants et qu'on peut apprendre d'eux même en dehors des cours. Je vois bien comment ça se passe. Je suis intervenu dans des écoles d'archi, de design, etc. Je vois bien comment ça se passe. C'est plutôt sympa l'ambiance. Mais au final, si c'était à refaire, je le referais pareil. Donc je ne ferais probablement pas d'école. Parce qu'aussi, ce n'est pas un modèle qui me convient tellement, j'ai quelques problèmes avec l'autorité, je ne suis pas scolaire. Je n'ai pas forcément une très grande capacité à me fondre dans un moule.

## **Du coup le regard, c'est quelque chose de très vague pour vous ? Vous ne pourriez pas mettre des mots dessus ?** | 125

Le regard, du coup, j'ai pensé, le regard c'est quand même un truc...

**Il y a plusieurs types de regards. Il y a le regard expressif, comment dire ce que l'on ressent. Il y a le regard, quand je parle des artistes, un peu critique sur ce qu'on voit.**

Après la question c'est le regard sur quoi ? C'est le regard sur ce que font les autres créateurs ? Le regard sur la réaction du public ? Le regard sur son propre travail ?

**Le regard que vous avez sur le monde et la manière dont vous le retranscrivez dans votre travail.**

Et bien le regard sur le monde, on a tous le même. Je pense qu'on constate que tout ça n'a pas de sens, que c'est chaotique. Le regard sur le monde, ce sont les grandes questions métaphysiques. Je n'ai pas demandé à être là, j'y suis. Je ne sais pas quand ça va s'arrêter, mais entre-temps, il faut combler le vide. Donc oui, ce sont les grandes questions métaphysiques qui nous constituent, qui nous travaillent au quotidien et c'est ça qui les rend intéressantes parce que jamais on ne trouvera de réponse. Bon, une fois qu'on a dit ça, on essaye de passer à autre chose pour justement combler le vide. Après il y a le regard sur ceux qui nous ont précédé.

**Le regard est un sujet un peu vaste mais par exemple, dans votre domaine, le regard que vous vous êtes forgé grâce à votre expérience !**

**Comment arrivez-vous à le retransmettre ?**

Pourquoi on fait les choses c'est quand même assez mystérieux. Je ne sais pas trop. Bon là on a créé ce grand échafaudage en verre, il y a eu des éléments déclencheurs, l'incendie de Notre-Dame, par exemple ou bien l'incendie du château de Shuri au Japon. Moi, je suis très japonophile, j'y vais souvent. Ma compagne... elle a fait Camondo!

Oui, oui. Et aujourd'hui, elle est journaliste d'architecture pour la presse japonaise. Elle est japonaise.

Après il y a des raisons objectives. Voilà après pourquoi on fait les choses, c'est un peu mystérieux, on ne sait pas trop. D'ailleurs sur ce projet là, j'avais invité Cynthia Fleury, la philosophe, à réfléchir avec moi. Elle a accepté tout de suite et est venue à l'atelier, ça a été assez passionnant. En lui disant " *écoute, je fais des choses comme ça probablement parce que je n'ai pas les mots. Toi, ton continent c'est les mots, ton métier c'est les mots, c'est les concepts, c'est les idées. Moi c'est la matière.* " Enfin c'est même pas la matière, c'est le verre, c'est quand même un matériel très très ambiguë. Parce qu'il a une résistance mécanique, donc c'est une matière pour autant qui est transparente, donc immatérielle, enfin... C'est schizophrénique le verre. Donc l'expérience avec Cynthia Fleury a été intéressante parce qu'elle a posé des mots sur des sentiments que je pouvais avoir ou que j'essayais d'exprimer. Et elle a été assez pertinente et assez juste, elle a bien pigé.

La complexité m'intéresse. Je pense que le monde dans lequel on vit souffre d'une mauvaise prise en compte de la complexité des choses.

### **On se dirige plus vers la facilité des choses, aujourd'hui.**

Oui c'est facile de simplifier mais c'est la porte ouverte à toutes les démagogies.

La prise en compte des complexités, c'est une école d'humilité. C'est le plus difficile à vivre, en fait.

C'est quand même des contraintes que l'on s'inflige.

Et nos contemporains, et notre espèce, d'une manière, aime le confort. On n'aime pas trop se faire mal. Alors que je pense que quelque part, ça ne doit pas être un objectif de se faire mal, mais ça peut passer par là.

Après le regard, il est différent, et ça dépend de ce qu'on regarde. Je disais tout à l'heure, je ne veux pas être résumé... Je ne veux pas choisir mon camp entre artistes, artisans, etc. Ça n'a pas grand intérêt. Aujourd'hui un artiste, 9 fois sur 10 ne fabrique plus ses œuvres. Il confie ça à un faiseur qui est justement un artisan.

Le binôme artisan-artiste est mis en avant maintenant et fortement poussé par le ministère de la culture dans une logique un peu " *la tête et les jambes* ", ce qui est complètement sclérosant puisque ça dépossède, je pense, un petit peu l'artiste de sa tradition, et ça infantilise l'artisan.

Ça peut fonctionner de temps à autre, mais instaurer ça comme étant une espèce de modèle, partir du principe que les artisans ne sont pas des créateurs par exemple, évidemment, c'est une hérésie.

Si je devais quand même choisir un port d'attache, ce serait probablement celui de l'artisanat d'art.

Quand on a inauguré la structure au Palais Royal, enfin le projet qu'on a fait, j'ai été contacté par un critique d'art, le soir de l'inauguration. Le mec me dit " *Quand l'artisanat d'art est poussé dans ses limites comme ça, il rejoint le monde de l'art.* " Et je lui ai dit " *Franchement je ne sais pas quoi vous répondre* ". Parce que déjà, c'est porter un jugement de valeur et sous-entendre que l'artisanat et l'artisanat d'art sont forcément inférieurs au monde de l'art, ce qui évidemment est stupide parce que ça dépend de quel artisanat et de quel art on parle, mais il en va de l'artisanat d'art comme de l'art.

Dans le monde de l'art, il y a un pour mille de ce qui est produit qui est intéressant, dans le monde de l'artisanat d'art aussi, mais dans le monde de la cuisine aussi, dans le monde de la musique aussi. Mais après coup, ça m'a fait prendre conscience d'une différence qui peut y avoir entre le monde de l'art et le monde de l'artisanat d'art : c'est que le monde de l'art c'est un monde qui est récent.

D'ailleurs le terme artiste c'est un terme récent. Le concept même, peut-être de la renaissance, avant ça n'existait pas. C'est un monde qui a évolué de manière à ce que, aujourd'hui si on observe un peu les choses, on se rend compte que le monde de l'art est quand même très auto-centré. C'est pas vrai pour tous les artistes, mais quand même le jeu consiste beaucoup à se regarder le nombril.

## 128 | Après, l'artiste aussi à travers son travail exprime ce qu'il ressent, ce qui le rend peut-être plus personnel ? C'est pour cette raison qu'on a l'impression que c'est autocentré.

C'est assez autocentré et puis le monde, le système tel qu'il fonctionne, les galeries, la communication, etc. incite les artistes parfois inconsciemment, à se regarder le nombril. Parfois inconsciemment

Le monde de l'artisanat... Alors déjà, étymologiquement, je pense que c'est intéressant, parce qu'un artisan c'est celui qui met son art au service d'autrui.

Donc il est de fait et par définition, pas ou moins autocentré parce qu'il met son art au service d'autrui. Déjà, ça c'est intéressant. Et quand on fait partie de ce monde-là, on est un maillon d'une chaîne immémoriale. C'est pas comme le monde de l'art qui typiquement a commencé au XVI<sup>ème</sup> siècle. On fait partie de cette chaîne qui a commencé à Lascaux, ou avant, et dont on ne sait pas quand elle finira.

Ça veut dire, qu'il y a un regard, on reprend le truc, sur ce qui s'est passé avant. Ça peut exister auprès des artistes, mais il y a ce sentiment, quand même. Ce qui implique d'ailleurs des devoirs. Par exemple, dans le monde de l'artisanat, on parle beaucoup de la transmission. Pour moi, la transmission technique, ce n'est pas le sujet. Enfin, moi, quand je dis ça, ça fait hurler un peu tout le monde.

La technique ça s'apprend, ça s'acquiert, quand on ne l'a pas, aujourd'hui on a tous les moyens d'aller chercher là où elle est. La technique n'est pas trop un souci. Et puis si elle n'existe pas, on l'invente. Ce qui est plus intéressant dans la transmission, c'est l'esprit, c'est les raisons pour lesquelles on fait ça. D'où cela vient, où ça nous mène et jusqu'à quel point ce sont des choses qui doivent être entretenues, reconduites, amendées, ça c'est le plus intéressant. Je pense que la transmission, pour moi c'est plus ce de cet ordre là que c'est intéressant.

Et du coup, c'est vrai que le regard, le fait d'avoir conscience, de faire partie de cette chaîne immémoriale, implique nécessairement que vous regardiez derrière et devant. Parce qu'il y a un derrière, parce qu'on ne vient pas de nulle part et qu'on porte cet héritage. Il faut l'assumer.

C'est aussi parce qu'on sait que ça va continuer et que du coup, ça nous oblige à regarder devant, à essayer dans la mesure du possible de faire des choses pertinentes, qui disent quelque chose de notre époque, qui aient du sens. Voilà comment moi je le ressens d'un point de vue général. [...]

Donc en gros, le regard que je porte sur mon travail à moi est extrêmement critique. Je n'ai jamais été satisfait d'un projet que j'ai fait. Je n'y vois que les défauts. Le projet fantasmé est toujours bien plus intéressant et bien plus abouti que le projet réalisé. Donc on passe au projet suivant parce qu'on est déçu en sachant que le phénomène va se reproduire mais il y a une espèce de fuite en avant comme ça. Il y a des projets où je me dis que tout n'est pas à jeter.

**Personnellement, il y a un projet qui m'a assez impressionné, celui du musée de la Cité de l'Art Contemporain à Marseille. Rien que par la fabrication, je trouve ça incroyable. Le temps que vous y avez mis, le fait de mettre les petites gouttes une par une !**

Oui. Je pense que tout n'est pas à jeter mais l'ambition et les espoirs mis dans ces projets sont au-delà du résultat. Mais c'est comme ça. J'avais entendu une fois sur France Culture une interview de Yehudi Menuhin. Bon, il ne s'agit pas de se comparer au grand homme mais il disait qu'il était dans la même problématique. Je pense que beaucoup beaucoup de gens, qui essayent de créer des choses se retrouvent dans cette problématique. C'est un peu névrotique. On est jamais satisfait de ce que l'on fait. D'ailleurs les gens qui sont vraiment satisfaits de ce qu'ils font, en général ce n'est pas...

**Mais d'un côté, c'est bien parce que vous avez toujours envie de faire plus à chaque fois non ?**

Oui, oui, c'est ce que je disais, c'est un peu névrotique. Menuhin disait que " *Si je ne répète pas pendant trois jours, le public l'entend. Si je ne répète pas pendant deux jours, ma femme l'entend. Si je ne répète pas une journée, moi je l'entends. Du coup, je répète tous les jours.* " C'est qu'en fait, il travaillait pour lui. Il ne travaillait pas pour le public, accessoirement oui puisque ça le faisait vivre.

Mais en fait, si il avait travaillé uniquement pour le public, il aurait pu se contenter de répéter tous les trois jours hors il ne le faisait pas. Il avait une espèce de recherche obsessionnelle et absolument utopique et réaliste d'une perfection fantasmée.

Donc le regard que l'on porte c'est aussi celui là, c'est aussi un regard d'admiration vis-à-vis de certaines réalisations contemporaines au passé.

**Par rapport au spectateur, où est-ce que vous vous situez ?  
Comment considérez-vous le regard du spectateur ?  
Est-ce que vous le ressentez dans votre travail, la façon dont ils percevront votre travail ?**

Je dois avouer que ce n'est pas trop ma propre passion. Ça me fait toujours plaisir quand des gens viennent et me disent " *on a vu votre truc, on a bien aimé*". Là, il y a des gens qui ont envoyé des mails, même des étrangers, en disant " *On est passé au Palais Royal, c'était super !*" Évidemment, ça me fait plaisir.

Mais dans la mesure où moi, je ne suis pas complètement satisfait, je me dis d'accord ça fait plaisir, mais ils n'ont pas vu les failles du truc alors qu'il y en a. Sinon, je ne fais pas ça pour être aimé des autres, si quelqu'un envisageait ça, il serait fortement déçu, je pense.

**Ma question c'était plus dans l'idée où vous transmettez un savoir-faire, une émotion dans votre travail. J'imagine que chaque projet est différent, donc il y a une symbolique différente à chaque fois. C'est la façon dont comment cela va interpeller le regard des spectateurs.**

Franchement, ce n'est pas que ce n'est pas mon problème, mais je n'y pense pas beaucoup. Après, à partir du moment où ça sort de l'atelier et que c'est à la disposition du regard des autres, je n'irais pas jusqu'à dire que ça ne nous appartient plus, parce qu'il y a quand même une part de nous-mêmes.

D'abord, il appartient physiquement et juridiquement à celui qui l'a acheté, ça c'est bien. Et c'est bien parce que ça nous fait vivre et c'est bien parce que ça nous détache de l'objet.

On ne maîtrise pas le regard que les autres portent dessus et je pense que ce ne serait même pas forcément très sain de se poser la question " *Qu'est-ce que les gens pensent de ça ?*"

Encore une fois, je pense que globalement, on le fait avant tout, pour soi avec une certaine part d'égoïsme quand même.

Depuis que le monde est monde, les humains sont à peu près intellectuellement équipés comme on l'est. Il y a toujours eu l'idée de création, ça doit correspondre fondamentalement à quelque chose qui touche au plus profond de la nature humaine.

Forcément. Après l'explicité, je ne suis pas sûr qu'on puisse le faire et que ça ait du sens. Par contre, c'est manifestement une nécessité pour l'humain, que de vouloir pour certains créer des choses et pour d'autres, regarder les créations des premiers. On n'oblige pas les gens à payer leur place pour nous, pourtant ils y vont, même si c'est pas gratuit. C'est bien qu'ils en ont besoin. On ne les oblige pas à aller au cinéma. On ne les oblige pas à aller à l'opéra. Et c'est un peu de toute éternité. Par exemple, on ne les oblige pas à aller à la messe et comme par hasard, les églises sont décorées. C'est de l'architecture.

Et quand bien même quand les églises ne sont pas décorées comme les églises cisterciennes, elles sont porteuses d'une esthétique. Là, la façade de la Comédie Française par exemple, on aurait pu faire un bâtiment beaucoup plus simple avec moins d'ornementations mais on a choisi de faire une colonnade avec des proportions qui sont très particulières, qui font sens. Donc c'est bien que ça correspond à une nécessité encore une fois pour certains de créer et de produire et pour d'autres, de l'apprécier, de le voir et d'en jouir d'une certaine manière. Consciemment.

Donc voilà, le regard... Et après, il y a le regard physique. Il y a le fait de voir les choses. Mais c'est plus compliqué que ça. Parce que les aveugles peuvent avoir un regard. Le regard, en fait, c'est le sentiment.

**132 | Oui, c'est ce que l'on ressent. Justement, dans mon mémoire, j'aborde la chose en 3 temps, j'explique d'abord comment fonctionne le regard, ce que c'est concrètement et ensuite j'aborde la problématique du dialogue avec l'artiste et les spectateurs. Dans mes recherches, je parlais de voir, du regard etc, mais je n'abordais pas ce sujet du regard des malvoyants. C'est un sujet très important parce que si l'on en parle pas, c'est considérer qu'ils n'en ont pas.**

C'est parce que le terme regard est restrictif. Le ressenti est plus large et plus intéressant que le simple regard.

**Je suis donc allée à la rencontre de personnes malvoyantes et lors de l'entretien, ils m'ont dit que les yeux étaient leurs oreilles et leurs mains. L'une des personnes a dit quelque chose qui m'a marqué " dès que je touche un objet, je sais ce que c'est et en quelle matière il est fait. "**

Oui, ça c'est le développement d'une acuité particulière reliée à une caractéristique ou à un travail que l'on fait. Quand j'ai commencé par le vitrail, il faut avoir une capacité à percevoir plus de subtilité de couleurs qui est plus importante que le commun des mortels.

Entre un rouge et un rose, pour les gens de la rue, il y a le rouge et le rose, et puis il peut y avoir des couleurs intermédiaires. Alors qu'en réalité, on sait qu'il y en a une infinité, ce n'est pas fini. En plus, cela change au regard de la luminosité qu'il y a.

J'intervenais parfois en école d'archi ou en école d'art et leur avait dit " *Écoutez, ne parlez pas dans l'absolu, parce que ça change à chaque dixième de seconde. Prenez une feuille de papier, vous l'agrafez à l'extérieur sur une porte et vous prenez une photo de cette feuille de papier toutes les demi-heures. À la fin de la journée, vous allez avoir, si vous êtes resté dix heures, vingt photos et la feuille de papier aura plein de couleurs différentes.* "

Ça oblige à relativiser les choses.

Théoriquement ça devrait permettre aux gens de dire que moi un peu moins de bêtises, ce qui n'est pas gagné. Le regard c'est effectivement, au sens physique du terme, c'est assez restrictif.

On ne vient pas de nulle part.

Rothko à la fin de sa vie disait " *Je me rends compte aujourd'hui que toute ma vie je n'ai peint que des colonnes grecs.* "

Bon, pour quelqu'un qui n'a pas réfléchi à tout ça, ça peut paraître complètement abstrait mais évidemment qu'il a raison et sa peinture ne vient pas de nulle part.

Personne ne réinvente la roue, personne. On est dans la continuité et les gens qui nous suivront vont prendre le relais. On peut retracer l'ADN de tout ça, on le voit, on le suit. Parfois, consciemment ou inconsciemment, souvent inconsciemment, on retombe sur des choses qui ont déjà été faites.

Différemment ou pas. Je suis tombé il n'y a pas très longtemps sur un petit livre d'aquarelles de Joseph Beuys. Un grand artiste allemand, conceptuel, qui a fait des œuvres qui sont prises de tête, il y a plein de trucs qui sont super chiants.

Je suis tombé sur ce petit livre d'aquarelles qu'il a fait, on aurait dit des photos de Lascaux. Là, les choses se mettent en perspective.

### **Est-ce qu'un regard vous a déjà marqué ?**

Oui, évidemment.

Le dernier en date... Je viens d'être grand-père. Et donc que j'ai rencontré ma petite fille, Olivia et on s'est regardé. C'était un bel échange parce que les petits enfants ne sont pas pollués. Après...vous verrez quand vous aurez des enfants, si vous en aurez, moi j'en ai eu six.

À un moment donné, le système des adultes, la société, etc. les polluent d'une certaine manière. Ils perdent une certaine forme d'insouciance et de virginité intellectuelle. Avant trois mois, c'est un peu compliqué parce qu'ils ne sont pas totalement finis.

Mais quand ils commencent à s'éveiller à la vie vers trois mois, six mois, un an, un an et demi, ils sont immaculés. Ils portent un regard sur les choses et on le voit dans leur regard, la candeur et à la fois l'extrême justesse.

Donc ça, c'est le dernier regard qui m'a marqué.

### **C'est un beau regard.**

Oui, oui. C'est un regard émouvant.

Même si en l'occurrence, cette petite fille...

## 134 | C'est votre première petite fille?

Oui, c'est ma première petite fille. J'en parlais avec un ami hier soir justement qui a fait la même expérience l'année dernière et qui me disait que c'est une chaîne. Tu te vois toi dans ce regard parce que c'est la chair de ta chair. Il y a quelque chose de cet ordre là. Et moi, ça m'a procuré cette sensation, cette émotion là, alors que pour le coup, c'est pas vraiment la chair de ma chair. J'ai eu six enfants, dont trois adoptés. Cette petite fille vient d'un des garçons que j'ai adopté. Donc en réalité, on n'a aucun gène en commun, biologiquement. Affectivement, énormément mais biologiquement, non. Et pour autant, ça le fait.

**J'ai pu lire le livre *Les yeux dans les yeux* de Daniel Marcelli, un psychiatre qui parle, dans ce dernier, de la rencontre entre un nourrisson et sa mère.**

**J'ai beaucoup aimé la façon dont il en parlait parce qu'il définit ça comme un souffle pour le cerveau. Donc le regard active justement, la transmission d'émotions.**

Ah mais il y a un truc.

Moi, alors je sais pas, l'avenir nous le dira mais je l'ai ressenti dans l'absolu, presque plus fort aujourd'hui qu'avec mes propres enfants. Il y a une certaine distance, parce que quand vous avez des enfants, vous avez ce sentiment de la multitude de responsabilités présentées à venir vous tombe sur les épaules en même temps.

Donc là on se dit " *punaise, là on y est, mais jusqu'ici.* "

Donc il faut assurer avec les bibrons la nuit etc....Mais on se projette déjà dans l'avenir. Qu'est-ce qu'il aura comme problème ? Est-ce qu'il va nous faire chier quand il aura 15 ans ? Ce qu'il ne manque pas d'arriver. Là, c'est un regard qui est un peu plus distant. On va pouvoir jouir d'une manière différente de ces petits êtres-là, ça va être plus cool !

**Oui, c'est sûr.**

Oui, on va leur apprendre des gros mots.

**Des gros mots?**

Bien sûr. C'est la base.

Si, si, il faut.  
Mais pour le dernier regard voilà.

En ce moment, on travaille sur un gros projet qui implique de se pencher, par exemple sur les gravures pariétales qu'il y a dans le désert de l'Arabie Saoudite. On va bâtir un grand bâtiment culturel, c'est un énorme projet. Si on le mène jusqu'au bout, je ne pense pas qu'on aura fait de projets aussi gros et avec autant de moyens et avec autant d'ambition aussi bien de notre part que de la part de l'architecte, que de la part du client.

On travaille avec l'agence Bofill à Barcelone, qui est quand même mondialement connue. Le client, n'en parlons pas. Il y a une grande ambition portée sur ce projet. Et du coup, moi, j'ai proposé justement de travailler sur cette chaîne. Ça implique de se poser la question de découvrir, de redécouvrir ce qu'on crée les gens d'il y a deux mille ans. Donc moi, mon matériau de prédilection mais pas seulement, c'est le verre mais par le truchement du verre, c'est plus la lumière. Et par exemple, les plus vieilles perles de verre, on les a trouvées dans cette région-là. Il y a deux mille ans, ils faisaient déjà des perles en verre ! Donc on a imaginé des rideaux de perles en verre gigantesques en allant au milieu des déserts d'Arabie, récupérer du basalte sur des vieux volcans, faire fondre de basalte, faire des perles de verre noires enfin bon. Là, on peut tout imaginer. On se rend compte quand on regarde des gravures qui ont trois, quatre mille ans sur des rochers, qu'on arrive encore à percevoir l'hésitation du mec qui l'a fait.

Peut-être, son repentir, probablement son manque de satisfaction, etc. Et ce regard là, il est aussi intéressant et émouvant. Après on peut même se poser la question de savoir si la personne qui avait fait ça, probablement d'ailleurs, qu'il avait ce sentiment là, lui-même de faire partie de cette chaîne immémoriale parce que lui-même ne l'a pas fait à partir de rien. Et quand il l'a fait, il s'est peut-être projeté en se disant " *les gens vont le voir.* "

**On espère que ça va durer un peu plus. Le but aujourd'hui, c'est ça.**

Après les mecs qui ont peint Lascaux ne se sont pas dit que dans trente mille ans, on aura fait quatre copies du truc mais parce qu'on a choisi un peu la même démarche que les mecs qui ont fait des gravures rupestres dans le désert d'une autre manière. Mais quand même, ça relève de la même chose. C'est vrai qu'on ne peut pas s'empêcher de le ressentir à des milliers d'années d'écart, probablement les mêmes sentiments, de doute, de repentir, d'insatisfaction, de satisfaction ponctuelle et de besoins incompréhensibles de continuer ça. Il y a une espèce de mise en abyme là comme ça, temporelle qui est assez troublante.

### **C'est un cycle sans fin...**

Il faut espérer! Enfin, on sait qu'il y a une fin. On a l'air de faire un certain nombre d'efforts pour que ça se termine plus rapidement.

### **Oui mais on ne sera plus là pour le voir !**

Mais l'école Camondo existera peut-être encore ! Je suis assez troublé par toutes ces écoles de design.

Enfin, pour moi, c'est un peu mystérieux. Le métier de designer est un peu énigmatique. Je ne comprends pas bien ce que c'est. C'est un peu protéiforme.

C'est-à-dire qu'un tailleur de pierre c'est un tailleur de pierre, un vidéaste c'est un vidéaste, un boulanger fait du pain, un boucher on sait ce qu'il fait, un huissier de justice pareil, un bourreau coupe des têtes, c'est clair. Un homme politique, on peut se poser aussi la question.

Ce qui est troublant, c'est c'est de comprendre ce qu'ils font. Pourquoi ? Et ce qui m'étonne aussi, c'est mon côté plus terre à terre, c'est pourquoi on en produit autant ?

Ça reste mystérieux pour moi. Quand je vois ceux dont on considère qu'ils sont importants ou qui ont réussi, si tant est que ce terme là veuille dire quelque chose, les Mathieu Lehanneur, les Jouin-Manku, les Philippe Starck et compagnie. Mais ça va venir, il y a un truc, je ne sais pas pourquoi mais ça va venir.

### **Je n'en doute pas ! Merci beaucoup Emmanuel Barrois, pour cet entretien très enrichissant !**

Je vous en prie !

J'aimerais réutiliser une nouvelle fois la citation de Paul Klee :  
*" L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible. <sup>27</sup> "*

Pourrions-nous encore employer cette phrase aujourd'hui, dans une société inondée d'images ? Je pense qu'il faudrait la remanier et la transformer en " la prolifération d'images ne reproduit pas le visible, il rend invisible..." "

Avec l'apparition de l'ère numérique, notre rapport aux images a connu un tournant sans précédent, mettant en péril, la signification de notre regard. Cette prolifération liée à l'apparition des réseaux sociaux et à l'omniprésence des appareils numériques encourage chaque individu à promouvoir la culture de l'image, c'est-à-dire à exposer en continu son regard sur le monde. S'il s'agissait juste de cela, il n'y aurait pas de problèmes. Ces images, produites en masse, n'ont plus seulement que pour objectif de transmettre un message mais elles doivent être considérées comme " parfaites ". Or, comme l'écrit si bien François de Salignac de La Mothe-Fénelon, théologien français du XVIIème siècle, plus couramment appelé " Fénelon ", *" C'est une perfection de n'aspirer point à être parfait. <sup>28</sup> "*

Cela, les artistes l'ont bien compris. C'est d'ailleurs ce que nous recherchons en eux. Cette imperfection qui leur est propre et qui marque la singularité de leur regard. Avec cette inondation d'images, il est désormais impossible de savoir si ce que l'on regarde est réel ou non. Avec ce besoin d'instantanéité et de surconsommation d'images, il serait légitime de remettre en question la valeur de notre regard. De par leur regard unique et aiguisé, les artistes nous offrent la possibilité de voir l'invisible, de regarder ce qu'auparavant nous n'avions jamais vu !

Sur les réseaux sociaux principalement, tout se ressemble. La visibilité est valorisée au détriment de la qualité, de la pertinence et de l'aspect psychologique du regard.

**27 | KLEE** Paul,  
*Théorie de l'Art moderne*, Edition  
 Gallimard, Collection Folio Essais,  
 Mai 1998

**28 | FÉNELON**,  
*Les aventures de Télémaque*,  
 Gallimard, Collection Folio  
 Classique, Février 1995. Publication  
 originale : 1699

**138** | Pour pallier cet appauvrissement du regard, il faut se diriger vers les études visuelles, traduit de l'anglais " Visual studies ".

Selon Maxime Boidy, maître de conférences spécialisé en études visuelles, les visual studies sont " *attentives à l'imagerie matérielle, les études visuelles nourrissent des questionnements extra-iconographiques qui prennent en ligne de compte la diversité des visibilités. Bien qu'elles puissent considérer les images pour elles-mêmes, elles s'attachent à penser leurs origines et leurs finalités non visuelles.* <sup>29</sup> " C'est-à-dire que les images ne sont pas simplement des représentations passives. Elles jouent un rôle actif dans la formation de la pensée et de la culture et donc du regard personnel et collectif.

L'expression " *il faut le voir pour le croire* " n'a jamais pris autant de sens qu'à cet instant. Voir les choses, pouvoir converser avec l'artiste à travers son œuvre n'a pas de prix. Comme le dit Emmanuel Barrois : " *C'est manifestement une nécessité pour l'humain, que de vouloir pour certains créer des choses et pour d'autres, regarder les créations des premiers. On n'oblige pas les gens à payer leur place pour nous, pourtant ils y vont, même si ce n'est pas gratuit. C'est bien qu'ils en ont besoin. On ne les oblige pas à aller au cinéma. On ne les oblige pas à aller à l'opéra. C'est un peu de toute éternité.* <sup>30</sup> "

Ne plus pouvoir distinguer le vrai du faux entraîne une dilution de l'appréciation de l'image.

Au-delà de ces aspects négatifs, cette ère numérique comporte tout de même des avantages comme la communication et l'expérience. Cependant faut-il réellement perdurer cette culture de l'image de masse ?

De mon humble avis, je ne pense pas.

" *L'habitude du regard photographique, cette habitude de regarder la réalité comme un éventail de photographies possibles, engendre un éloignement par rapport à la nature, plutôt qu'une union avec elle.* "

**SONTAG** Susan, *Sur la photographie*, Paris, Edition Christian Bourgeois, 2008,

Chapitre " L'héroïsme de la Vision ", p.121 à 158

**29** | **BOIDY** Maxime,  
*Les études visuelles*, Presses  
Universitaires Vincennes,  
Collection Libre Cours, 28  
Septembre 2017, [consulté en  
Octobre 2023], Disponible sur:  
<https://www.cairn.info/les-etudes-visuelles-9782842927356-page-165.htm>

**30** | Voir Entretien N°6 p. 119

Le dialogue entre le regard de l'artiste et le regard du spectateur, cet entre-deux, n'a pas besoin de s'exprimer avec des mots. Il va au-delà de toutes barrières linguistiques et culturelles. C'est une expérience dans laquelle l'artiste et le spectateur se rencontrent et échangent leurs expériences personnelles pour, à la fin, partager une expérience commune. Ils créent ensemble une intimité le temps d'un instant, un lien intelligible, un silence chargé de sens.

Cette intimité, Alfred Hitchcock, réalisateur et scénariste britanno-américain, en joue dans son film *Fenêtre sur Cours*<sup>31</sup>, chef d'œuvre cinématographique, et la manie avec perfection.

Du point de vue du personnage principal, joué par James Stewart, nous, spectateurs, voyageons de foyer en foyer, d'intimité en intimité. Le réalisateur profite du cadrage pour faire de nous, de parfaits complices. Cette sensation de proximité nous offre de vives émotions. Aujourd'hui encore, lorsque je me remémore l'image de cette fenêtre sombre et de ce point rouge dans l'obscurité, un intense frisson me traverse le corps.

Cette intimité, Marina Abramovic en est également la spécialiste. Artiste performeuse, elle affronte le regard du spectateur par sa présence et lui permet de vivre une expérience immersive, dans laquelle, l'œuvre est cet entre-deux, cette rencontre entre l'artiste et le spectateur.

Dans *The Artist is present*<sup>32</sup> réalisé au Museum of Modern Art en 2010, le regard en tant qu'élément clé de cette œuvre joue un rôle crucial dans la création d'une connexion profonde entre l'artiste et le public. Assise sur une chaise pendant 736 heures au total, l'artiste établit un lien visuel intense, moyen principal de communication pendant cette interaction silencieuse. Par ce regard prolongé et soutenu, le spectateur comme l'artiste transcende la simple interaction visuelle et partage de puissantes émotions oscillant entre intimité et vulnérabilité. Cette exploration profonde des sentiments, des réflexions et des expériences intérieures leur permet de participer activement à la création de sens et de connexion au sein de l'espace artistique.

### 31 | HITCHCOCK Alfred,

*"Fenêtre sur cour (Rear Window)"*, Etats-Unis, 1954, 1h50min

### 32 | ABRAMOVIC Marina,

*The Artist is present*, Performance de Marina Abramovic au MoMA en 2010, Vidéo, Youtube, 24 Octobre 2013, 3min37, [consulté en Février 2023], Disponible sur : <[https://www.youtube.com/watch?v=ryd\\_J7nits](https://www.youtube.com/watch?v=ryd_J7nits)>

**140** | Dans cette danse subtile d'émotions et d'interprétations, le dialogue entre le regard de l'artiste et le regard du spectateur transcende les frontières du visible et de l'invisible. Comme un écho à sa créativité, l'artiste trouve à travers le regard du spectateur un allié solide sur lequel s'appuyer pour consolider un lien authentique et incontestable entre-deux mondes bien distincts, riches de significations.









# **C O N C L U S I O N**



Comme le dit si bien Daniel Marcelli, “ *les yeux ne parlent pas. Et pourtant, dans la communication humaine, on leur fait tout dire...* ”<sup>33</sup>

Cette exploration approfondie du regard nous a permis de saisir la complexité et l'évolution de son fonctionnement. Nous avons pu, le temps d'une rétrospective, explorer cette notion par la définition de chaque étape qui débute par le cerveau, traverse l'œil, la vision, la vue, l'acte de voir, regarder et enfin le regard. Ce cheminement illustre la progression fascinante du regard à travers son processus perceptif. Bien plus qu'un simple outil, il est l'essence même de la compréhension de son environnement et de l'interaction entre individus.

Au-delà de la simple interaction visuelle, le regard apporte à chaque individu la possibilité d'exprimer ces émotions, de forger des liens communicationnels et de projeter une mystérieuse lueur qui nous renvoie à l'essence de l'âme. Isolé, le regard n'a pas d'existence propre. C'est lors de la rencontre avec un autre regard qu'il donne naissance à cet entre-deux, un espace intermédiaire porteur de signification. Peu importe la façon dont il est utilisé, le regard parvient à se métamorphoser et à s'ajuster, permettant ainsi à nous, porteurs de regards, de nous reconnaître en tant qu'individu unique.

**11 MARCELLI** Daniel,  
*Les yeux dans les yeux - L'énigme  
du regard*, Édition Albin Michel,  
2020, Partie I, p. 9 à 91

**148** | Cet essai cherche à explorer la notion de regard, à mettre des mots sur ce lien invisible qui unit le regard de l'artiste et celui du spectateur.

L'intérêt de mettre en lumière la richesse de cet échange a été de souligner l'importance de chaque partie, bien distincte. Là où le regard visionnaire de l'artiste vient dévoiler, rendre l'invisible, visible auprès du spectateur, ce dernier vient apporter son interprétation et ses expériences personnelles au processus d'observation créant une dynamique entre regard transmetteur et regard receveur.

Aborder cette notion du regard est essentielle pour moi, car étant une future architecte d'intérieur et designer, mon regard influe directement sur le fonctionnement et le ressenti d'autrui. Dans notre domaine, le regard se doit d'être attentif et réactif pour concevoir des espaces et des objets adaptés aux besoins actuels, transmis efficacement grâce à de nombreux supports visuels. Bien au-delà de l'aspect esthétique, notre regard se doit d'être vigilant aux problématiques de notre société actuelle et aux besoins des générations futures.









# **B I B L I O G R A P H I E**



**BARTHES** Roland,

*Oeuvres complètes V, Livres, Textes, Entretiens, 1977-1980*, Edition Seuil, 2002, Chapitre "Droit dans les yeux", p.353 à 357

**BOIDY** Maxime,

*Les études visuelles*, Presses Universitaires Vincennes, Collection Libre Cours, 28 Septembre 2017, [consulté en Octobre 2023], Disponible sur: <https://www.cairn.info/les-etudes-visuelles-9782842927356-page-165.htm>

**BROSSARD** Alain,

*La psychologie du regard - De la perception visuelle aux regards*, édition Delachaux et Niestlé, 1992

**CICÉRON** Marcus Tullius,

*De l'orateur Volume III [Dialogi Tres de Orator, 55 av. J-C]*, Traduit par E.Courbaud et Henri Bornecque, 1930

**FÉNELON**,

*Les aventures de Télémaque*, Gallimard, Collection Folio Classique, Février 1995. Publication originale : 1699

**JAUNIN** Françoise,

Giuseppe PENONE, *Le regard tactile, Entretien avec Françoise Jaunin*, Edition La bibliothèque des Arts, Collection Paroles Vives, Mars 2012, avant-propos, p. 5 à 9

**KLEE** Paul,

*Théorie de l'Art moderne*, Edition Gallimard, Collection Folio Essais, Mai 1998

**MARCELLI** Daniel,

*Les yeux dans les yeux - L'énigme du regard*, Édition Albin Michel, 2020, Partie I, p.

**MERLEAU-PONTY** Maurice,

*Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, Collection Tel, 1976. Première parution en 1945

**PASCAL** Blaise,

*Pensées*, Flammarion, 2015, Date de publication originale: 1669-1670, p.63

**PLATON**,

*La République, livre X*, in Platon œuvres complètes, Tome 1, Trad & Notes Léon Robin, Gallimard, La Pléiade 1950, p.1208

**SHIN** Hwamin,

*Sophie Calle, Regard sur autrui : du déséquilibre à l'imaginaire*, Edition L'Harmattan, 2019

**SINCLAIR** Anne,

*21 rue de La Boétie*, Edition Grasset, Collection Documents Français, 7 Mars 2012

**SONTAG** Susan,

*Sur la photographie*, Paris, Edition Christian Bourgeois, 2008, Chapitre " L'héroïsme de la Vision", p.121 à 158

**WAJCMAN** Gérard,

*Fenêtre Chroniques du regard et de l'intime*, Lagrasse, Edition Verdier, 2004, Chapitre 1 à 5, p. 9 à 141

**WOLF** Virginia,

*Lundi ou mardi, Monday or Tuesday*, Paris, Gallimard, Collection Folio Bilingue, 2014. Publication originale : 1921

**BROUÉ** Caroline,  
*Série Philippe Descola, une autre façon d'habiter le monde: Regarder autrement*, Épisode 4/5, Podcast A voix nue, Radio France Culture, 27 Avril 2023, 28 min, [consulté en Octobre 2023], Disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/a-voix-nue/regarder-autrement-2283190>

**CARANTA** Mattéo,  
*Jean-Claude Casadesus: "La musique des mots et la poésie des notes sont faites pour aller ensemble"*, L'idée culture, Radio France Culture, 12 Décembre 2020, 5 min., [consulté en Décembre 2023], Disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-idee-culture/jean-claude-casadesus-la-musique-des-mots-et-la-poesie-des-notes-sont-faites-pour-aller-ensemble-6171676>

**CHARBONNIER** Georges et **LAPORTE** Arnaud,  
*"Entretien avec: Marcel Duchamp"*, Episode 4/4, Radio France Culture, 1960 re-diffusé en 2005, 25min51, [Consulté en janvier 2024], Disponible sur: <https://www.radiofrance.fr/franceculture/marcel-duchamp-une-oeuvre-d-art-doit-etre-regardee-pour-etre-reconnue-comme-telle-8910839>

**CROSNIER** Camille,  
*La Joconde les yeux dans les yeux...*, Les P'tits Bateaux, Radio France Culture, 2 Juin 2020, 9 min, [consulté en Octobre 2023], Disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/les-p-tits-bateaux/la-joconde-les-yeux-dans-les-yeux-7230238>

**LAVIGNE** Aude,  
*Valérie Belin : «La photographie est un art du regard, ce n'est pas un art de l'objectivisation"*, Les Masterclasses, Radio France Culture, 18 Juillet 2020, 59 mn, [consulté en Mars 2023], Disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-masterclasses/valerie-belin-la-photographie-est-un-art-du-regard-ce-n-est-pas-un-art-de-l-objectivisation-8716862>

**LEPLAT** Grâce,  
*Pourquoi les humains préhistoriques dessinaient-ils des animaux?*, Curieux de Sciences, Muséum Nationale d'Histoire Naturelle, Spotify, Septembre 2022, 11min53, [consulté en Janvier 2024], Disponible sur: <https://open.spotify.com/episode/4S49u9yVXeLUd-H7ROZQY6M?si=393acb-c8a7e84d65>

**PRUVOST** Jean,  
*L'origine du mot "Regard" remonte bien avant le latin et le grec*, Les mots de l'actu, France Bleu Paris, 1er Octobre 2020, 2 min, [consulté en Novembre 2023], Disponible sur : <https://www.francebleu.fr/emissions/les-mots-de-l-actu/107-1/l-origine-du-mot-regard-remonte-bien-avant-le-latin-et-le-grec>

**VAN REETH** Adèle,  
*«Ce que nous voyons, ce qui nous regarde»*, Episode 2/5, Les chemins de la philosophie ,France Culture, 26 Juin 2018, 58 Min., [consulté en Avril 2023], Disponible sur: <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-chemins-de-la-philosophie/ce-que-nous-voyons-ce-qui-nous-regarde-de-georges-didi-huberman-9659055>

**CANTIN** Stanislas,  
"L'âme et ses puissances selon Aristote", *Laval théologique et philosophique*, Volume 2.n°1, 1946 , p.184 à 205, p.190 paragraphe 5, [consulté en Octobre 2023], Disponible sur: <https://doi.org/10.7202/1019764ar>

**DELARUE** Fernand,  
"Cicéron et l'invention du regard", in *L'information littéraire*, 2004/4, Vol.56, p.32 à 41, [consulté en Octobre 2023], Disponible sur: <https://www.cairn.info/revue-l-information-litteraire-2004-4-page-32.htm>

**DEMANGE** Dominique,  
"La "définition" aristotélicienne de l'âme", in *Le Philosophoïre*, 2003/3, N°21, p.65 à 85, [consulté en Octobre 2023], Disponible sur: <https://www.cairn.info/revue-le-philosophoïre-2003-3-page-65.htm>

**DULIN** David/ **MARTINS** Daniel, "Expérience tactile et capacités d'imagerie mentale des aveugles congénitaux", in *Bulletin de psychologie*, 2006/2. n°482, p.159 à 172, [consulté en Décembre 2023], Disponible sur:<https://www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2006-2-page-159.htm?contenu=article>

**E.KRET** Mariska,  
"The role of pupil size in communication. Is there room for learning?", in *Cognition and emotion*, Routledge, Volume 32, 2018 - Issue 5, [consulté en Novembre 2023], Disponible sur : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/02699931.2017.1370417?scroll=top&needAccess=true>

**GRIMAUD-HERVÉ** Dominique,  
"Homos Habilis", in *Muséum National d'Histoire Naturelle*, [consulté en janvier 2024], Disponible sur: <https://www.mnhn.fr/fr/homo-habilis>

**HUGUE** Cassandre,  
"Les yeux dans les yeux" in *Sciences humaines*, Janvier 2022, Mensuel N° 343, [consulté en Avril 2023], Disponible sur: [https://www.scienceshumaines.com/les-yeux-dans-les-yeux\\_fr\\_44088.html#:~:text=Selon%20les%20chercheuses%2C%20ce%20cycle,un%20int%C3%A9r%C3%AAt%20pour%20la%20conversation.](https://www.scienceshumaines.com/les-yeux-dans-les-yeux_fr_44088.html#:~:text=Selon%20les%20chercheuses%2C%20ce%20cycle,un%20int%C3%A9r%C3%AAt%20pour%20la%20conversation.)

**LE NEINDRE** Pierre  
(Directeur de recherche INRA), "La conscience animale", Paris, Résumé de l'expertise scientifique collective, *INRA Science et impact*, 2017, [consulté en Novembre 2023], Disponible sur: <https://www.inrae.fr/sites/default/files/pdf/esco-conscience-animale-resume-francais-8-pages.doc.pdf>

**MANZINI** Frédéric,  
"Les yeux absents de Modigliani, entre masque et profondeur", in *Philosophie Magazine*, 20 Octobre 2023, [Consulté en Décembre 2023], Disponible sur: <https://www.philomag.com/articles/les-yeux-absents-de-modigliani-entre-masque-et-profondeur>

**PAILLET** Patrick,  
"Pourquoi l'humain dessinait sur les parois des cavernes?", in *Muséum National d'Histoire Naturelle*, [consulté en janvier 2024], Disponible sur: <https://www.mnhn.fr/fr/pourquoi-l-humain-dessinait-sur-les-parois-des-cavernes>

**PIOT** Maudy,  
"Le regard est visage", in *Recherches en psychanalyse*, 2006/2 (N°6), p.131 à 137, [consulté en Novembre 2023], Disponible sur: <https://www.cairn.info/revue-recherches-en-psychanalyse1-2006-2-page-131.htm>

**WATILLON-NAVEAU** Annette,  
"La vue, Comment réellement voir et pas simplement regarder?", in *Cahier de psychologie clinique*, 2003/ 1. n°20, p.31 à 56, [consulté en Octobre 2023], Disponible sur: <https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-psychologie-clinique-2003-1-page-31.htm>

“Comment la nature a inventé l’œil?”, in Sciences, *National Geographic*, [consulté en Novembre 2023], Disponible sur : <https://www.nationalgeographic.fr/sciences/comment-la-nature-a-invente-loeil>

## PAGES INTERNET

---

### ANONYME,

“Les yeux, reflets de nos émotions” in *L’arbre rouge*, 16 Septembre 2020, [consulté en Octobre 2023], Disponible à l’adresse: <https://www.l-arbre-rouge.fr/2020/09/16/les-yeux-reflet-de-nos-emotions/>

### BARRET Josiane,

“La vue, la vision et le regard”, in rubrique Réflexion autour de la santé, in *Au coeur du soin*, s.d, [consulté en Octobre 2023] Disponible à l’adresse: <https://aucoeurdusoin.re/la-vue-la-vision-et-le-regard/>

### FÉDÉRATION DES AVEUGLES DE FRANCE,

“La cécité, qu’est ce que c’est ?” in Ressources documentaires in Tout savoir in *Fédération des aveugles de France*, s.d, [consulté en Janvier 2024], Disponible à l’adresse: <https://aveuglesdefrance.org/la-cecite-quest-ce-que-cest/>

### GRUPE POINT VISION,

“Les défauts visuels et les pathologies oculaires” in rubrique Patients in *Groupe Point vision*, [consulté en décembre 2023], Disponible à l’adresse : <https://www.groupepointvision.com/les-defauts-visuels-et-les-pathologies-oculaires/#:~:text=Les%20d%C3%A9fauts%20visuels%20sont%20les,lunettes%20ou%20des%20op%C3%A9rations%20lasers.>

### JORAND Dimitri,

“Mehrabian : la règles des 3V”, in *Déméter Santé*, 19 Novembre 2022, [consulté en Octobre 2023], Disponible à l’adresse: <https://www.demeter-sante.fr/2022/11/19/les-3v-de-mehrabian/#:~:text=Les%203%20V%20de%20MEHRABIAN&text=7%20%25%20de%20la%20communication%20est,visage%20et%20du%20langage%20corporel>

### OMS,

“Cécité et déficience visuelle” in rubrique Centre des médias in *Organisation Mondiale de la Santé*, 8 Octobre 2023, [consulté en Janvier 2024], Disponible à l’adresse: <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/blindness-and-visual-impairment>

**BAILLY** Jean-Christophe ,  
*Les yeux puis ce qu'ils voient*,  
conférence prononcée à  
l'occasion de la journée  
d'études « Être touché. Autour  
de Jean-Christophe Bailly »,  
ULg, 12 mars 2015 – mise en  
ligne le 17 mars 2015., [consulté  
en Mars 2023], Disponible sur:  
[http://web.philo.ulg.ac.be/  
culturessensibles/wp-content/  
uploads/sites/34/pdf/Les%20  
yeux.pdf](http://web.philo.ulg.ac.be/culturessensibles/wp-content/uploads/sites/34/pdf/Les%20yeux.pdf)

**PRADIER** Jean-Marie,  
*La vue sous influence, entre  
vision(s) et regard*,  
conférence prononcée dans  
le cadre du Cycle 2012-2013  
des conférences campus  
condorcet : «L'image en  
danger : destruction, censure,  
manipulation» à l'Université  
Paris 8 vincennes – Saint Denis,  
13 mai 2013, site Campus  
Condorcet Paris-aubervilliers,  
document modifié le 03 avril  
2020, [ consulté en Octobre  
2023], Disponible sur : [https://  
www.campus-condorcet.fr/  
fr/pour-tous/les-ressources-  
audiovisuelles/la-vue-sous-  
influence-entre-vision-s-et-  
regard](https://www.campus-condorcet.fr/fr/pour-tous/les-ressources-audiovisuelles/la-vue-sous-influence-entre-vision-s-et-regard)

## FILMS

---

**ABRAMOVIC** Marina,  
*The Artist is present*,  
Performance de Marina  
Abramovic au MoMA en 2010,  
Vidéo, Youtube, 24 Octobre  
2013, 3min37, [consulté en  
Février 2023], Disponible sur  
: <[https://www.youtube.com/  
watch?v=ryd\\_J7nits](https://www.youtube.com/watch?v=ryd_J7nits)>

### **ARTE,**

*Le cinéma dans les yeux* in  
Blow Up, Vidéo, Youtube,  
Septembre 2020, 24min20,  
[consulté en Février 2023],  
Disponible sur : [https://  
www.youtube.com/  
watch?v=O2uWwybmEU0](https://www.youtube.com/watch?v=O2uWwybmEU0)

**CAHILL** Mike,  
*I Origins*,  
Etats-Unis, Production  
Verisimilitude WeWork  
Studios, 2014, 1h46min

**HITCHCOCK** Alfred,  
*"Fenêtre sur cour  
(Rear Window)"*, Etats-Unis,  
1954, 1h50min

**THOMAS** Florian,  
*Comment les yeux des animaux  
ont-ils évolué pour s'adapter  
à leur mode de vie ?*, BRUT.  
, France Info, 06 Novembre  
2020, 5 min, [consulté en  
Novembre 2023], Disponible  
sur : <[https://www.francetvinfo.  
fr/monde/environnement/  
biodiversite/video-comment-  
les-yeux-des-animaux-ont-  
ils-evolue-pour-s-adapter-a-  
leur-mode-de-vie\\_4170871.  
html](https://www.francetvinfo.fr/monde/environnement/biodiversite/video-comment-les-yeux-des-animaux-ont-ils-evolue-pour-s-adapter-a-leur-mode-de-vie_4170871.html)>

**AMIBE. In :** *Le Petit Larousse Illustré, 2006*

**ARTISTE. In:** *CNRTL* [en ligne], 2023, [consulté en Décembre 2023]. Disponible à l'adresse: <https://www.cnrtl.fr/definition/artiste>

**IMAGE. In:** *Le Petit Larousse Illustré, 2006*

**PENSÉE. In:** *Le Petit Larousse Illustré, 2006*

**PORTE. In:** *Le petit Larousse illustré, 2006*

**PSYCHISME. In:** *Le Petit Larousse illustré, 2006*

**VISION. In:** *Le Petit Larousse Illustré, 2006*

**VISIONNAIRE. In:** *Le Petit Larousse Illustré, 2006*

## ICONOGRAPHIE

---

**BOTTICELLI** Sandro, (1484), *La naissance de Vénus*, [Peinture], Musée des Offices, Florence, [consulté en Janvier 2024], Photo SCALA, Florence - Courtesy of the Ministero Beni e Att. Culturali e del Turismo, Dist. RMN-Grand Palais / image Scala, (en ligne), Disponible sur: <https://panoramadelart.com/analyse/la-naissance-de-venus-0>

(Montage par Laure Gassier)

P. 177

**BETTMANN** Otto, (s.d), *Le réalisateur Alfred Hitchcock dans une pose typique*, [Photographie], Collection Bettmann. [consulté en Janvier 2024], Bettmann, Gettyimages, (en ligne), Disponible sur: <https://www.gettyimages.co.uk/detail/news-photo/director-alfred-hitchcock-in-a-typical-pose-undated-photo-news->

(Montage par Laure Gassier)

P. 143

**CABANEL** Alexandre, (1847), *L'ange déchu*, [Peinture], Musée Fabre. [consulté en Janvier 2024], Frédéric Jaulmes, (en ligne), Disponible sur: <https://www.museefabre.fr/lange-dechu>

(Montage par Laure Gassier)

P. 29

**GASSIER** Laure (2023), Réalisations personnelles, [Photographie]

P. 14, 28, 43, 57, 70, 83, 93, 111, 121, 142, 150, 162, 167, 171, 176

**GORDON** Douglas, (2002). *Blind Ingrid (white eyes)*, [photographie]. Collection Marin Karmitz. [consulté en septembre 2023], Centre Pompidou (en ligne), Disponible sur: <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/GGvOzsO>

P. 90

**HALSMAN** Philippe, (S.d), *Salvador Dali*, [photographie], Musée Salvador Dali, [consulté en Janvier 2024], Halsman Archive / Magnum, (en ligne), Disponible sur: <https://www.magnumphotos.com/arts-culture/art/philippe-halsman-salvador-dali-enduring-partnership/>

(Montage par Laure Gassier)

P. 71

**LAURENCIN** Marie, (1952). *Anne Sinclair*, [peinture]. Collection privée. [consulté en Novembre 2023], France Info Culture, Disponible sur: [https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/peinture/quot-21-rue-la-boetiequot-anne-sinclair-devoile-les-chefs-doeuvre-de-la-collection-rosenberg-au-musee-maillol\\_3362397.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/peinture/quot-21-rue-la-boetiequot-anne-sinclair-devoile-les-chefs-doeuvre-de-la-collection-rosenberg-au-musee-maillol_3362397.html)

P. 117

**MODIGLIANI** Amedeo (1919). *Elvire assise, accoudée à une table*, [peinture]. Saint Louis Art Museum. [consulté en Novembre 2023], Musée de l'Orangerie (en ligne), Disponible sur : <https://www.musee-orangerie.fr/fr/agenda/expositions/amedeo-modigliani-un-peintre-et-son-marchand>

(Montage par Laure Gassier)

P. 115

**PENONE** Giuseppe, (1970), *Rovesciare i propri occhi - progetto (Renverser ses yeux-projet)*, [ Photo-collage], collection particulière. [consulté en mai 2023], Jeu de Paume (en ligne), 2022, Disponible sur: <https://jeudepaume.org/evenement/exposition-renverser-ses-yeux/#:~:text=Le%20titre%20de%20l'exposition,printemps%202023%20%C3%A0%20Triennale%20Milano.>

P. 88

**REDON** Odilon, (1882). *L'œil, comme un ballon se dirige vers l'INFINI*, [estampe]. Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographies. [consulté en Novembre 2023], Gallica BNF (en ligne), 1er Décembre 2010, Disponible sur: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b69509915>

(Montage par Laure Gassier)

P. 36

**TOULMOUCHE** Auguste, (1866), *La fiancée hésitante*, [peinture]. Collection privée. [consulté en Novembre 2023], Fashion History Timeline (en ligne), 25 Juin 2018, Disponible sur: <https://fashionhistory.fitnyc.edu/1866-toulmouche-hesitant-fiancee/>

P. 50

**VAN GOGH** Vincent, (1887), *Autoportrait au chapeau de feutre gris*, [Peinture], Musée Van gogh. [consulté en Janvier 2024], Musée Van Gogh, Amsterdam (Fondation Vincent van Gogh), (en ligne), Disponible sur: <https://www.vangoghmuseum.nl/nl/collectie/s0016V1962>

(Montage par Laure Gassier)

P. 163

**VERMEER** Johannes, (1665), *La jeune fille à la perle*, [Peinture], Marishuis. [consulté en Janvier 2024], Mauritshuis, The Hague, (en ligne), Disponible sur: <https://www.mauritshuis.nl/fr/decouvrir-la-collection/oeuvres-d-art/670-la-jeune-fille-a-la-perle/>

(Montage par Laure Gassier)

P. 15

**WARHOL** Andy, (1964), *Shot Sage Blue Marilyn*, [Peinture], Collection privée, [consulté en Janvier 2024], Los AngelesTimes, (en ligne), 2022, Disponible sur: <https://www.latimes.com/entertainment-arts/story/2022-05-09/andy-warhols-shot-sage-blue-marilyn-sets-new-auction-record>

(Montage par Laure Gassier)

P. 151







# **A N N E X E**





## PROFILS : JEUNE COUPLE

- ① FEMME
- ② HOMME

## LIEU : CARROUSEL DU LOUVRE

**Mon mémoire aborde la notion du regard et plus spécifiquement le dialogue entre le regard de l'artiste et le regard du spectateur. Pour cela je vais donc à la rencontre d'artistes et de spectateurs : vous. Ma première question : qu'êtes-vous allez voir ? Une exposition du Louvre ?**

- ① En fait, on voulait juste voir les antiquités égyptiennes et grecques !

**Okay trop cool ! Qu'avez-vous vu dans cette section du Louvre ?**

- ① Surtout des sculptures

**Pour vous, que signifie aller voir une exposition ?**

- ② Je pense que c'est se rattacher avec l'histoire ancienne, la culture et essayer de voir d'où on vient , peut-être ?

**D'accord, c'est une belle réponse ! On voit les mêmes choses mais on ne regarde pas les mêmes détails. Le regard est quelque chose de très personnel, chacun à son propre regard donc : qu'avez-vous regardé ?**

- ② Du coup nous c'était principalement les sculptures. Ce qui nous a touché c'est la façon dont avec de la pierre, on arrive à faire des draperies, c'était assez impressionnant !
- ① Et les visages...

**D'accord, je vois, c'est vrai que c'est assez incroyable ! | 169**  
**Donc votre regard se porte sur la technique, le travail des artisans de l'époque...**

- ② Oui, la technique, après je pense c'est personnel, mais la technique où on se dit " *Punaise, le temps que ça a dû prendre !*", la finesse de l'artiste pour réussir à reproduire la réalité.

**C'est tout le travail derrière, pas forcément l'œuvre finie qui vous intéresse ?**

- ① Oui c'est un peu les détails qui font le tout.
- ② Plus que le contexte aussi, parce qu'on est pas trop bercé d'histoire mais du coup on se baladait juste pour dire voir la beauté de l'œuvre, plus que d'où elle vient.

**Très bien, merci beaucoup ! Pour ma dernière question : est-ce qu'un regard vous a marqué au cinéma ? Dans une œuvre d'art ? Dans votre vie personnelle ?**

- ② Moi j'ai... un ami du boulot qui a des yeux magnifiques, alors est-ce que ça c'est un regard qui m'a marqué ? Mais c'est plus que son regard est hyper perçant, tu te perds dans son regard.
- ① Je réfléchis mais je n'ai rien qui vient...

**Pas de soucis ! Merci beaucoup d'avoir joué le jeu ! Dernière petite chose , dès que je rencontre quelqu'un lors d'un entretien, je prends ses yeux en photo, seriez-vous d'accord pour que je prenne les vôtres en photos ?**

(Ils ont acceptés !)





# 172 | ENTRETIEN N°8

## PROFILS : DEUX FEMMES

- ① FEMME 1
- ② FEMME 2

## LIEU : ESPLANADE DU LOUVRE

### Qu'avez-vous vu ?

- ② Forcément La Joconde, après il y a plusieurs salles...
- ① Je suis surtout allée voir Napoléon...
- ② Après, il y a la grande Odalisque, plutôt des classiques en fait

### D'accord, je vois. Que signifie aller voir une exposition ?

- ② Et bien c'est se cultiver, on se sent plus intelligent quand on sort des musées.
- ① Au-delà de ça, c'est aussi porter un regard sur l'histoire, sur les différentes formes d'art, c'est rencontrer d'autres cultures, d'autres formes. Comme tu as dit c'est se cultiver et se nourrir...
- ② Ça apporte de la connaissance pour les sujets de discussion souvent, ça aide pour les relations en société.

### D'accord, c'est une belle réponse ! On voit les mêmes choses mais on ne regarde pas les mêmes détails. Le regard est quelque chose de très personnel, chacun à son propre regard donc : qu'avez-vous regardé ?

- ① Pas tout, on a pas tout regardé, personnellement surtout des oeuvres qui m'ont attiré l'oeil et je ne sais pas pourquoi. Il y a quelque chose qui m'attirait donc j'y ai passé plus de temps et là, j'ai regardé les détails, essayé de comprendre ce que l'artiste a voulu dire. Mais ce n'est pas le cas pour toutes les œuvres en fait. Il faut vraiment qu'il y ait ce truc qui accroche. Je pense que c'est personnel en fait.

**Oui c'est ça, tout à fait. Dernière question : est-ce qu'un regard vous a marqué au cinéma ? Dans une œuvre d'art ? Dans votre vie personnelle ?** | 173

- ② Un regard, moi ce serait un cinéaste, pas forcément un peintre. Personnellement, j'ai beaucoup moins de culture sur ce qui est du domaine de la peinture même si j'en ai. Moi ça va être Xavier Dolan, le cinéaste Canadien. Il a vraiment un angle de captation de l'image, le fait de raconter une histoire qui est complètement différent d'un point de vue omniscient mais qui est beaucoup plus prégnant. Il transmet des sensations qui sont complètement différentes des autres cinéastes selon moi. Ça va être lui oui, avec son avant dernier film *Juste la fin du monde*, je ne sais pas si vous l'avez vu. C'est un huis-clos et je vous invite vivement à le regarder parce que ça change vraiment la perception d'un film et le regard surtout.

**Donc c'est dans le cadrage ?**

- ② Je pense que c'est surtout dans l'espace qu'on va donner à l'histoire, à la production etc...

**Très bien ! Et vous ?**

- ① Alors moi je n'ai pas du tout d'idées... Moi c'est plutôt les regards d'émotions, ce sont les gens qui ont de l'émotion dans les yeux, voilà. C'est quelque chose qui me marque par exemple les yeux larmoyants, que ce soit de la tristesse ou du bonheur, moi ça me touche.

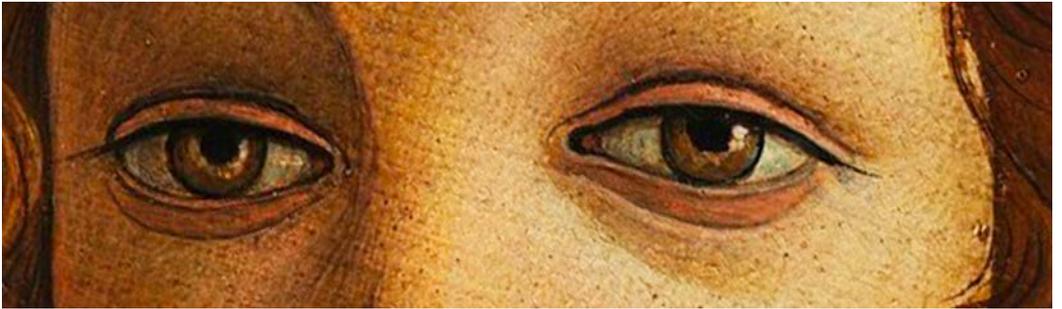
**Très bien, merci beaucoup ! Une dernière chose, dès que je rencontre quelqu'un lors d'un entretien, je prends ces yeux en photo, seriez-vous d'accord pour que je prenne les vôtres en photos ?**

- ② Pourquoi pas !
- ① Oui pas de soucis !













*“ Les yeux ne parlent pas. Et pourtant, dans la communication humaine, on leur fait tout dire...”*

MARCELLI Daniel, *Les yeux dans les yeux - L'énigme du regard*, Edition Albin Michel,

2020, p.10

Avez-vous conscience de votre regard ? De ce que vos yeux transmettent et de ce qu'ils expriment ? Le regard est en réalité, au-delà de l'aspect scientifique, une conscience personnelle, une pensée construite par nos propres interprétations et perceptions. Il se développe, s'affine et s'inspire grâce à notre environnement. Ce regard individuel se partage et influence le monde qui nous entoure. C'est en tenant compte de cette notion d'interaction entre regard personnel et regard partagé que m'est venue la problématique du dialogue entre le regard de l'artiste et le regard du spectateur. Une mise en abîme où l'un transmet et l'autre reçoit.

Regard - Perception - Émotion - Création - Interaction